RAPPORT D'ACTIVITÉ 2008

Centre Pompidou

SOMMAIRE

CHAPITRE 1
DES MISSIONS REFORMULÉES

→ page 6

1. METTRE EN RELATION LA SOCIÉTÉ ET LA CRÉATION → page 6

1.1. ELARGIR ET DIVERSIFIER LES PUBLICS → page 6

1.2. SE RÉINSCRIRE DANS LE CONTEMPORAIN EN RÉACTIVANT LA PLURIDISCIPLINARITÉ → page 19

1.3. METTRE UN ACCENT PARTICULIER SUR L'ARCHITECTURE ET LE DESIGN → page 22

2. CONTRIBUER À ÉCRIRE L'HISTOIRE DE L'ART DES XXe ET XXIe SIÈCLES → page 23

2.1. LES GRANDES EXPOSITIONS PROPOSÉES EN 2008 → page 24

2.2. UNE DIVERSITÉ D'APPROCHES → page 25

2.3. LES GRANDS CYCLES DE CINÉMA → page 26

3. AFFIRMER LE RAYONNEMENT DE LA SCÈNE FRANÇAISE → page 26

3.1. LES EXPOSITIONS CONSACRÉES EN 2008 À LA SCÈNE FRANÇAISE → page 27

3.2. L'EXPORTATION DES MANIFESTATIONS ET DES PROGRAMMES → page 28

3.3. LA MISE EN VALEUR DES CRÉATEURS FRANÇAIS → page 30

3.4. LE PROJET DE CENTRE POMPIDOU-ALMA → page 32

4. ETRE UN ACTEUR MAJEUR DE LA DÉCENTRALISATION CULTURELLE → page 33

4.1. UNE POLITIQUE AMBITIEUSE DE PRÊTS DE LA COLLECTION → page 33

4.2. DES PARTENARIATS MULTIPLES EN FRANCE → page 34

4.3. SE RÉENGAGER DANS LA DÉCENTRALISATION À TRAVERS DES PROJETS SPÉCIFIQUES → page 40

→ Le projet du Centre Pompidou-Metz → page 40

→ Le projet de Centre Pompidou mobile → page 41

CHAPITRE 2
DES PRIORITÉS REDÉFINIES → page 44

1. METTRE EN VALEUR NOTRE PATRIMOINE → page 44

1.1. L'ENRICHISSEMENT ET LA RESTAURATION DES COLLECTIONS → page 45

1.2. LE BÂTIMENT DE PIANO ET ROGERS → page 48

2. CLARIFIER NOTRE OFFRE → page 51

2.1. LA DIVERSITÉ DE L'OFFRE → page 52

Les expositions → page 52

La parole → page 55

Les cinémas au Centre Pompidou → page 61

Les Spectacles vivants → page 66

Les manifestations musicales de l'Ircam → page 67

2.2. L'AMÉLIORATION DES OUTILS DE COMMUNICATION → page 70

3. RENOUVELER NOS PROPOSITIONS → page 77

3.1. EN MATIÈRE DE CINÉMA → page 77

3.2. EN MATIÈRE DE PAROLE → page 78

3.3. EN MATIÈRE DE MUSIQUE → page 80

3.4. EN MATIÈRE DE SPECTACLES VIVANTS → page 83

3.5. LE NOUVEAU FESTIVAL DU CENTRE POMPIDOU → page 83

4. ETRE UN ACTEUR GLOBAL → page 84

4.1. L'ACCUEIL DES ARTISTES ÉTRANGERS → page 85

4.2. L'ITINÉRANCE DES EXPOSITIONS À L'ÉTRANGER → page 85

4.3. LES PARTENAIRES À L'ÉTRANGER → page 86

4.4. LE PROJET D'EXPOSITION PARIS-DELHI-BOMBAY → page 86

CHAPITRE 3
DES CHANTIERS TRANSVERSAUX POUR RÉNOVER LA GESTION DU CENTRE POMPIDOU → page 88

1. LA DYNAMISATION DES RESSOURCES PROPRES → page 88

1.1. UNE FRÉQUENTATION EN HAUSSE EN 2008 → page 88
1.2. LE DÉVELOPPEMENT DE LA BILLETTERIE → page 93
1.3. LE PARTENARIAT AVEC LES ENTREPRISES → page 94
1.4. LES ÉDITIONS → page 96
1.5. LES ITINÉRANCES D'EXPOSITIONS → page 98

2. LA MODERNISATION DE LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES → page 99

2.1. LES ENJEUX DÉMOGRAPHIQUES → page 99
2.2. UN MANAGEMENT PARTICIPATIF PAR OBJECTIFS → page 100
2.3. LA MISE EN PLACE D'UN RÉFÉRENTIEL DES MÉTIERS → page 101
2.4. LA PROFESSIONNALISATION → page 101
2.5. QUESTIONS DIVERSES → page 102
2.6. LE DIALOGUE SOCIAL → page 103

3. L'AMÉLIORATION DE LA GESTION → page 105

3.1. L'EFFORT DE MAÎTRISE DES CHARGES DE STRUCTURE → page 105
3.2. LE RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ → page 108
3.3. LA POLITIQUE DE L'ACHAT PUBLIC → page 108

CHAPITRE 1
DES MISSIONS REFORMULÉES

La reformulation des missions fondamentales du Centre Pompidou, définies par la loi du 3 janvier 1975, vise à les actualiser en prenant en compte les mutations du contexte dans lequel l'institution doit désormais s'inscrire. Celles-ci doivent redonner toute sa force au projet originel de l'établissement, qu'il s'agisse de créer une plateforme d'échanges entre la société et la création, de contribuer à écrire l'histoire de l'art des XXe et XXIe siècles, d'affirmer le rayonnement de la scène artistique française dans le monde ou de s'engager dans la décentralisation culturelle.

1. METTRE EN RELATION LA SOCIÉTÉ ET LA CRÉATION

Le Centre Pompidou est né de la conviction de son fondateur, le Président Georges Pompidou, qu'une société est d'autant plus apte à innover et à se moderniser qu'elle est plus ouverte aux questionnements des artistes de son temps. Plateforme d'échanges multi-directionnels entre la société et la création, le Centre Pompidou participe de la volonté de rendre la France plus agile et plus dynamique dans la mondialisation, avec des engagements très concrets.

1.1. ELARGIR ET DIVERSIFIER LES PUBLICS

UNE FRÉQUENTATION RECORD EN 2008

Le Centre, qui accueille 5,5 millions de visiteurs par an, s'adresse à un très large public qui va bien au-delà des cercles informés de l'art contemporain.

La fréquentation du musée et des expositions constitue l'indicateur fondamental et le plus précis. Elle s'est élevée à 2,75 millions de visiteurs en 2008, en hausse de 6,8 % par rapport à 2007, niveau record depuis la réouverture du Centre en 2000. La hausse a été particulièrement concentrée sur le premier semestre, tandis que le deuxième semestre a été relativement stable par rapport à 2007. Le Centre Pompidou a ainsi été moins touché par la conjoncture économique créée par la crise financière que d'autres établissements parisiens recevant proportionnellement plus de public étranger.

Cf. Bilan de la fréquentation au point 1.1. du chapitre 3 et annexe 1

UN SOUCI CONSTANT DE DIVERSIFICATION DES PUBLICS

L'établissement met la diversification de ses publics au cœur de ses projets. Il cherche de nouveaux moyens de s'adresser aux adolescents (à travers le projet stratégique de l'Espace ados), aux jeunes de 18-25 ans, aux publics des quartiers défavorisés ou des territoires enclavés (projet du Centre Pompidou mobile), aux personnes en situation de handicap (mise en œuvre d'un nouveau dispositif d'interprétation de tableaux à l'usage du public non et malvoyant), mais aussi aux très jeunes enfants.

→ LA PROGRAMMATION EN DIRECTION DES ENFANTS DÈS 2 ANS ET DE LEURS FAMILLES

Pionnier dans la sensibilisation du jeune public à l'art depuis 1977, le Centre Pompidou est la première institution culturelle à consacrer un lieu spécifique d'activités destinées aux enfants et aux adolescents sous formes de rencontres avec des artistes, ateliers d'expression artistique… Il a également mis à leur disposition des outils multimédia leur permettant plusieurs parcours dans le musée. 15 nouveaux dossiers pédagogiques (dont 3 en anglais) ont été mis en ligne.

Les visites *Arts et langues* de sensibilisation à l'art à travers les langues étrangères ont été proposées en 2008 en 4 langues (anglais, espagnol, italien, allemand). Elles ont également donné lieu à des formations en direction des formateurs en langues étrangères des IUFM.

Enfin, des formations et sensibilisations des relais et des formateurs sont organisées dans le cadre de l'Education nationale et de l'éducation populaire en partenariat avec les fédérations et confédérations d'éducation populaire ou avec les relais culturels du champ social.

La démarche du service programmation jeune public vise avant tout à placer les enfants dans une situation de création. Dès deux ans, l'enfant est incité à découvrir, à explorer, à faire selon quelques règles du jeu qui, loin de réduire sa liberté, servent de tremplin à son imaginaire.

Des ateliers de création aux expositions itinérantes, des livres d'art pour enfants aux stages de formation professionnelle, des actions menées sur le terrain aux rencontres organisées dans le Centre Pompidou, c'est une recherche constante et vivante qui anime l'ensemble des activités proposées.

LES EXPOSITIONS DE LA GALERIE DES ENFANTS

Elles sont conçues principalement pour un jeune public et accueillent les groupes scolaires ainsi que les enfants et leurs parents. Trois expositions ont été programmées en 2008 : « Peinture fraîche, 9e concept », « L'œil sur l'échelle » et « Pourquoi pas toi ? ».

LES ATELIERS

L'ensemble des ateliers jeune public à destination des 2 / 10 ans seuls ou en famille venant en individuel ou en famille se déroule les mercredis, les samedis et les dimanches. Un volet important d'activités en « famille » est proposé tout au long de l'année, les dimanches en particulier avec les « Impromptus » : ces ateliers gratuits et sans réservation, organisés le premier dimanche du mois, ont rassemblé plus de 150 personnes par manifestation (huit « Impromptus » ont eu lieu en 2008). Les thèmes des ateliers abordent la collection ou les thématiques des différentes expositions ; ils favorisent la rencontre avec les créateurs (Damian Ortega, Le futurisme) et l'invitation faite à des artistes (Guido Hüebner).

→ LA CONCEPTION D'UN ESPACE ADOS

En 2010, le Centre Pompidou prévoit de créer un espace destiné aux adolescents. Ce futur espace devra répondre aux besoins d'un public bien spécifique, pour devenir une plateforme de création et d'échanges artistiques, un espace pluridisciplinaire dans lequel toutes les formes artistiques auront leur place.

Avant l'ouverture de cet espace, depuis septembre 2008, des opérations de médiation ont été réalisées à destination du public adolescent. Ainsi, le programme « Nouveaux Ambassadeurs » instauré avec les MJC en Ile-de-France a permis à des jeunes de 13 à 16 ans d'instaurer un rapport privilégié avec le Centre Pompidou en participant à des ateliers, menés par des artistes. Les adolescents ont ainsi préparé deux performances publiques : une performance *Flash-mob,* dans le cadre du lancement du programme « Nouveaux Ambassadeurs », et une *Battle* de performance artistique. Ces opérations de médiation se renouvelleront autour de chacun des projets du futur Espace ados pour faire croître le nombre des Nouveaux Ambassadeurs.

→ POUR LES MOINS DE 26 ANS, *MUSEO LIBRE !*, LE 1er LAISSEZ-PASSER EUROPÉEN :

En 2008, le Centre Pompidou a proposé à plusieurs grands musées d'Art moderne et contemporain de se réunir autour d'une offre à dimension européenne : un Laissez-passer européen destiné aux étudiants. Mise en vente le 1er janvier 2009 (25 €), la carte *Museo Libre !* est valable, pour sa première année d'existence, dans sept musées partenaires européens : le Centre Pompidou, le Museo Reina Sofia de Madrid, le Castello di Rivoli de Turin, le musée Berardo de Lisbonne, le Mudam de Luxembourg, le musée Sztuki de Lodz et le Moderna Museet de Stockholm. Elle doit permettre aux étudiants de moins de 26 ans inscrits en mobilité au sein de l'Union Européenne d'accéder gratuitement et de façon illimitée pendant un an aux collections et expositions temporaires des musées partenaires, ainsi que de profiter de façon privilégiée des activités culturelles proposées par ces établissements.

→ POUR LES JEUNES DE 18 À 25 ANS, UNE PARTICIPATION ACTIVE

Dans le cadre de l'expérimentation du dispositif de gratuité souhaité par le ministère de la Culture et de la Communication, les collections permanentes du musée national d'Art moderne étaient en accès libre pour les 18-25 ans le mercredi de 18h à 21h du 1er janvier au 30 juin 2008.

Et, pour attirer et fidéliser ces jeunes, plusieurs actions de médiation ont été proposées :

LES JEUDI'S AU MUSÉE

Un jeudi par mois en nocturne, le Centre Pompidou invite de jeunes artistes en formation dans de grandes écoles d'art européennes à investir les collections du musée national d'Art moderne. La pluridisciplinarité est au cœur de leur programmation : le théâtre, la musique, le cirque… La fréquentation de ces Jeudi's est en augmentation par rapport à 2007 avec près de 4 000 participants dont plus d'un sur deux a entre 18 et 25 ans.

LA PARTICIPATION DU SERVICE ÉDUCATIF AU PROGRAMME EUROPÉEN JEUNESSE EN ACTION, QUI SE DÉCLINE EN PLUSIEURS VOLETS :

– la constitution du groupe Art session. Il s'agit d'un groupe de jeunes bénévoles franciliens, âgés de 17 à 25 ans, engagés avec le service éducatif dans différents projets du Centre Pompidou tels que l'expertise des outils de médiation (guide multimédia, site internet), le rôle de souffleurs pendant les soirées des Jeudi's, la participation au projet européen Art inter-change ;

– la participation au projet Art inter-change. Une plateforme collaborative européenne réunit des groupes de jeunes impliqués dans la vie de 5 musées européens (Tate Gallery à Londres et Liverpool, Centro Reina Sofia à Madrid, le Kiasma Museum à Helsinki et le Centre Pompidou) ;

– l'accueil d'un jeune en service volontaire européen en partenariat avec l'association Unis-Cités. En décembre 2008, le service éducatif accueillait une Italienne de 23 ans pour une durée de huit mois. Une première pour une institution culturelle.

→ LES ACTIONS EN DIRECTION DES PUBLICS HANDICAPÉS

DES OFFRES DE MÉDIATION ADAPTÉES AUX DIFFÉRENTS HANDICAPS EN DIRECTION DES VISITEURS INDIVIDUELS OU EN GROUPES.

– Un samedi par mois, des visites conduites par un conférencier spécialisé sont proposées aux visiteurs individuels aveugles et malvoyants, sourds et malentendants, déficients mentaux, dans le musée et les expositions. En 2008, 35 visites ont été programmées. Des ateliers bilingues français / langue des signes, conjointement animés par un animateur sourd et un animateur entendant ont également

été proposés. Plus d'une cinquantaine de groupes handicapés ont suivi ces visites conférences et une trentaine les ateliers.

– Participation aux Journées nationales Tourisme et handicap : plusieurs visites conférences ont été organisées dans le musée et l'exposition Louise Bourgeois.

– Les actions associées à l'événementiel du Centre Pompidou en direction des publics sourds et malentendants : la projection du film *Signer La Marseillaise. Langue des signes et citoyenneté pour les personnes sourdes* organisée avec la Mission Lecture et handicap de la BPI a été suivie de 2 tables rondes et débats. Dans le cadre du festival « Pocket Films » organisé par le service cinéma, ont été organisés des ateliers, visites conférences et rencontres auxquels 300 personnes ont participé.

LE DISPOSITIF PILOTE DE MÉDIATION IMAGES TACTILES DANS LE MUSÉE

L'expérimentation du dispositif Images tactiles, menée par le service éducatif du Centre Pompidou grâce à une technologie innovante, a été finalisée en 2008. Destiné aux personnes aveugles et malvoyantes, ce dispositif propose une interprétation en huit niveaux de relief d'œuvres modernes et contemporaines du Musée. Accessible depuis 2009 à l'entrée du Musée, il est complété d'un audio-guide spécifique remis gratuitement au visiteur déficient visuel.

INFORMATION

– Un plan simplifié « Accessibilité du Centre Pompidou » a été réalisé.

– La cellule Accessibilité a participé à la lettre commune d'information *Ariane* réalisée conjointement par les institutions culturelles participant au réseau Culture et handicap.

LE SITE HANDICAP www.centrepompidou.fr/handicap

Multimédia, le site permet de s'informer sur les activités, de s'inscrire en ligne, de préparer sa visite, d'interroger les ressources documentaires. Consultable en synthèse vocale par les personnes aveugles et malvoyantes, il propose des enregistrements sonores de conférences dans le musée et les expositions, des vidéos en langue des signes et des lectures multimédia *Exploration d'une œuvre*, accessibles aux différents handicaps.

Pour le public atteint de surdité, l'agenda est également donné en langue des signes. Sous la forme d'une vidéo, il est conçu en trois parties (sept-oct 2008, janvier-mars 2009, avril-mai 2009) pour faciliter la consultation des internautes. D'autres ressources documentaires ont été réalisées et mises en ligne pour le public aveugle et mal voyant :

– *Ron Arad. No discipline*, dossier multimédia comprenant une vidéo en langue des signes et son sous-titrage en français

– *L'atelier d'Alberto Giacometti* : mise en ligne de la conférence « Ecouter voir » sous forme d'extraits thématiques, accompagnés du texte écrit.

Une lettre d'information mensuelle annonce les activités proposées par la Cellule accessibilité aux personnes handicapées. Elle signale également les nouvelles ressources documentaires en ligne.

– La cellule Accessibilité du service éducatif a participé à la Commission nationale « Culture & Handicap » initiée par le ministère de la Culture et de la Communication, ainsi qu'à plusieurs congrès, colloques et rencontres (présentation des activités dédiées, échanges d'expériences…).

→ LES ACTIONS DE LA BPI EN DIRECTION DES PERSONNES HANDICAPÉES

En 2008, les activités se sont ordonnées autour de trois axes : la coopération avec un réseau de professionnels des bibliothèques en charge de l'accueil des personnes handicapées, ainsi que l'alimentation et l'animation d'ALPHABib, outil collaboratif destiné aux professionnels des bibliothèques ; le développement de services et d'actions pour améliorer l'accueil des personnes handicapées ; la gestion de l'activité des loges pour déficients visuels.

SIGNER LA MARSEILLAISE : LANGUE DES SIGNES ET CITOYENNETÉ POUR LES SOURDS

La BPI et le service éducatif de la DAEP se sont associés pour proposer, au-delà d'une simple projection de ce film, l'organisation de tables rondes autour des notions de citoyenneté et des enjeux de l'appropriation par les personnes sourdes de ce symbole républicain qu'est la Marseillaise grâce à la langue des signes (LSF). Il s'agissait donc prioritairement de donner la parole à des professionnels et artistes sourds de Paris, de Marseille et d'ailleurs et de sensibiliser les « entendants » aux difficultés rencontrées par les sourds pour accéder à l'information et exercer leur citoyenneté de manière pleine et entière. Sur 250 à 300 personnes présentes, une majorité était malentendante.

RENOUVELLEMENT DE L'OFFRE DE VISITES

– Public sourd : ateliers « Vivre ensemble »
2 groupes d'une dizaine d'élèves sourds du Cours Morvan de Paris (Lycée privée spécialisé) ont été accueillis en ateliers sur le thème du « vivre ensemble », avec pour objectif de familiariser et de réconcilier les jeunes sourds avec les bibliothèques.

– Public déficient visuel : présentation de l'accessibilité du système Apple de Macintosh
Une rencontre autour de l'accessibilité du système Apple aux personnes déficientes visuelles a été organisée le 15 novembre pour les informer sur les possibilités d'accès au Macintosh, leur donner une vision plus large de ce qui existe en matière d'outil informatique avec la possibilité de tester et de manipuler des machines sans pression commerciale.

– Public handicapé mental : accueil de jeunes adolescents Handicapés mentaux (IME Saint Germain)
Un groupe de 7 adolescents a été reçu le 13 novembre, accompagné d'un éducateur et d'un professeur d'arts plastiques pour découvrir la bibliothèque.

– Gestion de l'activité des loges pour déficients visuels
La BPI accueille un peu plus d'une centaine d'usagers déficients visuels avec une proportion d'étudiants de plus en plus importante. L'ensemble des personnes effectuant leur service public au bureau d'information proche des loges est formé à cet accueil. Entre janvier et septembre 2008, une quarantaine d'usagers a été interrogée afin d'améliorer l'accès des personnes déficientes visuelles à la lecture en général et à la BPI en particulier.

– Amélioration de l'accueil
En collaboration avec la cellule accessibilité, a été proposée la traduction en LSF de 4 séances de films projetés dans le cadre de « l'Ecran des enfants ».

Les visites de groupes se sont poursuivies à un rythme soutenu en 2008, 18 d'entre elles concernaient le public du champ social (c'est-à-dire en situation d'exclusion, de précarité linguistique, culturelle, sociale ou économique), soit beaucoup plus qu'en 2007 (8 visites et 88 personnes). Une rencontre avec des représentants de huit associations du champ social a été organisée réunissant entre autres, Solidarité nouvelle pour le logement Yvelines, le Bureau Information Jeunesse (Mairie de Clichy), l'Espace social et interculturel de la vallée de Montmorency. La BPI participe activement au groupe de travail inter-établissements culturels d'Ile-de-France « Elargissement des publics » dans le cadre du projet « Vivre ensemble » conduit par le ministère de la Culture et de la Communication (réflexion collective, forum en direction des relais du champ social, participation à la rédaction de la charte d'accueil des publics du champ social qui sera proposée en 2009).

LA MÉDIATION, LA TRANSMISSION DES SAVOIRS, LA PÉDAGOGIE

→ L'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE EN DIRECTION DE TOUS LES VISITEURS

LES PRINCIPALES OFFRES DE MÉDIATION ORALE

– Tous les premiers dimanches du mois, des « Coups de cœur » (rendez-vous de 10 minutes devant une œuvre) sont organisés pour accompagner les visiteurs dans la découverte du musée

– 14 conférences Un dimanche, une œuvre

– *24 Promenades urbaines* : découverte in situ du patrimoine français grâce à la participation d'architectes, d'urbanistes, de créateurs, d'habitants.

LES OUTILS D'ACCOMPAGNEMENT / DES RESSOURCES ACCESSIBLES POUR TOUS :

– Le nouveau Guide multimédia

Afin de mieux répondre aux demandes de ses publics, le Centre s'est doté en 2008 d'un nouveau guide multimédia, après plusieurs années d'interruption de ce service. Une consultation de délégation de service public a été lancée à cet effet, dont le cahier des charges visait non seulement à fournir un accompagnement multilingue, mais aussi à faciliter la visite en famille en proposant notamment un contenu enrichi de nombreuses ressources multimédia (films, photos, sons, animations « ludo-pédagogiques »). Le téléchargement en ligne des contenus devait également être proposé. Ce guide constitue l'équivalent pédagogique du billet unique pour la visite : loué ou rendu aussi bien au 4ème qu'au 6ème étage, il permettrait pour un prix unique de bénéficier d'un accompagnement dans les collections permanentes, les grandes expositions et de découvrir l'architecture du Bâtiment.

Disponible en 4 langues (français, anglais, espagnol et japonais), le guide multimédia a été mis en place pour l'ouverture de l'exposition *Traces du sacré*. Il proposait au visiteur une démarche d'annotation collaborative en collaboration avec l'Institut de recherche et d'innovation (IRI). L'ensemble des contenus a été disponible en juillet pour les collections permanentes et l'architecture du bâtiment.

Cinq prestataires reconnus sur ce marché ont remis des offres, qui ont été examinées selon des critères qualitatifs et quantitatifs. Le choix s'est porté sur la société Antenna Audio, aux nombreuses références dans le secteur culturel, dont le Louvre et Versailles.

Ce choix a permis notamment une offre tarifaire avantageuse pour les jeunes (gratuité pour les moins de 13 ans et tarif Famille) tout en permettant une production de contenus de qualité, en étroite collaboration avec les services du Mnam-CCI et de la Direction de l'action éducative et des publics. L'un des enjeux de cette collaboration est d'adapter sans délai les commentaires du guide aux nombreuses modifications de l'accrochage du Musée et au rythme de changement des expositions.

La mise en place de ce guide contribue également au développement des ressources propres grâce à la redevance de la délégation. Une enquête d'évaluation a été menée au cours de l'année, par l'Observatoire des publics, en lien avec le Master Multimedia interactif de l'université Paris 1, qui a montré un niveau de satisfaction élevé des visiteurs concernant les contenus, l'ergonomie, la navigation et la distribution.

– Les dossiers pédagogiques sur le site internet du Centre Pompidou

Quinze nouveaux dossiers pédagogiques (dont trois en anglais) ont été mis en ligne en 2008 sur le site internet, portant à 85 le nombre de dossiers consultables en fin d'année (dossiers sur les collections et les accrochages du musée, parcours des expositions). Une nouvelle série de dossiers autour des Spectacles vivants du Centre Pompidou a été lancée en 2008 avec la réalisation du dossier *Arts de la scène et nouvelles technologies*. Cette nouvelle offre éditoriale propose d'analyser, sur plusieurs années, des spectacles qui donneront matière à argumenter et à nourrir l'état de la création d'aujourd'hui. Elle s'accompagnera en 2009 et 2010

d'un travail pédagogique avec des scolaires autour des Spectacles vivants au Centre Pompidou.

La qualité des dossiers conduit le Centre Pompidou à collaborer avec le ministère de la culture et de la communication et celui de l'Education nationale pour la constitution d'un *Guide annuaire des ressources pédagogiques multimédia* sur le réseau internet, en lien avec l'histoire des arts. Ce guide sera mis en ligne à la rentrée scolaire 2009.

→ L'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ AUX GROUPES SCOLAIRES

LES VISITES-CONFÉRENCES

Une quinzaine de séances de cinéma et de vidéo autour des collections du musée ou de l'actualité cinéma du Centre Pompidou ont été programmées pour des collèges et lycées.

PLUSIEURS PROJETS PILOTES D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ONT ÉTÉ PROPOSÉS PARMI LESQUELS :

– Les Ateliers de la création en direction des lycées professionnels

– Les visites Arts et langues.

LES ATELIERS :

– Pour les écoles primaires, autour de l'exposition *L'œil sur l'échelle*, une proposition basée sur les notions d'échelle et d'environnement ; autour de l'exposition *Pourquoi pas toi ?* avec un travail sur la relation danse et arts plastiques.

– Les ateliers et les parcours autour de la collection du Mnam pour les maternelles, les primaires et les collèges. Des parcours *Clin d'œil* aux *Zones sensibles*, des ateliers *Focus* ou *Zigzart*, ce sont différents formats, adaptés aux différentes tranches d'âge et offrant des rencontres diversifiées et pluridisciplinaires.

– Les ateliers et les parcours autour des expositions telles *Jacques Villéglé* ou *Le Futurisme à Paris*.

– Un parcours pour les tout-petits pour découvrir le Centre Pompidou par le *Voyage sonore*.

LES ACTIVITÉS PLURIDISCIPLINAIRES ASSOCIÉES À LA PROGRAMMATION DU CENTRE POMPIDOU :

– Les rencontres Composites Danse et arts plastiques. Deux cycles de conférences pour les élèves de collèges et de lycées.

– Le Prix Jeune du festival Cinéma du réel de la BPI. Pour la troisième année consécutive, le service programmation jeune public a accompagné cinq adolescents de terminale du Lycée Sophie Germain à découvrir 31 films en compétition.

→ LA FORMATION ET LA SENSIBILISATION DES RELAIS ET DES FORMATEURS

L'ÉDUCATION NATIONALE

Dans le cadre des Plans Académiques de Formation (PAF) d'Ile-de-France, plus d'une dizaine de stages ont été organisés en relation avec l'épreuve du baccalauréat histoire des arts. En partenariat avec les académies d'Ile-de-France, plus d'une vingtaine de rencontres enseignants ont eu lieu dans les expositions et le musée. Des visites et des parcours ont été proposés dans le cadre de la convention de partenariat signée avec les IUFM d'Ile-de-France afin de sensibiliser les (futurs) enseignants à la dimension pluridisciplinaire de la création contemporaine. Enfin, l'organisation de formations « à la carte » s'est poursuivie selon les attentes des enseignants et des formateurs d'IUFM.

L'ÉDUCATION POPULAIRE

En partenariat avec les fédérations et confédérations d'éducation populaire, des modules d'action et de formation se sont poursuivis :

– Pratiques artistiques et culturelles pendant les temps libres, en partenariat avec les FRANCAS de Seine-Saint-Denis

– Le Centre Pompidou, mode d'emploi, inscrit au plan de formation de la Fédération Léo Lagrange

– Une formation en histoire de l'art destinée à des professionnels de la fédération des MJC en Ile-de-France.

LES RELAIS CULTURELS DU CHAMP SOCIAL

Le travail du service éducatif s'est décliné en trois volets :

– développer le réseau des relais culturels du champ social, les informer sur l'actualité du Centre et leur offrir des ressources dédiées ;

– construire une offre de formation dans le domaine de la médiation culturelle ;

– accueillir et accompagner ces relais et leurs publics.

Le service éducatif poursuit par ailleurs sa participation au groupe de travail « Elargissement des publics » initié par le ministère de la Culture et de la Communication.

→ UN OUTIL DE PARTAGE : LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE

La production audiovisuelle développée par la délégation à l'action culturelle audiovisuelle (DACA) fait écho à la programmation du Centre Pompidou. Elle est un outil de partage des savoirs, pour toucher de nouveaux publics et s'appliquer à faire entendre la parole des créateurs contemporains. De format divers selon leur finalité, les films sont le plus souvent réalisés en coproduction. (Voir aussi au 1.3.3)

PRODUCTIONS LIÉES AUX EXPOSITIONS

– À l'occasion de l'exposition « Figuration narrative »
Quand l'art prend le pouvoir : 2 films de 26'. Scénario / Réalisation : François Lévy-Kuentz - Coproduction : DACA / RMN / Poissons volants. Le DVD du film est édité par la Rmn - Diffusion sur Arte.

– À l'occasion de l'exposition Le Futurisme et Paris
2 films de 8', offrant un parcours pédagogique de l'exposition
Production DACA / CNDP - Diffusion sur le site internet du Centre, les sites Internet de France 5, de l'Éducation Nationale et de Curiosphère.

– À l'occasion de l'exposition « Louise Bourgeois »
Film *La Rivière gentille*, 2007, 1h40. Réalisation : Brigitte Cornand - DACA / SAV. Diffusion : salle de cinéma du Centre. Edition en DVD, par Arte, d'un film de 52', « Louise Bourgeois », produit en 1993 par le Centre Pompidou, la Délégation aux Arts Plastiques et la société Terra Luna.

– À l'occasion de l'exposition « Jacques Villeglé »
Film 26' - SAV / DACA - Réalisation Philippe Puicouyoul

– À l'occasion de l'exposition « Christian Bonnefoi »
Film 30' - SAV / DACA - Réalisation Frédéric Le Clair

– À l'occasion de l'exposition « Les inquiets »
Films / Portraits d'artistes - Réalisation Philippe Lescronier, Yael Bartana, Omer Fast, Rabih Mroué, Ahlam Shibli, Akram Zaatari. - DACA / Profils

– À l'occasion de l'exposition « Miroslav Tichy »
Film Tarzan Retired – Miroslav Tichy - Réalisation : Roman Buxbaum - Participation SAV / DACA

– À l'occasion de l'exposition « Ron Arad »
Film 13' making off du montage de l'exposition - Réalisation Philippe Puicouyoul -SAV / DACA. Diffusion dans l'exposition et sur le site internet

– À l'occasion de l'exposition « Damian Ortega »
Film 8' sur l'artiste et son oeuvre - Production DACA / Profils - Diffusion à l'entrée de l'espace 315 et sur le site internet

– À l'occasion de l'exposition « Pol Abraham »
Film 15' - présentation et visite commentée par Frédéric MIGAYROU avec l'intervention de la fille de Pol Abraham - Production : DACA / Profils - Diffusion sur le site internet.

– La création du site Traces du sacré
– bande-de 11'. Coproduction DACA / TAC
– 12 programmes courts « Jean de Loisy sur le vif » de 2' chacun. Coproduction DACA / TAC. Réalisation : Nicolas Valode et Mathieu Firmin, TAC
– 5 films pédagogiques de 6' chacun. Coproduction DACA / CNDP. Réalisation : Colette Ouanounou
– 4 films « paroles de penseurs » - de 5' chacun. Coproduction DACA / Profils. Réalisation : Ph. Lecrosnier. Interviews des auteurs du catalogue
– 15 films « paroles d'artistes » de l'exposition de 3' chacun. Production DACA / SAV. Réalisation : Bernard Clerc-Renaud
– Présentation en extrait de l'œuvre de Gérard Grisey, *Quatre Chants pour franchir le seuil* (IRCAM). Production DACA / IRCAM
– Interview d'Herman Diephuis et extrait spectacle - Production DACA / SAV. Réalisation Bernard Clerc-Renaud
– Captation des conférences autour de l'exposition – 9 x 2h environ
– Captations des Rencontres d'écrivains : La littérature et le sacré – 5h BPI
– Interview Philippe Alain Michaud sur la programmation cinéma Dieter Appelt 2'
– *24 images de la vie et de la mort*, 5' mis en ligne. Diffusion sur le site internet.

– À l'occasion du Festival Vidéodanse
2 Films / Portraits de chorégraphes - Diffusion pendant le festival Videodanse.

– Coproduction avec l'Ircam de la série Images d'une œuvre
3 films ont été réalisés autour des œuvres et diffusés avant les concerts :
– *Dans le mur* de Georges Aperghis
– Deux caprices pour percussions de Luis Naón
– *Les temps tiraillés* de Georg Friedrich Haas sur une chorégraphie de Myriam Gourfink.

– À l'occasion d'acquisitions du Mnam *Paroles d'artistes*
10 films de 6' chacun, réalisés par Danielle Schirman et Patricia Cartier-Million. DACA-SAV. Diffusion : édition DVD et site internet.

– Tatiana Trouvé, Denis Darzacq, Didier Fiuza Faustino
Films 26' dans le cadre de la collection l'Art et la Manière. Participation DACA - Diffusion sur Arte.

PRODUCTIONS LIÉES À LA CRÉATION CONTEMPORAINE

– Série Enquête d'Art
2 films de 26' - sous la forme d'enquête policière, l'histoire et le destin d'œuvres de la collection permanente du Mnam, depuis leur création jusqu'à leur réception Œuvres choisies : *Dormeuse invisible, lion, cheval* de Dali, avec Brigitte Léal, et *Fontaine* de Duchamp, avec Didier Ottinger. Coproduction : DACA / Eclectic Production. Diffusion sur France 5, dans le cadre d'un soir au musée.

– La collection Design
6 films de 26' - Chaque réalisation analyse le processus de conception de l'objet industriel dans toutes ses composantes, tout en l'inscrivant dans une réalité historique documentée : archives, publicités, etc.
Le Sacco de Gatti, Paolini et Teodoro, *le Fauteuil Paimio* d'Alvar Aalto et *le téléviseur Algol* de Zanuso et Sapper, *le fauteuil Rouge-Bleu* de Gerrit Rietveld, *la Fiat 500*, *la*

lampe Arco des frères Castiglioni. Coproduction : DACA-SAV / Steamboat film - Edition DVD - Diffusion sur Arte.

– La série Architectures
Une collection de films de 26' consacrée aux réalisations les plus marquantes de l'architecture. Le bâtiment a été choisi pour son caractère exemplaire et sa place dans l'histoire de l'architecture. En 2008 : *hôtel SAS de Copenhague*. Production : DACA / films d'ici - Diffusion sur Arte.

– Coproduction avec le Mobilier national
S'asseoir avec Pierre Paulin, film de 10' présentant, à l'occasion de l'exposition « Pierre Paulin, le design au pouvoir » le travail et le parcours d'un grand designer français du XXe siècle. Coproduction : DACA / Mobilier national - En complément, seront mises en ligne sur les différents sites (Centre Pompidou, Musées, CNDP...) des fiches pédagogiques pour chaque œuvre. Diffusion dans l'exposition.

– Pour l'amour de l'art, hommage à Claude Pompidou
Film de 6' - Réalisation : Philippe Puicouyoul - SAV / DACA - Diffusion dans l'exposition.

AMÉLIORATION DES CAPTATIONS VIDÉO ET DES RETRANSMISSIONS EN DIRECT

Depuis le mois d'octobre 2008, la qualité de la diffusion des contenus vidéo sur le site a été largement améliorée grâce à l'adoption d'un nouveau format de diffusion (Adobe Flash). Cette transition, menée en coordination avec le service audiovisuel, a permis d'accroitre l'audience des vidéos grâce à une meilleure compatibilité avec les navigateurs web. Elle s'applique aux vidéos disponibles à la demande et aux retransmissions en direct. En 2008, 59 événements ou soirées organisés au Centre Pompidou ont été captés et mis à disposition du public sur le site. 22 événements ont été retransmis en direct.

→ LA PÉDAGOGIE À L'IRCAM

En 2008, L'Ircam se donnait comme objectif de mettre à l'épreuve et de consolider ses propositions initiées depuis la saison 2006-2007, aussi bien en termes de contenus, que de ressources humaines et budgétaires, dans les domaines suivants :

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

– Cursus de composition et d'information musicale. Le bilan de la première promotion de la nouvelle formule du Cursus a permis de valider dans ses grandes lignes et d'affiner la réforme entreprise en 2007 ;

– Master Atiam. L'année 2008-2009 aura connu un recrutement exceptionnel, avec des candidats venus des meilleures grandes écoles ou universités françaises (le nombre de candidats retenus passe de 14 à 22).

– Master en Design sonore. Des discussions approfondies avec l'école des Beaux-arts du Mans (Esbam) et l'école nationale supérieure de création industrielle

(Ensci) ont débouché sur l'élaboration d'une maquette des enseignements pour la mise en œuvre d'une filière « Design sonore » au sein de l'école. Le principe de cette nouvelle formation, pour une ouverture en 2009-2010 (niveau Licence 2) et 2011-2012 (niveau Master) a été accepté et voté par les collectivités territoriales.

POUR LE JEUNE PUBLIC

– Parcours découvertes, destinés aux collèges et lycées pour découvrir l'institut. Une nouvelle offre de parcours, ciblée pour les écoles d'Art, d'ingénieurs et les filières artistiques des universités a été mise en place en septembre 2008 ;

– Projet pilote « les ateliers de la création », destiné aux lycées professionnels, entré dans sa seconde année d'existence. La première session (2007-2008) a permis de valider le dispositif pédagogique et de montrer l'intérêt de cette démarche pour des élèves *a priori* très éloignés de l'Art, a fortiori de la création la plus récente, tant sur un plan personnel que sur le plan de la vie scolaire ;

– Parcours « musique mixte » pour les jeunes instrumentistes ;

POUR LE GRAND PUBLIC

Série de films « Images d'une œuvre » ; conférences « Un dimanche, une œuvre » avec le Centre Pompidou.

1.2. SE RÉINSCRIRE DANS LE CONTEMPORAIN EN RÉACTIVANT LA PLURIDISCIPLINARITÉ

La pluridisciplinarité du Centre Pompidou est inscrite dans ses missions : il est dédié aux expressions contemporaines dans toutes les disciplines de l'art et de l'esprit. Le Centre Pompidou conçoit des programmations dans tous les champs de la création, les invite au dialogue, valorise les liens entre eux pour éclairer les mouvements et les enjeux de notre société.

L'INTERACTION DES DÉPARTEMENTS ET ORGANISMES ASSOCIÉS

Le Centre Pompidou a pour mission de diffuser la création d'aujourd'hui, sous toutes ses formes. En un lieu unique, il réunit l'un des plus importants musées d'art moderne et contemporain au monde (Mnam), une grande bibliothèque de lecture publique (Bpi), un institut de recherche et de création musicale (Ircam), un institut de recherche (IRI), des salles de spectacles, de cinéma et de débats ainsi qu'un espace réservé au jeune public. Une trentaine d'expositions et de nombreuses manifestations (cycles de cinéma de fiction, de documentaires,

conférences, concerts, spectacles de danse, représentations théâtrales) témoignent de sa vocation interdisciplinaire.

→ LE MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE - CENTRE DE CRÉATION INDUSTRIELLE (MNAM - CCI)

Les collections du Mnam-Cci ont été constituées depuis le XXe siècle ; elles relèvent des arts plastiques, de la photographie, du cinéma expérimental, de la vidéo, des nouveaux médias, de la création industrielle, du design, du graphisme et de l'architecture. Le Mnam-CCi conserve également à la bibliothèque Kandinsky des fonds documentaires et des archives se rapportant à ces collections. Le Mnam-Cci a pour mission de conserver, d'inventorier, de restaurer, d'enrichir, de valoriser et de présenter au public les œuvres dont il a la garde.

→ LE DÉPARTEMENT DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL (DDC)

Le département du développement culturel met en œuvre et concrétise la dimension pluridisciplinaire du Centre Pompidou en croisant les disciplines : musique, danse, théâtre, performance, spectacle, parole. Sa programmation témoigne de la mission de mise en relation de la société et de la création qui est au cœur de l'identité du Centre Pompidou.

Tous les champs de la création s'invitent au Centre Pompidou à travers une programmation intense qui reste unique sur la scène artistique nationale et internationale. Il participe à l'enrichissement et à la diffusion de la réflexion sur les questions touchant à la société et à la culture contemporaines. Il présente au public des manifestations en lien avec sa mission, notamment dans les domaines du spectacle vivant, de la parole, du cinéma et de l'audiovisuel.

→ LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION (BPI)

La Bpi, Bibliothèque encyclopédique d'actualité et d'information, est un organisme associé au Centre Pompidou. Ouverte aux jeunes et aux adultes, gratuitement et sans inscription, elle offre 2 200 places assises, 14 km de rayonnages de livres, 400 postes informatiques et un espace d'autoformation. Ses ressources sont sans cesse renouvelées et dressent un état des connaissances actuelles.

→ L'INSTITUT DE RECHERCHE ET DE COORDINATION ACOUSTIQUE-MUSIQUE (IRCAM)

Recherche scientifique, aide à la création musicale pour les chercheurs et les musiciens, formation de compositeurs, étudiants ou mélomanes : l'Institut de recherche et de coordination acoustique-musique (Ircam) est depuis bientôt quarante

ans le principal lieu de production et de diffusion de la musique contemporaine en Europe. Fondé en 1970 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut associé au Centre Pompidou.

Une implication renforcée dans l'offre culturelle du Centre Pompidou

Outre la participation de l'Ircam aux expositions « Traces du Sacré » et « Jacques Villeglé », ses collaborations avec les Spectacles Vivants et les conférences dans la série « Un dimanche, une œuvre », l'organisation des premiers « Ateliers de la Création » marquent la volonté de développer une action culturelle destinée aux élèves très éloignés de la création contemporaine et de l'innovation technologique. Le projet Musique Lab 2 de l'Ircam sert cette démocratisation.

L'INSTITUT DE RECHERCHE ET D'INNOVATION (IRI)

Créé en 2006 au sein du Centre Pompidou, à l'invitation du président Bruno Racine, par le philosophe Bernard Stiegler, l'IRI a pour territoire de recherche les nouvelles technologies culturelles, conçues comme de nouvelles formes d'échanges s'appuyant sur la coopération.

À travers l'IRI, le Centre Pompidou confirme sa vocation à innover dans les domaines des arts, des lettres et de la culture, en un dialogue avec les éléments les plus dynamiques de la société contemporaine. Comment juge-t-on ? Quelles sont les conditions historiques, institutionnelles, matérielles, économiques, juridiques du jugement ? Tel est l'angle de recherche de l'IRI car l'évolution fondamentale de la société est en jeu, et dans bien d'autres domaines que ceux de l'art et de la culture. La vocation de l'IRI est à la fois technologique, théorique et culturelle.

En août 2008, l'IRI est constitué en association avec pour membres fondateurs le Centre Pompidou, le Centre de culture contemporaine de Barcelone (CCCB) et Microsoft France.

DES PROGRAMMATIONS QUI MOBILISENT TOUTES LES COMPOSANTES DU CENTRE POMPIDOU

Expositions, parole, cinéma, arts vivants, transmission du savoir : en 2008, le Centre Pompidou a proposé dans tous les champs de la création des programmations, qui invitent au dialogue et activent la pluridisciplinarité pour éclairer les mouvements et les enjeux de notre société.

A titre d'exemple :

→ « TRACES DU SACRÉ »

Consacrée à la place de l'élan spirituel dans l'histoire de l'art occidental du XXe siècle et renouant avec les grandes expositions pluridisciplinaires qui sont devenues des références dans l'histoire du Centre Pompidou, cette exposition a montré que, de Kandinsky à Picasso, de Barnett Newman à Bill Viola, une partie de l'art moderne s'est inventée dans un paysage de croyances bouleversées qui continue de participer à l'invention des formes contemporaines. La présentation chronologique de l'exposition a été l'occasion de faire surgir des thèmes dont la succession retrace les principales préoccupations esthétiques et spirituelles du XXe siècle : de « l'inquiétude métaphysique » à « l'Orient » en passant par « Eros et Thanatos » ou le « Psychédélique »... Chacun des thèmes – une vingtaine – a permis d'exposer en regard une œuvre contemporaine pour mettre en évidence l'actualité de ces sujets. Le jeu affirmé de la pluridisciplinarité autour de *Traces du Sacré* a mis en action toutes les composantes du Centre : les cinémas, les Revues parlées et les Forums de Société, les Spectacles vivants, Vidéodanse, l'Ircam avec plusieurs concerts et la Bibliothèque publique d'information avec des rencontres littéraires. L'exposition a été présentée après Paris à la Haus der Kunst à Munich.

→ UN PROJET D'ACCROCHAGE EXCEPTIONNEL : « ELLES@CENTREPOMPIDOU »

Pour la première fois dans le monde, une grande institution culturelle envisage de présenter ses collections au féminin. Cette manifestation, programmée en 2009, se consacrera aux artistes-femmes du XXe siècle à nos jours. Après Big Bang en 2005 et le Mouvement des Images en 2006-2007, « elles@centrepompidou » sera la troisième présentation thématique des collections du musée national d'art moderne-centre de création industrielle. C'est l'occasion pour le Centre d'affirmer son engagement auprès des artistes-femmes, toutes nationalités et disciplines confondues.

La programmation pluridisciplinaire approfondira les domaines culturels que les femmes ont investis depuis un siècle, aussi bien dans la littérature que dans l'histoire de la pensée, de la danse ou encore du cinéma. Des Revues parlées, Forums de société, Un dimanche, une œuvre, Lectures au musée... sont prévus autour de cet accrochage.

1.3. METTRE UN ACCENT PARTICULIER SUR L'ARCHITECTURE ET LE DESIGN

Le Centre Pompidou est depuis sa création l'un des lieux phares de la présentation des créateurs contemporains les plus marquants, à travers de multiples expositions parmi lesquelles Ettore Sottsass, Philippe Starck, Charlotte Perriand... et, en 2008, Ron Arad et Dominique Perrault.

« Dominique Perrault Architecture » (10 juin – 17 septembre), commissaire : Frédéric Migayrou. Le Centre Pompidou a présenté la première exposition d'envergure

consacrée à l'architecture de Dominique Perrault. La découverte de la production récente de l'agence, à travers, dessins, maquettes, photographies et films, a été proposée aux visiteurs : des bâtiments récemment livrés, des chantiers en cours, une multitude de projets édifiés aux quatre coins de la planète.

« Ron Arad » (19 novembre 2008 – 16 mars 2009), commissaire : Marie-Laure Jousset.
Le Centre Pompidou a consacré pour la première fois en France une monographie au designer et architecte britannique Ron Arad. Son travail est aujourd'hui représenté par plusieurs œuvres dans la collection de Design du Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle. Le nom de Ron Arad évoque immédiatement des pièces comme l'étagère Bookworm (1993) et la chaise Tom Vac (1997) mais, au- delà des classifications désormais dépassées, son travail fait de lui un créateur libre, sans contraintes ni frontières, qui navigue entre le design, l'architecture et les arts plastiques. La rétrospective de ses réalisations présentait des pièces majeures et emblématiques, des prototypes accompagnés d'audiovisuels, des séries limitées et des objets de production industrielle ainsi que de nombreux projets d'architecture. L'exposition produite par le Centre Pompidou a ensuite été présentée au MoMA de New York dans une version revue.

2. CONTRIBUER À ÉCRIRE L'HISTOIRE DE L'ART DES XXe ET XXIe SIÈCLES

Au Centre Pompidou, la recherche irrigue en permanence la programmation et propose de nouvelles lectures. Les expositions comme les raccrochages de la collection permanentes sont des outils privilégiés de ces relectures. Le Centre Pompidou est l'un des rares musées au monde à renouveler entièrement, à intervalles périodiques, la présentation de sa collection permanente : c'est à chaque fois l'occasion de proposer une lecture inédite de l'histoire de l'art depuis 1905, point de départ chronologique de la collection, dans les domaines des arts visuels, mais aussi de l'architecture et du design. Expositions, parole, cinéma, arts vivants, transmission du savoir : en 2008, le Centre Pompidou a proposé une programmation riche pour permettre au plus grand nombre de découvrir l'art dans toutes ses expressions, depuis le début du XXe siècle jusqu'à aujourd'hui.

Au cœur du Centre Pompidou, le musée national d'Art moderne-centre de création industrielle (Mnam-CCI) est l'un des principaux musées au monde dans le domaine de l'art moderne et contemporain. La force de la collection, la richesse des fonds d'archives et de documentation, la qualité des équipes de conservation sont les atouts qui permettent au Centre d'être une institution de référence dans ce domaine et d'apporter une contribution décisive à l'histoire de l'art en train de s'écrire.

Les grandes expositions historiques sont l'occasion de proposer de retracer l'œuvre d'un artiste ou les enjeux d'un mouvement artistique. Ainsi, en 2008, l'exposition « Le Futurisme et Paris » proposait de réévaluer le statut du Futurisme en démontrant comment une part importante de l'art du XXe siècle était née de la rencontre entre Futurisme et Cubisme autour de l'exposition des peintres italiens à la Galerie Bernheim Jeune de 1912.

2.1. LES GRANDES EXPOSITIONS PROPOSÉES EN 2008

→ « UNE AVANT-GARDE EXPLOSIVE – LE FUTURISME À PARIS »

En 2008, l'exposition « Une avant-garde explosive – Le Futurisme à Paris » (15 octobre 2008 – 26 janvier 2009, commissaire : Didier Ottinger) a invité à réévaluer le statut du Futurisme en démontrant comment une part importante de l'art du XXe siècle est née de la confrontation entre Futurisme et Cubisme autour de l'exposition des peintres italiens à la Galerie Bernheim Jeune de 1912. Cent ans après le Manifeste du Futurisme, l'exposition s'est proposée, à travers cent quarante œuvres, de rendre compte des liens historiques tissés entre le Futurisme et la France, entre Futurisme et Cubisme. L'exposition a été présentée ensuite à Rome (Ecuries du Quirinal) du 20 février au 24 mai 2009 puis à Londres (Tate Modern) du 12 juin au 13 septembre 2009.

→ « LOUISE BOURGEOIS »

L'exposition « Louise Bourgeois » (5 mars 2008 – 2 juin 2008, Galerie 2, niveau 6, Galerie d'art graphique, niveau 4 et Forum, commissaires : Jonas Storsve et Marie-Laure Bernadac). Cette rétrospective de l'œuvre de Louise Bourgeois, organisée avec la Tate Modern de Londres et le Salomon R. Guggenheim Museum de New York, a rassemblé dans trois espaces du Centre Pompidou près de 200 œuvres (peintures, sculptures, dessins, gravures) de 1938 à aujourd'hui. L'exposition a été présentée au Salomon R. Guggenheim à l'été 2008 et au Los Angeles Museum of Contemporary Art à l'automne 2008, avant de terminer son itinérance au Hirshhorn Museum and Sculpture Garden de Washington DC.

→ « JACQUES VILLEGLÉ. LA COMÉDIE URBAINE »

« Jacques Villeglé. La Comédie urbaine » (17 septembre 2008 – 5 janvier 2009, galerie 2, commissaire : Sophie Duplaix). Le Centre Pompidou a rendu hommage à Jacques Villeglé (né en 1926), en présentant sa première grande rétrospective en France. L'artiste avait su développer, dès 1949, à travers l'usage presque exclusif d'un matériau unique, l'affiche lacérée, une œuvre foisonnante et d'une étonnante

richesse formelle. Cette exposition, qui rassemblait plus d'une centaine d'œuvres des années 1940 à nos jours, abordait de manière thématique le parcours de l'artiste depuis l'éclatement typographique et les grandes compositions abstraites colorées des débuts jusqu'aux récentes juxtapositions rythmiques issues d'affiches de concert.

Cf. Listes des expositions en 2-2-1

2.2. UNE DIVERSITÉ D'APPROCHES

→ « MIROSLAV TICHÝ »

« Miroslav Tichý » (25 juin – 21 septembre 2008), commissaire Quentin Bajac. Avec la collaboration de la Fondation Tichý-Ocean, une centaine d'épreuves de Miroslav Tichý, récemment découverte ont été exposées. Tichý est à l'origine d'une œuvre photographique d'une grande intensité, autour de la figure de la femme.

→ « HOMMAGE À GEORGES ROUAULT, L'EFFERVESCENCE DES DÉBUTS »

« Hommage à Georges Rouault, l'effervescence des débuts » (12 juin 2008 – 13 octobre 2008, niveau 5, commissaire : Angela Lampe). À l'occasion du cinquantième anniversaire de la disparition de l'artiste, hommage était rendu à Georges Rouault (1871-1958) avec une vingtaine d'œuvres réalisées à ses débuts. C'était l'occasion pour le Centre de rendre hommage à la générosité des ayants droits du peintre vis-à-vis du musée national d'art moderne

→ « DONATIONS DANIEL CORDIER, LES DÉSORDRES DU PLAISIR »

« Donations Daniel Cordier, Les Désordres du plaisir » (22 décembre 2008 – 23 mars 2009), niveau 4, commissaire : Bénédicte Ajac. Grand collectionneur, Daniel Cordier a fait don au Centre, depuis 1973, de plus de 550 œuvres d'artistes majeurs au Centre Pompidou. En 2008, il a enrichi la collection d'objets de sociétés non occidentales. C'est cette récente donation que le Centre Pompidou a exposé en partie.

2.3. LES GRANDS CYCLES DE CINÉMA

→ « ALAIN RESNAIS, RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE »

« Alain Resnais, rétrospective intégrale », (16 janvier au 3 mars 2008)
Acteurs et collaborateurs ont présenté de nombreuses séances et ont participé à une table ronde qui a réuni également critiques et essayistes. En association avec : la Cinémathèque de Toulouse, le Festival Premiers Plans d'Angers, le ministère des Affaires étrangères et européennes ; en collaboration avec l'Ina, la Cinémathèque Robert-Lynen de la Ville de Paris, les Archives françaises du film du CNC et la Cinémathèque française.

→ « KIJÛ YOSHIDA - VISIONS DE LA BEAUTÉ – RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE »

« Kijû Yoshida - visions de la beauté – rétrospective intégrale », (26 mars - 19 mai), en association avec Carlotta Films et avec le soutien de la Japan Foundation.
Artiste japonais prolixe, Kijû Yoshida a construit en cinquante ans une œuvre exigeante, sensible et érudite, dont on mesure depuis dix ans l'importance dans l'histoire du cinéma. 19 films de fiction et une centaine de documentaires, soutenus par une importante production critique, manifestent l'originalité d'un auteur rétif à toute classification, même s'il a souvent été comparé à des cinéastes européens comme Antonioni, Godard ou Bergman.

Cf. Listes des manifestations cinémas en 2-2-1

3. AFFIRMER LE RAYONNEMENT DE LA SCÈNE FRANÇAISE

Loin de dissoudre la notion de scène nationale, la mondialisation la renforce et développe aussi la mobilité des artistes et des œuvres. Elle s'affirme comme un pivot de la diversité culturelle. Affirmer dans le monde le rayonnement de la création en France constitue une responsabilité pour nourrir le dialogue artistique international auquel les créateurs veulent prendre toute leur part. C'est aussi un enjeu de dynamisme : la France doit s'affirmer sur la scène mondiale comme un foyer de création actif.

Une institution *nationale*, un musée *national* d'Art moderne ont, à l'évidence, une responsabilité particulière vis-à-vis de la scène artistique française. Le Centre Pompidou dispose d'atouts majeurs pour appuyer son rayonnement et, en premier lieu, l'image de l'institution et sa capacité prescriptrice, qui repose sur la réputation scientifique du musée et sur la force de la programmation.

3.1. LES EXPOSITIONS CONSACRÉES EN 2008 À LA SCÈNE FRANÇAISE

→ « LOUISE BOURGEOIS »

« Louise Bourgeois » (5 mars 2008 – 2 juin 2008), commissaires : Jonas Storsve et Marie-Laure Bernadac.

→ « JACQUES VILLEGLÉ. LA COMÉDIE URBAINE »

« Jacques Villeglé. La Comédie urbaine » (17 septembre 2008 – 5 janvier 2009), commissaire : Sophie Duplaix.

→ « DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTURE »

« Dominique Perrault Architecture » (10 juin – 17 septembre), commissaire : Frédéric Migayrou.

Voir paragraphe 1-2-1

→ « TATIANA TROUVÉ. 4 BETWEEN 3 AND 2. »

« Tatiana Trouvé. 4 between 3 and 2. » (25 juin-29 septembre 2008), commissaire Jean-Pierre Bordaz. Tatiana Trouvé, née en 1968, a imaginé, dans le cadre du Prix Marcel Duchamp 2007, une nouvelle géographie pour produire un lieu aux limites de l'insaisissable. Le jeu des dimensions, des perspectives et des réductions d'échelle visait à perturber la perception du spectateur.

→ « LA FIGURATION NARRATIVE »

« La Figuration narrative » (16 avril 2008 – 12 juillet 2008), Grand Palais, commissaires : Jean-Paul Ameline, Bénédicte Ajac. L'exposition qui regroupait plus de cent peintures, objets ou films dont de nombreuses œuvres d'artistes français vivants ayant participé à cette effervescence de la fin des années 1960, était conçue comme une exploration des sources parisiennes du renouveau figuratif qui a marqué l'histoire de l'art de la deuxième partie du XXe siècle.

→ « CHRISTIAN BONNEFOI, L'APPARITION DU VISIBLE »

« Christian Bonnefoi, L'apparition du visible » (22 octobre 2008-5 janvier 2009), commissaire Agnès de La Beaumelle. Organisée par le cabinet d'art graphique, l'exposition présentait une rétrospective de l'œuvre graphique et pictural de l'artiste depuis ses premiers collages de 1974 jusqu'aux tout récents *Babel*.

3.2. L'EXPORTATION DES MANIFESTATIONS ET DES PROGRAMMES

Le Centre Pompidou est fort d'une capacité prescriptrice, qui repose sur la réputation scientifique du musée et sur la force de la programmation. En 2008, le Centre a exporté sept de ses expositions, de nombreux films et de nombreuses manifestations hors les murs.

→ SEPT EXPOSITIONS :

– **« L'art du Mouvement »** au Mans, avec 40 œuvres

– **« Processus, Transe, Rituel »** à Rome, avec 9 œuvres

– **« Image-temps / Image-mouvement »** à Montpellier, avec 43 œuvres

– **« Kandinsky »** à Munich, avec 19 œuvres

– **« Arcadie à Séoul »**, avec 79 œuvres

– **« Figuration narrative »** à Paris, avec 21 œuvres, à Valence, avec 24 œuvres

– **« Le Sabotage du réel »** à Tallin, avec 157 œuvres

→ POUR LE JEUNE PUBLIC

Les expositions itinérantes conçues par le service programmation jeune public s'appuient sur une démarche pédagogique spécifique développée à son intention. Plus de 42 000 enfants ont découvert ces manifestations. Les deux points forts de l'année 2008 ont été :

– **l'intégration de deux projets nouveaux :** « Détours d'objets » et « Démonter / recrée » dans l'offre et ateliers itinérants,

– **une prospection importante** auprès de partenaires en Amérique Latine, couronnée de succès avec la présentation de l'exposition « Dans la ville-Sous la lune II » au musée d'Art contemporain à Panama et au Museo de la Ciudad à Mexico. C'est

la première fois qu'une exposition itinérante jeune public était accueillie sur ce continent.

– L'exposition « Dans la ville-Sous la lune II » a été aussi accueillie au Mégaron d'Athènes.

- Les expositions « Matières molles » et « Détours d'objets » ont été accueillies au musée Istanbul Modern à Istanbul.

– L'exposition « Matisse / Picasso » a été présentée au Palais du Roi de Rome, à Rambouillet.

– Un nouveau partenaire, l'Atomium à Bruxelles, a reçu l'atelier *Démonter / recréer*.

→ PROGRAMMATION CINÉMATOGRAPHIQUE HORS-LES-MURS

Tranche de Quai à Mulhouse ; Cinemix à Pau ; L'homme merveilleux à Manderen ; Nouvelles du Mont Analogue à Rochechouart ; 19e festival Théâtres au c... à Bobigny *Monumenta / Richard Serra* à Paris, Galeries nationales du Grand Palais ; *Richard Serra à Paris,* Auditorium du Louvre ; *Soirée Bunuel* à Lille ; *Festival Potlatch* à Nantes 38e Festival Synthèse à Bourges ; Cycle : Epopée historique... à Paris, Memorial de la Shoah / Musée ; Comme le verre à travers l... à Gétigné ; Arp is Arp : dessins, coll... à Strasbourg ; Sur les quais : Ports, doc... au Havre ; Programmation cinéma à Tallinn ; Flicker à Villeurbanne ; New York à Paris, Forum des Images ; 10e édition du Festival de... à Paris, L'Archipel ; L'Anticoncept and Pièces U... à Rotterdam ; Autour de Guy Debord à Rome ; Retrospective 2008 of the... à Berlin ; Duchamp, Man Ray, Picabia à Londres ; Prêt exceptionnel à Barcelone ; Paradise Now ! Essential Fr... à Londres ; Printemps des Arts à Monaco ; Mai 68 à Berlin ; Peripheral vision & collec... à Bolzano ; Fernand Léger, Paris - New... à Bâle ; Exposition à Kaufbeuren ; Projection à Rome ; Hommage à Isidore Isou à Bâle ; Il Cinema Ritrovato à Bologne ; Révolutions 1968 à Varsovie ; Kill your Timid Notion à Dundee ; Projection à Malaga ; Close up à Edimbourg ; Version Beta à Genève.

– Les rencontres « Où va le cinéma ? » ont bénéficié d'une programmation spéciale à laquelle ont été associées Les Rencontres Internationales Paris / Berlin / Madrid.

– L'exposition « Werner Herzog, l'aventure cinéma – Rétrospective intégrale » a été organisée en association avec Werner Herzog Film, le Museo Nazionale del Cinema (Turin), le Goethe-Institut et le Festival International du Film de la Rochelle.

→ VIDÉODANSE A FAIT LE TOUR DU MONDE

– du 8 au 10 février 2008 : Saïtama Arts Foundation, Saïtama (Japon)

– du 13 au 24 mai 2008 : Centre national de danse contemporaine d'Angers

– du 4 au 18 juillet 2008 : Centro Andaluz de Arte Contemporáneo, Séville (Espagne)

– du 21 juin au 20 juillet 2008 : Hyde Park Art Center, Chicago (Etats-Unis)

– du 28 au 30 juin 2008 et du 1er au 30 juillet 2008 à Lazarevac et à Belgrade (Serbie) avec l'Institut Français de Belgrade

– du 28 au 31 octobre 2008 à Mexico, avec l'Ambassade de France au Mexique, CCC-IFAL

→ LE FI'ART, FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART EN FAMILLE

À l'instar de la précédente édition, cette manifestation qui s'est déroulée les 31 mai et 1er juin 2008 a vu s'associer plusieurs institutions culturelles internationales pour offrir aux enfants de 2 à 10 ans et à leurs familles une initiation ludique à la création contemporaine autour du thème *Du plus petit au plus grand, du plus grand au plus petit*. Ce thème était inspiré par le travail d'Edouard Sautai présenté parallèlement à la Galerie des Enfants dans l'exposition-atelier « L'œil sur l'échelle avec Edouard Sautai ». Un des temps forts : quand l'artiste L'Atlas a réalisé, avec la participation du public, une boussole éphémère et géante à l'échelle de la ville. Des animations diverses et variées ont été organisées en même temps dans les différentes institutions partenaires. Cette deuxième édition a réuni le Children's Museum de Pittsburgh, Etats-Unis**,** le Muzeum Sztuki de Łódź, Pologne et le Palazzo delle Espozioni di Roma, Italie. Plus de 3 750 personnes ont pu venir découvrir ce festival en France et 350 personnes à l'étranger.

3.3. LA MISE EN VALEUR DES CRÉATEURS FRANÇAIS

→ A TRAVERS LA POLITIQUE ÉDITORIALE

Le Centre Pompidou œuvre au rayonnement des artistes de la scène française et à leur représentation à travers sa programmation, comme avec les éditions qui les accompagnent.

En 2008, parmi la trentaine d'ouvrages publiée par le Centre Pompidou (voir le rapport éditorial au chapitre 3.1.4), cet engagement s'est illustré avec les ouvrages monographiques consacrés à Louise Bourgeois, Jacques Villeglé (complété par une série de sérigraphies et un coffret de cartes postales), Christian Bonnefoi (avec les Editions Gallimard), Tatiana Trouvé ou encore l'architecte Dominique Perrault. Citons également le catalogue de l'exposition « La Figuration narrative », en co-édition avec la Rmn. Si le catalogue de l'exposition Louise Bourgeois a été le plus demandé, le succès de l'ouvrage consacré à l'art de Jacques Villeglé a lui aussi nécessité une réimpression.

Dans la perspective de la saison 2009, avec notamment la préparation des ouvrages consacrés à Laurent Grasso, Philippe Parreno, et Soulages, le Centre intensifie cet effort de diffusion en faveur des artistes français.

→ A TRAVERS LA POLITIQUE AUDIOVISUELLE

La production audiovisuelle du Centre Pompidou (délégation à l'action culturelle audiovisuelle) contribue à mettre en valeur les créateurs et artistes français, ainsi que les mouvements qui animent la scène artistique nationale et rayonnent au delà.

L'exposition « Figuration narrative » a été accompagnée par la coproduction d'un film (Centre Pompidou / RMN / Poissons volants / Arte) intitulé *Quand l'art prend le pouvoir* (26 minutes) qui fait la chronologie du mouvement de 1964 à 1972 à partir d'interviews, d'archives, de peintures et de photographies. Les artistes du mouvement étaient à l'écran : Valerio Adami, Gilles Aillaud, Henri Cueco, Erro, Gérard Fromanger, Edouardo Arroyo, Peter Klasen, Jacques Monory, Bernard Rancillac, Hervé Télémaque. (Scénario / Réalisation : François Lévy-Kuentz / diffusion Arte).

Réalisé par Brigitte Cornand pour le Centre Pompidou, *La rivière gentille* (2007, 1h40) a été produit pour la rétrospective consacrée à l'œuvre de Louise Bourgeois. Il a notamment été projeté dans l'une des salles de cinéma du Centre. A cette occasion également, un DVD a été édité par Arte et le Centre Pompidou. Ce film de 52 minutes, « Louise Bourgeois », (produit en 1993 par le Centre Pompidou, la Délégation aux Arts Plastiques et la société Terra Luna) a été diffusé également à l'entrée de l'exposition. La monographie « Jacques Villeglé » a fait l'objet d'une production d'un film de 26 minutes, réalisé par Philippe Puicouyoul et diffusé dans l'exposition. Comme celui consacré à Christian Bonnefoi (30 minutes - Réalisation Frédéric Le Clair) qui pouvait aussi être visionné sur internet. L'exposition Tatiana Trouvé était accompagnée d'un « portrait d'artiste », film de 26 minutes, dans le cadre de la collection l'Art et la Manière, avec la participation du Centre Pompidou et une diffusion Arte.

Un portrait du chorégraphe Christian Rizzo a été produit et projeté pour le Festival Vidéodanse 2008.

Dans le cadre des acquisitions du Musée national d'art moderne : une série de 20 films de 6 minutes chacun, *Paroles d'artistes* (réalisés par Danielle Schirman et Patricia Cartier-Million, 2007 / 2008) ont été pour certains consacrés aux œuvres d'artistes français ou d'artistes vivant et travaillant en France : Alain Bublex (Plug-in-City - 2000), de Vincent Corpet, de Valérie Belin (sans titre de la série Mannequins n°4 et n°7, 2003), Didier Fiuza Faustino (Maison sans titre, Vendée 2002), Arik Levy (Lampe Piflow, 2004), Carole Benzaken (Western 2002), Luc Delahaye (Us Bombing of Taliban Positions, 2001), Roche Dsv & Sie (François Roche, Stéphanie Lavaux, Jean Navarro / Scrambled Flat 2.0 Waterflux, 2002), Nathalie Elemento (Délivré, 2005), Loris Gréaud (Devils Tower Satellite, 2005), Clarisse Hahn (Les protestants, 2005), Patrick Jouin (Tabouret solid, 2004), Claude Lévêque (Valstar Barbie, 2003), Bruno Perramant (Révolution #1, 2001), Eric Poitevin (sans titre, 2002), Zined Sedira (La maison hantée, 2006) et Xavier Veilhan (Le Rhinocéros, 1999-2000).

En coproduction avec le Mobilier national, le film de 10 minutes, *S'asseoir avec Pierre Paulin* a été présenté pour l'exposition « Pierre Paulin, le design au pouvoir » (2 février au 27 juillet 2008) qui éclairait le travail et le parcours de l'un des grands designers français du XXe siècle. (voir la production audiovisuelle complète en annexe)

3.4. LE PROJET DE CENTRE POMPIDOU-ALMA

Le Centre Pompidou a été rendu affectataire d'un espace de près de 10 000 m², situé dans l'aile Ouest du Palais de Tokyo en vue d'y créer, dans les espaces vacants, de nouvelles galeries d'expositions. Réunies sous le nom de Centre Pompido-Alma et faisant l'objet d'un projet stratégique, cet espace serait l'instrument d'une plus grande visibilité à la scène artistique contemporaine française, en affirmant son dynamisme. Les nouvelles galeries d'exposition seraient consacrées principalement à la mise en valeur d'artistes en milieu de carrière et confirmés de la scène française. Cette programmation pluridisciplinaire serait riche d'une dizaine d'expositions annuelles qui pourraient prendre place dans sept espaces : deux consacrés aux arts plastiques, une galerie dédiée aux nouveaux médias et à la photographie, une galerie consacrée au design et au graphisme, ainsi que et trois ou quatre « micro-galeries » vouées à accueillir des œuvres et projets spécifiques. Majoritairement monographiques, mais aussi thématiques, ces expositions feraient état de la création d'un artiste français ou vivant et travaillant en France, en vue de conforter sa notoriété et d'assurer sa visibilité sur la scène internationale. Le Centre Pompidou Alma serait ainsi pivot d'une véritable stratégie de promotion internationale de la scène française contemporaine.

Après deux années d'études, visant à définir ce projet culturel, à définir son statut juridique, et à cerner les contraintes du bâtiment, la nature et le montant des investissements nécessaires à l'aménagement de ces nouveaux espaces, le coût des travaux, toutes dépenses confondues, a été estimé à une somme totale de 40,9 M d'euros TTC, délivrée en deux phases :

– Phase 1 : Clos / couvert, étanchéité, structure et aménagement des espaces d'accueil et d'exposition (niveau1) et locaux techniques correspondants, aménagement des circulations verticales des publics et de la logistique, démantèlement des salles de cinéma (28,5 M d'euros TDC TTC)

– Phase 2 : Réhabilitation niveau 0, espaces de projection et salle 1937, parvis rénové et étanché (12,4 M d'euros TDC TTC).

Différents scénarios de financements ont été étudiés, incluant notamment la possibilité de recourir à un partenariat public-privé (PPP) pour une partie des travaux et la maintenance et la gestion technique du site, ainsi que les possibilités de financer une partie de l'investissement par un mécénat. Si un mécénat -notamment de compétence- est sans doute possible sur tel ou tel aspect du chantier, dans une proportion évaluée à une dizaine de millions, il semble évident que l'essentiel du coût d'investissement devra être couvert par des crédits budgétaires, sous réserve de l'option d'un partenariat public / privé.

En 2008, diverses dépenses d'entretien du bâtiment ont été effectuées pour un total de 20 000 €. Une étude a été menée concernant l'étanchéité de la toiture pour

un total de 26 5000 €. Dans le cadre de la préfiguration du projet culturel tel que défini ci dessus, une étude complète au sujet du réaménagement des espaces a été confiée à l'architecte Isabelle Crosnier (48 000 €) ainsi qu'au bureau d'études Parica International (10 000 €).

Des financements ont été obtenus pour permettre les travaux d'urgence au titre du plan de relance : 1,5 M€ en autorisation d'engagement et 1,2 M€ de crédits de paiements. Il s'agissait s'assurer ainsi la sécurisation des parties inférieures de l'édifice, de permettre les mises aux normes indispensables (postes électriques, circuits primaires de plomberie et d'électricité), l'aménagement de quatre issues de secours, le déblaiement des gravats des niveaux 0 et 1, ainsi que le bon isolement du chantier du niveau 3.

Le projet du Centre Pompidou-Alma est ainsi engagé, conforté par la déclaration de Christine Albanel, ministre de la culture et de la communication, lors de la présentation du budget, le 26 septembre 2008. Le projet pourrait être réalisé dans des délais rapides et ouvrir dès 2012.

4. ETRE UN ACTEUR MAJEUR DE LA DÉCENTRALISATION CULTURELLE

Pour œuvrer avec force à la décentralisation culturelle, le Centre Pompidou doit aller au devant des publics, partager plus largement les richesses de la collection, favoriser l'échange. Pour servir ces objectifs, le Centre Pompidou s'engage à travers la création du Centre Pompidou-Metz qui ouvrira ses portes au printemps 2010, le projet de Centre Pompidou mobile, et une politique généreuse et dynamique de prêts, de dépôts et de coopérations avec des musées en régions.

4.1. UNE POLITIQUE AMBITIEUSE DE PRÊTS DE LA COLLECTION

La diffusion des collections à travers la politique de prêts du musée national d'art moderne est importante, en particulier en région. 5 124 œuvres ont été examinées par le comité de prêt et 2 244 œuvres prêtées en 2008. Ce chiffre est toutefois en baisse par rapport à 2007, beaucoup d'œuvres étant réservées pour les salles du musée en vue des réaccrochages prévus en 2009. Le nombre d'expositions concernées par les prêts est très légèrement supérieur à celui de 2007 (337 : + 3.19 %), tandis que celui des partenaires est légèrement en baisse (309 : - 2.2 %). Le nombre d'œuvres dont le prêt est refusé (1 338) représente 37,4 % de l'ensemble des œuvres examinées.

Les prêts accordés à des institutions françaises, au nombre de 971 concernent 43,3 % des œuvres et sont en baisse de 48,4 % par rapport à 2007, tandis que le nombre d'expositions et de partenaires a légèrement augmenté (expositions : 157 : + 4,7 %, partenaires : 120 : + 0.8 %). Environ quatre cents documents de la Bibliothèque Kandinsky ont été prêtés à une trentaine d'expositions nationales et internationales.

Pour mémoire : les prêts accordés à des institutions étrangères connaissent une très légère diminution (1 357, soit - 3.7 %), une diminution du nombre de partenaires (189, - 4.1 %) mais une légère augmentation du nombre d'expositions (189, + 2.2 %).

4.2. DES PARTENARIATS MULTIPLES EN FRANCE

Vitrine de la scène contemporaine, le Centre Pompidou bénéficie de nombreux partenaires parisiens et en région qui, par leurs engagements artistiques et financiers, contribuent à sa politique de coproduction et de diffusion. A titre d'exemples :

→ DES EXPOSITIONS EN RÉGION

– L'exposition « Alain Resnais, rétrospective intégrale » a été l'œuvre d'une association avec la Cinémathèque de Toulouse, le Festival Premiers Plans d'Angers, le ministère des Affaires étrangères et européennes et d'une collaboration avec l'Ina (Institut national de l'audiovisuel), la Cinémathèque Robert-Lynen de la Ville de Paris, les Archives françaises du film du CNC et la Cinémathèque française

– L'exposition « Architecture sculpture » était organisée par le musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun.

→ DIFFUSION, COPRODUCTION ET PARTENARIATS POUR LES SPECTACLES VIVANTS

Doté d'une salle de spectacle de 400 places, le Centre Pompidou est un lieu de diffusion dédié à la musique et au spectacle. Il est, également par la politique de coproduction qu'il mène chaque saison, devenu un acteur majeur du soutien à la création dans le domaine du spectacle vivant. Inscrit dans un réseau de partenaires aussi bien à Paris qu'en région ou à l'étranger, le Centre Pompidou, par la diffusion des spectacles qu'il coproduit, rayonne ainsi bien au-delà de ses frontières.

LES SPECTACLES VIVANTS COPRODUITS PAR LE CENTRE POMPIDOU PRÉSENTÉS EN FRANCE OU À L'ÉTRANGER :

Sylvain Prunenec – « About you » Les 23, 24, 25 et 26 janvier	
15 février	CDC - Toulouse

Bettina Atala – « Saison 1 épisode 2 » Les 13, 14 et 15 février	
28 février au 1er mars	La Comédie de Béthune
1er avril	Centre Culturel Olivier Messian, Champigny s / Marne
17 mai	Nuit des Musées, MAC / VAL
24 mai	Cinéma Lux, Caen
29 et 30 mai	L'Arsenic, Lausanne (Suisse)
19 septembre	Festival du film Grolandais, Quend
26 et 27 septembre	Le Printemps de Septembre, Toulouse
17 octobre	Pronomade(s) en Haute Garonne, l'Isle en Dodan
24 octobre	TNT Manufactures des chaussures, Bordeaux
3 et 4 novembre	STUK Kunstencentrum vzw Leuven, Belgique
8 novembre	Festival Européen du film court, Brest

Herman Diephuis – « Julie, entre autres » Les 20, 21, 22 et 23 février	
16 et 17 février	Festival Hors Saison, le rendez-vous Danse d'Arcadi / Espace Lino Ventura - Torcy
20, 21, 22 et 23 février	Centre Pompidou
25 mars	Théâtre Le Vanves

Sophie Perez et Xavier Boussiron – « Enjambe Charles » (coproduction 2007)	
23 et 24 janvier	Trident à Cherbourg
31 janvier et 1er février	Nouveau théâtre d'Angers
5, 6, 7, 8 et 9 mars	Centre Pompidou

Olivia Grandville – « My Space » Les 24, 25 et 26 avril	
24, 25 et 26 avril	Centre Pompidou
10 et 11 mai	Centre culturel André Malraux - Scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy
7 octobre	Scène Nationale de Reims – Le Manège

Forced Entertainment – « Spectacular » Les 28, 29, 30 et 31 mai	
15 au 17 mai	Pact Zollverein, Essen
28, 29, 30 et 31 mai	Centre Pompidou
17, 18, 19, 20, 21 juin	Theatre Garonne – Toulouse, France
1, 2, 3 juillet	Hebbel-am-Ufer – Berlin, Allemagne
7, 8, 9 octobre	BRUT, Vienne, Autriche
11 et 12 octobre	Vie Scena Festival, Modène, Italie

16 et 17 octobre	Warwick Arts Centre, Coventry, UK
21et 22 octobre	Nuffield Theatre, Lancaster, UK
6 -15 novembre	Riverside Studios, Londres, UK
18 - 22 novembre	Contact Theatre, Manchester, UK
28 - 29 novembre	The Brewhouse, Taunton, UK
4 - 6 décembre	Tramway, Glasgow ; UK

Anna Halprin – « Parades & Changes, replays » Les 24, 25, 26 et 27 septembre	
18, 19, 20 septembre	Biennale de la danse de Lyon
24, 25, 26 et 27 septembre	Centre Pompidou
3 et 4 octobre	Kaaitheater – Bruxelles
13 et 14 octobre	Tanzquartier – Vienne

Jennifer Lacey – « Les assistantes » Les 8, 9, 10 et 11 octobre	
22 et 23 juin	Montpellier danse
25 et 27 juillet	ImPulsTanz, Vienne
8, 9, 10 et 11 octobre	Centre Pompidou
5 et 6 novembre	Le Consortium Atheneum de Dijon

Mathilde Monnier / La Ribot – « Gustavia » Les 15, 16, 17, 18,19, 22, 23, 24, 25 et 26 octobre	
2, 3, 4 juillet	Montpellier danse
15 et 18 juillet	Impulstanz, Vienne
27 septembre	Circular festival in vila do conde, Portugal
4 et 5 octobre	Dansens hus, Stockholm
15, 16, 17, 18, 19, 22, 23, 24, 25, 26 octobre	Centre Pompidou
18 et 19 novembre	Cuvier du feydeau, Artigues
21, 22, 23 novembre	Mercat de les flors, Barcelone
25 novembre	Théâtre municipal, Perpignan

Ryoji Ikeda – « Datamatics [Ver.2.0] » (coproduction 2007) 21 et 22 novembre	
1er mars	Yamaguchi Center for Arts and Media, Japon
13 mars	AI Hall, Itami, Japon
16 mars	The Garden Hall Yebisu, Tokyo, Japon
7 mai	Auditorium Melotti, Rovereto Festival, Italie
28 juin	Palau Música Catalana, Barcelona, Espagne
1er juillet	Théâtre Nono, Marseille

6 juillet	Jazz à Luz, Luz St Sauveur
21 et 22 novembre	Centre Pompidou

Régine Chopinot – « Cornucopiae » Les 26, 27, 28, 29 et 30 novembre	
6, 7, 8 novembre	Théâtre Garonne, Toulouse
14 et 15 novembre	La Coursive, La Rochelle
19 et 20 novembre	Le Quai / CNDC – Angers
26, 27, 28, 29 et 30 novembre	Centre Pompidou
5 décembre	Montpellier Danse

Latifa Lâabissi – « Histoire par celui qui la raconte » Les 10, 11, 12 et 13 décembre	
10, 11, 12 et 13 décembre	Centre Pompidou

Vitrine de la scène contemporaine, le Centre Pompidou s'allie à de nombreux partenaires parisiens qui, par leurs engagements artistiques et financiers, contribuent à sa politique de coproduction et de diffusion. En 2008, il a développé sa collaboration avec le Festival d'Automne à Paris et présenté 9 projets de théâtre et de danse entre septembre et décembre. A noter également : deux collaborations avec le Théâtre de la Ville (Gustavia de Mathilde Monnier / La Ribot et Cornucopiae de Régine Chopinot). Enfin, il a poursuivi sa collaboration avec l'Ensemble inter-contemporain et présenté en grande salle quatre de ses concerts.

DES COPRODUCTIONS AUDIOVISUELLES

Danse : Lucinda Child réalisation Helena Van Dantzig

Parole de chorégraphes, Christian Rizzo 15' et Robyn Orlin 15' réalisation : Laurent Goumarre

→ LE RAYONNEMENT NATIONAL DE LA BPI

Le tour de France de présentation des propositions de la BPI, entamé en 2003, est terminé, la dernière rencontre ayant eu lieu en Franche-Comté en mai 2008. Treize programmes tels que BiblioSés@me, le Catalogue national des films, Carel, ALPHABib... sont opérationnels, auxquels s'ajoute la mise à disposition de signets (sous forme de notices bibliographiques de sites internet gratuits). Une expérimentation sur une offre d'autoformation pour les usagers des bibliothèques partenaires a été préparée en 2008 pour une mise en œuvre en 2009.

Le conseil de coopération examine les projets de coopération et rassemble l'ensemble des partenaires territoriaux de la BPI, soit 13 établissements : Agence régionale Arpel, bibliothèques de Bordeaux, Brest, Cantal (médiathèque départementale),

Cergy-Pontoise, Grenoble, Limoges, Marseille, Montpellier, Paris, Reims, Rennes, Troyes ; sont aussi invités la Direction du Livre et la lecture, la BnF, l'ENSSIB, et des associations professionnelles (ABF, ADBDP, ADBGV, ADDNB).

SYLEN, SYSTÈME DE LECTURE NOMADE

La BPI collabore à ce programme de recherche en participant à la création et à l'expérimentation d'un nouvel outil de lecture nomade (tablette numérique) dans le cadre d'un pôle de compétitivité. Sylen a été choisi par Cap Digital (Pôle de la Région Ile-de- France). Onze partenaires sont associés à sa faisabilité. Les acteurs sont variés : constructeur (TES), fournisseurs de logiciels (Liris, Lip6) ; laboratoires de recherche (Lutin, Icodex), designer.

CAREL (CONSORTIUM POUR L'ACQUISITION DE RESSOURCES ÉLECTRONIQUES EN LIGNE)

En 2008, 10 nouvelles ressources ont été négociées. 161 villes ou agglomérations achètent des ressources numériques en déclarant à Carel 821 abonnements. Treize bibliothèques départementales de prêt et un réseau du ministère des Affaires étrangères au Maroc y participent également.

LE HANDICAP

ALPHABib : le nombre de collaborateurs actifs est resté stable en 2008 (une cinquantaine). Une dizaine de nouvelles bibliothèques ont manifesté leur intérêt pour ce projet et ont demandé à la BPI de relayer leurs informations auprès des autres bibliothèques du réseau. Trente six personnes du réseau ALPHABib se sont réunies en table ronde autour du thème de l'accessibilité des bibliothèques, et pour des visites dans différents établissements : Médiathèque du Val d'Europe, Salle Louis Braille à la Cité des sciences, Bibliothèque Chaptal et Médiathèque de la Cité de la Musique.

JOURNÉES DE L'AUTOFORMATION

Trois journées de présentation ont été organisées conjointement dans le cadre de la coopération entre l'ApApp, le Centre-Inffo, la Bpi, la BSI (bibliothèque des Sciences et de l'Industrie) et l'Enesad-Eduter.

– Autoformation et fonctionnalités du web 2.0, le 18 janvier à la BSI

– Autoformation et premiers niveaux de lecture, le 13 mai à la BPI

– Autoformation et vidéo en ligne, le 21 octobre à Dijon

La journée de Dijon a été retransmise en direct sur Sati21 et Canal-Eduter, ce qui a permis à plus d'une centaine de personnes réparties sur une trentaine de sites de la suivre. Bordeaux et le CARIF de Lorraine ont demandé une journée Autoformation et premiers niveaux de lecture pour 2009.

LES PARTENARIATS POUR LES ACTIVITÉS CULTURELLES

Ils se manifestent sous diverses formes :

– La coproduction de manifestations
L'exposition « Les éditions du Seuil : histoires d'une maison », présentée du 7 novembre 2007 au 4 février 2008 et retraçant l'histoire de la célèbre maison d'édition depuis ses origines jusqu'à ses plus récents bouleversements, a été conçue et réalisée en coproduction avec la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges et l'Institut mémoires de l'édition contemporaine, avec le concours des Editions du Seuil ;

– Le développement de nouvelles formes de coopération a vu le jour, en particulier pour les manifestations orales et les journées professionnelles, comme le partenariat mis en place par la BPI et l'Arpel d'Aquitaine. Celles-ci ont donné lieu à l'organisation de deux jours de formation sur l'action culturelle en juin 2008 et à l'accueil d'un écrivain invité en résidence littéraire, dans le cadre des Rencontres d'Encre et d'exil 2008 ;

– La location d'expositions itinérantes
Parmi les expositions réalisées au cours des dernières années, 21 sont proposées aux bibliothèques dans leur version itinérante. En 2008, l'établissement a conclu 27 contrats de mise à disposition (dont 21 pour des bibliothèques ou médiathèques municipales), pour un total cumulé de 28,5 mois d'itinérance.

D'une manière générale, les manifestations produites par la BPI s'appuient sur de nombreux partenariats : médias (Radio France, principalement France Culture), institutions culturelles, universités (Institut des Hautes études sur la Justice), Festival du Premier roman de Chambéry (comité de lecture et soirée littéraire sur le thème du Premier roman), Festival International de la Bande dessinée d'Angoulême (*Rencontres dessinées*), théâtres (la comédie de Saint-Etienne pour les manifestations *Usages du monde*), institutions publiques (Centre national du Livre pour la rencontre avec Gamal Ghitany, à l'occasion des *Belles étrangères*), associations (Ecritures vagabondes pour le cycle *Usages du monde*).

Enfin, le partenariat engagé depuis 2006 avec la Webradio de France culture permet de valoriser avec succès l'ensemble des manifestations orales de la BPI auprès d'un large public à distance.

– BiblioVoD
La Bpi a mis en œuvre en 2008 un wiki, BiblioVoD, destiné à une mise en valeur de la « video on demand » en bibliothèques et une évaluation collaborative des sites de VoD. La mise en forme ces évaluations a commencé. Un groupe de bibliothèques municipales volontaires a été constitué en juin pour participer aux travaux d'évaluation ; le site était opérationnel à la fin de l'année.

L'ACTIVITÉ DU RÉSEAU BIBLIOSÉS@ME

Le réseau coopératif national de réponses à distance par courrier électronique BiblioSés@me, mis en place en mars 2006, comptait 14 bibliothèques partenaires de la Bpi en 2008, dont une première bibliothèque départementale de prêt et une première bibliothèque de la petite couronne parisienne. Les nouvelles entrées

en 2008 sont, par ordre chronologique : Paris - Bibliothèque Sainte Geneviève (janvier), Amiens - Réseau des bibliothèques d'Amiens métropole (février), Mâcon - Bibliothèque départementale de Saône-et-Loire (mai), Toulouse – Bibliothèque municipale (mai), Strasbourg – Médiathèque de la ville et de la communauté urbaine (septembre), Cergy Pontoise – Bibliothèque d'étude et d'information (décembre).

LE CATALOGUE NATIONAL DE FILMS DOCUMENTAIRES POUR LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

Le catalogue mis à la disposition des bibliothèques publiques par la BPI comptait 1 443 titres fin 2008. 554 bibliothèques publiques possèdent un droit de tirage sur les masters et 35 bibliothèques ayant un autre statut (bibliothèques universitaires et établissements parisiens rattachés au ministère de la culture). 29 bibliothèques ont demandé un accès au réseau en 2008. Depuis le rattachement du Catalogue national à la BPI, le réseau de diffusion a augmenté de plus de 13 %.

→ LES PARTENARIATS DE L'IRCAM

– Le partenariat avec la Haute Ecole de Musique de Genève (HEM), signé en 2008, permet aux étudiants de cet établissement, sélectionnés par le Comité de lecture, de suivre le Cursus 1 de l'Ircam dans le cadre de leur Master 1. La possibilité de poursuivre un Cursus 2 dans le cadre de leur Master est aussi ouverte au cas par cas. Le conventionnement avec le CNSMDP en vue d'un dispositif identique est acquis sur le principe et doit être officiellement signé en juin 2009.

– De nouveaux partenariats artistiques ont été mis en place : avec Le Fresnoy, des liens renouvelés à travers un nouveau projet de collaboration compositeur plasticien en 2008-2009 et en 2009-2010 ; premier partenariat en 2008-2009 avec le Centre National de la Danse pour un projet jeune chorégraphe / compositeur ; discussions avec la Maison des écrivains pour ouvrir la possibilité de projets écrivain / compositeur à partir de 2009-2010.

4.3. SE RÉENGAGER DANS LA DÉCENTRALISATION À TRAVERS DES PROJETS SPÉCIFIQUES

→ LE PROJET DU CENTRE POMPIDOU-METZ

Robert Bordaz, premier président du Centre Pompidou, voulait que l'établissement devienne « la centrale de la décentralisation ». Aujourd'hui, la décentralisation est un fait culturel majeur en même temps qu'une réalité dans laquelle le Centre doit s'inscrire. En même temps qu'il développe et diversifie son réseau d'influence à l'étranger, le Centre Pompidou entend être un acteur majeur de la décentralisation culturelle.

Depuis l'origine, le Centre mène une politique active d'expositions et de dépôts en direction des régions. Avec la décision de créer le Centre Pompidou-Metz, dont les travaux seront achevés courant 2009, le Centre Pompidou sera la première grande institution culturelle nationale à se décentraliser. Le Centre Pompidou-Metz est un engagement fort et un défi. Par sa dimension tant sociétale que culturelle, il illustre aussi le renouvellement de la stratégie du Centre Pompidou qui se recentre sur sa vocation primordiale : être une plateforme d'échanges entre la société française et la création.

Le 9 octobre 2008, Alain Seban, président du Centre Pompidou, et Laurent Le Bon, directeur de l'association de préfiguration du Centre Pompidou-Metz, ont présenté le projet culturel du Centre Pompidou-Metz.

Après le lancement du concours d'architecture et le choix des architectes en 2003, la pose de la première pierre en novembre 2006, la création de l'association de préfiguration du Centre Pompidou-Metz en janvier 2008 et à l'heure où le chantier avance à un rythme soutenu, la présentation du projet culturel représentait une étape majeure.

Le Centre Pompidou-Metz occupe en effet une place centrale parmi les grands projets stratégiques du Centre Pompidou, premier établissement culturel national à se décentraliser pour réinventer en région son modèle dans la fidélité à ses valeurs de générosité, d'ouverture à tous les publics et à toutes les formes de la création de notre temps. Le Centre Pompidou-Metz ne sera ni une antenne, ni une annexe du Centre Pompidou mais une institution « sœur », autonome dans ses choix scientifiques et culturels. Il développera sa propre programmation en s'inspirant de l'esprit du Centre et en s'appuyant sur son savoir-faire, sur son réseau et sur sa notoriété. Pour porter ces valeurs, cette institution bénéficiera d'un atout unique, celui de pouvoir puiser de façon privilégiée dans les 60 000 œuvres des collections du Centre Pompidou.

Ce moment a aussi été l'occasion d'annoncer le programme de l'événement de préfiguration *Constellation* prévu pour se dérouler entre mai et octobre 2009. Le Centre Pompidou-Metz ouvrira ses portes en mai 2010.

→ LE PROJET DE CENTRE POMPIDOU MOBILE

UN ESPRIT D'OUVERTURE ET DE GÉNÉROSITÉ

Nouvel objet architectural, dans l'esprit du cirque ambulant ou de la fête foraine, le Centre Pompidou mobile offre, sur 1 000 m², un espace d'accueil et d'exposition généreux, destiné à la présentation d'œuvres majeures issues de la plus importante collection d'art moderne et contemporain d'Europe. L'enjeu du Centre Pompidou mobile est de faire éprouver à ses visiteurs le caractère irremplaçable du contact avec l'œuvre originale, fondement même de l'expérience du musée. Il constitue un mini-musée mobile qui présente une sélection d'œuvres organisées selon un parcours thématique ou chronologique. Cette médiation innovante vise, tout en favorisant l'échange, à apprendre à regarder et à prendre le temps de la contemplation. Le Centre Pompidou mobile est ainsi le lieu de la découverte, de

l'étonnement et de l'émotion. En collaboration étroite avec les acteurs locaux (collectivités locales, institutions culturelles décentralisées, partenaires privés) le Centre Pompidou mobile investit de nouveaux territoires : territoires enclavés, quartiers défavorisés de la périphérie des grandes agglomérations… Il peut s'installer tout aussi bien sur le parking d'un centre commercial de banlieue que dans une zone semi-rurale. En semaine, le Centre Pompidou mobile accueille prioritairement les publics scolaires. Il est ouvert gratuitement à tous le week-end.

UN ENGAGEMENT FORT DU CENTRE POMPIDOU

Le Centre Pompidou mobile présentera des œuvres de la collection du musée national d'art moderne. Ces œuvres seront aussi bien des chefs-d'œuvre de la collection historique que des œuvres contemporaines. Néanmoins, dans la mesure où il existe en régions, notamment au sein des fonds régionaux d'art contemporain, d'importantes collections d'art contemporain, on peut aussi imaginer que la dimension contemporaine du projet puisse être, en tout ou partie, apportée localement, en cohérence avec la programmation du Centre Pompidou mobile, dans le souci d'associer les acteurs culturels décentralisés et de permettre aux visiteurs d'apprécier les richesses culturelles de leur région.

UN « MONUMENT MOMENTANÉ »

Le Centre Pompidou mobile s'inscrit dans l'histoire des architectures culturelles temporaires, souvent liée à celle des expositions universelles, dont une référence est le Crystal Palace de Paxton. Celui-ci se voulait montable et démontable, en référence aux architectures de fer du XIXe siècle, et est à ce titre parfois cité comme l'une des sources d'inspiration du bâtiment de Renzo Piano et Richard Rogers pour le Centre Pompidou. Du Polytope de Xenakis à l'Atelier de Shigeru Ban en passant par le Tipi, le musée précaire Albinet ou la maison tropicale de Prouvé, récemment entrée dans ses collections, le Centre Pompidou a déjà posé quelques jalons de cette histoire. Le Centre Pompidou mobile fera date par son architecture innovante, qui jouera résolument la carte de la haute qualité environnementale, de l'économie de moyens et de la standardisation des éléments constructifs. Le Centre Pompidou mobile sera un véritable « monument momentané ». Son montage constitue, en soi, un appel, annonçant l'arrivée de l'exposition.

UN MUSÉE LUDIQUE

Le Centre Pompidou mobile suscite l'étonnement et l'émotion. Parce qu'il proposera de nouvelles conditions de rencontres avec les chefs-d'oeuvre, qu'il inventera de nouveaux moyens de médiation, et qu'il imaginera des expositions destinées au public le plus large, le Centre Pompidou mobile, non content d'aller à la rencontre de nouveaux publics partout en région, leur offrira une expérience culturelle unique. Pour faciliter l'accès aux œuvres et leur compréhension, une attention particulière sera portée à la scénographie : la visite, mise en scène, la proposition vise à renouveler la visite du musée, en se concentrant sur un petit nombre de chefs-d'oeuvre, à la fois placés dans leur contexte, expliqués et commentés dans une muséographie forte et scénarisée.

UN PROJET PÉDAGOGIQUE

Le Centre Pompidou mobile s'adresse aux publics scolaires de tous âges, auxquels l'accueil est réservé en semaine. La proposition vise à renouveler la visite du musée, en se concentrant sur un petit nombre de chefs-d'œuvre, à la fois placés dans leur contexte, expliqués et commentés dans une muséographie forte et scénarisée. Destiné à des publics éloignés de la fréquentation des musées, le Centre Pompidou mobile offre à ses visiteurs un parcours scénarisé, conçu par un dramaturge et guidé par des comédiens, destiné à susciter l'émerveillement et l'émotion tout en donnant les clés de compréhension indispensables au plus près de l'œuvre elle-même. Les œuvres deviennent les protagonistes d'une histoire que des « médiateurs-comédiens » racontent aux élèves, en s'aidant de tous les dispositifs scéniques qui font la magie du théâtre : jeux de lumière, création sonore et audiovisuelle, changements de décor… L'enjeu fondamental de la médiation n'est pas de déployer un arsenal multimédia sophistiqué au risque de faire écran entre l'œuvre et le visiteur mais d'aiguiser le regard et l'attention pour favoriser le rapport direct avec l'œuvre d'art. Cette médiation innovante vise, tout en favorisant l'échange, à apprendre à regarder et à prendre le temps de la contemplation. Le Centre Pompidou mobile est ainsi le lieu de la découverte et de l'expérience de l'œuvre.

CHAPITRE 2
DES PRIORITÉS REDÉFINIES

L'ampleur et l'ambition mêmes du projet du Centre Pompidou portent en germe un risque de dispersion et de confusion. Aussi l'institution a-t-elle défini, dans le cadre de ses axes stratégiques, quatre priorités qui permettent de structurer et d'orienter son action pour la période 2007-2012.

1. METTRE EN VALEUR NOTRE PATRIMOINE

La force de la collection d'art moderne et contemporain du Centre est le socle de son rayonnement international. Placée au premier rang en Europe et parmi les deux meilleures au monde avec celle du MoMA de New York, elle est forte de plus de 63 000 œuvres de 1905 à nos jours et couvre l'ensemble des domaines des arts visuels, des nouveaux médias, de l'architecture et du design. Le maintien de ce rang est un objectif primordial. Le budget d'acquisition alloué chaque année par l'Etat est complété par le mécénat, les dons et les dations en paiement. Grâce aux efforts du musée et à la générosité des mécènes et des donateurs, le Centre obtient un effet de levier considérable : 1 euro de subvention permet au final de réaliser 10 euros d'acquisitions. Grâce au développement du mécénat et au dynamisme de la Société des amis du musée national d'art moderne ainsi que de la Centre Pompidou Foundation américaine, le Centre a pu réaliser en 2008 des acquisitions importantes, notamment des œuvres majeures de Louise Bourgeois et Anish Kapoor.

L'établissement s'attache également à dynamiser la gestion de la collection, dont seule une petite partie peut être présentée en permanence à Paris, à travers une politique généreuse de prêts et dépôts, les expositions conçues à partir de la collection pour être présentées à l'étranger, les raccrochages périodiques du musée et des projets stratégiques comme le Centre Pompidou-Metz et le Centre Pompidou mobile.

Enfin, parce que le bâtiment emblématique de Piano et Rogers appartient pleinement au patrimoine dont le Centre Pompidou s'est vu confier la responsabilité par l'Etat, sa mise en valeur et son adaptation aux nouveaux projets de l'institution constituent des préoccupations de tous les instants.

Plus de trente ans après son inauguration, et après avoir reçu près de 200 millions de visiteurs, le bâtiment devra engager des travaux lourds de rénovation. Il s'agira de renouveler des équipements techniques dont la plupart sont d'origine et sont parvenus aujourd'hui à obsolescence et d'intégrer la problématique du développement durable dans un bâtiment conçu pour l'essentiel avant le premier choc pétrolier. La priorité dans ce domaine concerne le renouvellement des 13 centrales de traitement d'air situées sur le toit qui permettent d'assurer la climatisation du bâtiment.

1.1. L'ENRICHISSEMENT ET LA RESTAURATION DES COLLECTIONS

→ L'ENRICHISSEMENT DE LA COLLECTION DU MUSÉE D'ART MODERNE-CENTRE DE CRÉATION INDUSTRIELLE

Le programme des acquisitions se reconstruit et s'adapte en permanence. Ces perspectives sont sans cesse au cœur des débats internes à la conservation et sont de nature différente selon que l'on traite d'art historique ou d'art contemporain.

– Dans le premier cas, il s'agit d'abord d'avoir une bonne connaissance des collections privées, d'entretenir des contacts de qualité avec les propriétaires des œuvres (et avec les précieux intermédiaires que sont les marchands) et de leur faire ainsi comprendre que le moment venu celles-ci pourraient dans des conditions à définir rejoindre les collections nationales. Si le marché international est le plus souvent interdit au Centre Pompidou du fait de la puissance des acheteurs étrangers (musées, fondations, collectionneurs…) et de l'ampleur des prix pratiqués, le marché intérieur est observé de près du fait d'une bonne connaissance des collections privées, tandis que des formules contraignantes telles que la demande de certificat d'exportation ou le droit de préemption dans le cas de ventes publiques permettent dans certains cas d'intervenir en faveur d'une acquisition. Il faut ajouter que si de grandes ventes publiques continuent de se dérouler année après année, et que certaines collections privées détiennent encore nombre de chefs-d'œuvre, une grande partie des collections d'art moderne se trouve désormais dans les musées. Et que ce ne sont donc plus que ponctuellement des œuvres modernes d'importance qui peuvent rejoindre les collections nationales. Encore faut-il disposer au moment opportun des moyens nécessaires, ou pouvoir mettre en place des formules adaptées. S'il fallait citer un chiffre, la valeur moyenne d'une œuvre historique importante se situe aujourd'hui entre 5 et 10 millions d'euros pour les artistes majeurs (de 2 à 5 pour d'autres moins en vue du marché ou de périodes plus récentes, à l'exception de l'art américain). Le budget actuel du Centre Pompidou ne permet pas de considérer de telles acquisitions sans aides exceptionnelles telles que celles décrites plus haut. Il est important de noter qu'il y a à peine dix ans, le budget d'intervention permettait d'envisager de telles acquisitions, et ce par le double effet de prix nettement moins élevés et d'un budget plus conséquent comme on l'évoquait précédemment. Ainsi une peinture de Mondrian qui atteint aujourd'hui 10 à 20 millions n'en valait que

2 à 5 il y a seulement 10 ans ; et l'on pourrait ainsi multiplier les exemples de la spectaculaire montée des prix de l'art moderne.

– Pour l'art contemporain dans les différents domaines de collection, le champ des possibles est plus vaste et les objectifs de la conservation peuvent être plus aisément remplis. Ils trouvent toutefois leurs limites par le double effet de l'inflation rapide des prix de l'art contemporain qui freinent leurs propositions et la démultiplication des scènes, le phénomène de la mondialisation de l'art actuel ne facilitant pas la sélection des œuvres et des artistes. À cet égard les options récentes d'investigation de certaines scènes (Europe de l'est par exemple) en associant les jeunes artistes aux figures plus historiques s'avèrent un axe de développement particulièrement bienvenu. Il ne peut toutefois suffire à remplir une mission qui touche à la fois à conforter la représentation des artistes l'exprimer de manière claire, il est facile de démontrer que le budget d'intervention actuel est largement insuffisant pour accomplir l'ensemble des missions assignées au Centre Pompidou et à son musée d'Art moderne et contemporain. Ce budget n'a d'ailleurs pas été réévalué lorsque des missions complémentaires lui ont été confiées, avec l'entrée du Design et de l'architecture dans le champ de la collection. Or les prix des objets historiques dans ces domaines, tout particulièrement le mobilier moderne, de même que certaines photographies anciennes peuvent atteindre des montants considérables.

→ LES ACQUISITIONS EN 2008

Le budget alloué aux acquisitions d'œuvres d'art s'est élevé en fin d'exercice à 4,2 M€, en progression de 0,8 M€ par rapport à 2007 (+ 23,5 %). Cette progression est due à une forte augmentation du mécénat (1,9 M€ en 2008 contre 1,3 M€ en 2007, soit + 46 %).

La commission d'acquisition a tenu deux séances en 2008, qui ont permis d'acquérir 693 œuvres dont 425 à titre onéreux. Les achats les plus importants ont été réalisés grâce au soutien de mécènes et du fonds du patrimoine. Tous les domaines ont été concernés : le secteur contemporain, mais aussi ceux des nouveaux médias, des arts graphiques, de la photographie, du cinéma, de l'architecture, et du design.

– Grâce à la générosité de la Société des Amis du musée national d'art moderne, le musée s'est enrichi d'une pièce monumentale récente de l'artiste britannique d'origine indienne Anish Kapoor.

– L'année même de la rétrospective Villeglé au Centre Pompidou, de généreux donateurs un don avec réserve d'usufruit de M. et Mme Michel Robin a ont permis de compléter le fonds déjà constitué autour de l'artiste par une œuvre « politique » majeure : *Hommage à la Marseillaise de Rude*.

– Une œuvre majeure d'un artiste de la même génération, Arman, la *Poubelle des Halles*, de 1961, a été acquise par préemption en vente publique grâce au concours du Fonds du patrimoine.

– Le musée a pu recevoir, parmi de nombreux dons exceptionnels, le *Raysse Beach* de Martial Raysse qui figurait depuis de nombreuses années dans la dotation de la Georges Pompidou Art and Culture Foundation américaine, devenue en 2006 la Centre Pompidou Foundation.

– Le musée a reçu par ailleurs un don important d'œuvres d'un artiste français décédé prématurément, Philippe Thomas, l'une des figures marquantes de la scène artistique contemporaine des années 1980.

– À souligner également l'acquisition d'œuvres récentes de Bernard Frize, Olivier Mosset ou encore de François Morellet.

– Enfin, grâce au soutien de la Clarence Westbury Foundation, à l'occasion de la rétrospective de l'artiste, un ensemble majeur de 11 estampes rehaussées d'aquarelle et enrichies de textes et de dessins originaux de Louise Bourgeois (*Extreme tension*, 2007) a pu rejoindre la collection du musée dont il constitue désormais l'un des chefs d'œuvre.

Pour en savoir plus : voir l'annexe présentant toutes les acquisitions

→ LA RESTAURATION

L'ensemble de la collection fait l'objet de restauration, interventions légères ou restaurations fondamentales, afin de maintenir l'ensemble des œuvres dans un état de présentation optimal. 170 travaux de restauration ont été entrepris pour entretenir ou sauvegarder la collection d'arts plastiques (peinture et sculpture) :

– sculptures : *L'expansion N° 14* de César prêtée à la Fondation Cartier, certaines œuvres d'Annette Messager montrées dans le cadre de l'exposition, *Les troupeaux de moutons* de F. Lalanne et *Respirare l'ombra* de G. Penone présentées dans l'exposition Arcadie. Le service de la restauration a poursuivi la restauration du fonds Arp et du fonds Laurens.

– peintures : le fonds Rouault en vue d'une exposition dans le musée et hors les murs, l'ensemble des œuvres figurant dans les expositions Futurisme et Arcadie (révision attentive de l'état de conservation) et quatre peintures de Braque. Des interventions sont parfois nécessaires sur les œuvres récemment acquises. Ainsi, la dation Atlan a fait l'objet d'une restauration en vue d'une exposition. La plus grande mobilisation a concerné dix-sept peintures de Kandinsky, en préparation de la rétrospective de 2009.

– Une campagne de restauration de la collection design a été entreprise en vue de sa couverture photographique.

→ LES PRÊTS ET LES DÉPÔTS DES ŒUVRES DE LA COLLECTION

La diffusion des collections est importante. 5 124 œuvres ont été examinées par le comité de prêt et 2 244 œuvres ont été prêtées. Ce chiffre est en baisse par rapport à 2007, beaucoup d'œuvres étant réservées pour les salles du musée en vue des réaccrochages prévus l'année prochaine. Le nombre d'expositions concernées par les prêts est supérieur à celui de 2007 (337 : + 3.19 %), tandis que celui des partenaires est légèrement en baisse (309 : – 2.2 %). Le nombre d'œuvres dont le prêt est refusé (1 338) représente 37,4 % de l'ensemble des œuvres examinées.

LES PRÊTS ACCORDÉS À DES INSTITUTIONS FRANÇAISES, au nombre de 971 concernent 43,3 % des œuvres et sont en baisse de 48,4 % par rapport à 2007, tandis que le nombre d'expositions et de partenaires a légèrement augmenté (expositions : 157 : + 4,7 %, partenaires : 120 : + 0.8 %).

LES PRÊTS ACCORDÉS À DES INSTITUTIONS ÉTRANGÈRES connaissent une très légère diminution (1 357, soit – 3.7 %), une diminution du nombre de partenaires (189, – 4.1 %) mais une légère augmentation du nombre d'expositions (189, + 2.2 %).

→ L'ENRICHISSEMENT ET L'ACTIVITÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE KANDINSKY

LES ACQUISITIONS

Dans un environnement marqué par un accroissement de 35 % de la fréquentation de la salle de lecture (1 134 lecteurs inscrits et près de 30 000 documents consultés), environ 5 000 imprimés ont rejoint les rayonnages. Au chapitre des acquisitions : une centaine de livres d'artistes (sur 400) grâce à deux mécénats nouveaux ; celui de la Parsons Paris School of Design qui octroie 10 000 euros par an à la bibliothèque Kandinsky et le mécénat de la famille J. Thiroux qui s'est poursuivi en 2008. Au chapitre des acquisitions remarquables, la Société Kandinsky a fait don d'un ensemble d'archives provenant de l'atelier de l'artiste qui a pu être classé Trésor national en 2008.

LA DIFFUSION DES COLLECTIONS

Près de cent cinquante documents ont été présentés, et les expositions ont accueilli plus de 100 références de la bibliothèque Kandinsky. La politique de prêt a permis la diffusion d'environ quatre cents documents dans une trentaine d'expositions internationales ou nationales. L'augmentation de la diffusion des richesses de la bibliothèque est également passée par la poursuite de la numérisation des fonds. Aux côtés des programmes engagés (Fonds Cardot-Joly, films documentaires sur l'art, par exemple), de nouveaux chantiers ont été ouverts : sur les Livres d'artistes et sur les ressources sonores – grâce au mécénat de La Mémoire neuve –, sur une partie du Fonds Prouvé (les cours du CNAM).

1.2. LE BÂTIMENT DE PIANO ET ROGERS

Le bâtiment du Centre Pompidou se compose de 8 niveaux de 7 500 m² :
– les salles d'expositions permanentes et temporaires qui occupent 21 500 m²
– la Bpi, bibliothèque publique généraliste, avec 10 400 m² de salles de lecture, 2 200 places assises, 400 postes de travail (informatiques, audiovisuels, microfilms), 5 loges pour malvoyants
– la bibliothèque Kandinsky, spécialisée, sur 390 m²

– 2 salles de cinéma
– 2 salles de spectacle et de conférence
– 1 espace d'ateliers et une galerie d'exposition dédiés au jeune public

→ LES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT COURANTS

DES OPÉRATIONS MAJEURES EN 2008

– Aménagement des locaux sous Piazza (salle polyvalente et service médical)
– Aménagement des bureaux au 23 rue du Renard (Mnam – cabinet de la photographie)
– Rénovation des tours aéro-réfrigérantes
– Remplacement des escaliers mécaniques (Forum nord)
– Aménagement des postes d'accueil du pied de chenille

→ LES PRINCIPALES ACTIVITÉS EN 2008

Pour mener à bien sa mission, la direction s'appuie sur trois services : le service bâtiment pour les réhabilitations et les aménagements constants, le service sécurité pour assurer la sécurité du personnel, des visiteurs et des œuvres, et le service administratif.

RÉHABILITATIONS TECHNIQUES

– La rénovation de la gestion technique de l'électricité (645 K€) ;
– Le remplacement d'un tableau général basse tension au niveau 6 (815 K€) ;
– La révision et mise en conformité des groupes électrogènes (515 K€) ;
– Le remplacement du tableau climatisation IRCAM (295 K€) ;
– Les travaux de rénovation de 2 dernières tours aéro-réfrigérantes (765 k€) ;
– La rénovation des bâches sanitaires (87 K€) ;
– La conduite des études et la notification du marché de remplacement des automates GTB / GTS.

TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT

– L'aménagement des locaux sous Piazza en salle polyvalente et cabinet médical (430 K€) ;
– L'aménagement des locaux au 23 rue du Renard pour le service de la photographie du MNAM (135 K€) ;
– La modernisation et la mise en conformité du monte-charge de l'Ircam (102 K€) ;
– Le changement de portes coupe-feu (40 k€) ;
– La rénovation des sols des circulations de l'Ircam (85 K€) ;
– L'aménagement des postes d'accueil du pied de chenille (100 K).

À cela s'ajoutent de nombreuses interventions de maintenance des bâtiments réalisés sur les marchés TCE pour un montant global de 700 K€.

Par ailleurs, des études ont été menées en vue de travaux :
– études de réaménagement et notification du marché de travaux des réserves de Paris Nord ;
– études de remplacement des escalators du Forum sud ;
– jury de sélection pour le choix du maître d'œuvre de l'Espace ados.

LOGISTIQUE D'AMÉNAGEMENT

Les interventions sur le bâtiment ont concerné :
– 1 166 demandes de transfert ou de mobilier ;
– 23 déménagements et aménagements de bureaux ;
– 165 K€ d'achat de mobilier ;
– 526 demandes de signalétique pour un budget global de fonctionnement de 55 K€ ; 19 poses et déposes de bâches pour un budget de 180 K€...

LA PRÉPARATION DES TRAVAUX D'ENVERGURE

Après la prise à bail de surfaces complémentaires dans les espaces de réserve des collections, la DBS étudie la programmation, pour 2009, d'une série d'opérations à tiroir visant à permettre la réalisation de travaux d'aménagement et l'installation de mobiliers de stockage adaptés. Ces travaux comprendront également la réalisation d'un espace de restauration des œuvres et un volet d'amélioration de la sécurité incendie (coût estimatif des travaux : 380.000 €)

Compte tenu de l'état d'usure liée à la forte fréquentation des installations destinées à la formation des agents du Centre, situées dans les locaux du 25, rue du Renard, il est envisagé de rénover ces salles à partir de 2009 : sols, murs, plafonds et éclairages (estimation 50.000 €). De même, le transfert du pot doré de l'artiste J.-P. Raynaud est à l'étude. Il est actuellement installé sur le socle de marbre situé sur la piazza. Cette opération serait organisée en collaboration étroite avec l'artiste et permettrait, après la réalisation de travaux d'accueil sur le bassin de la terrasse du niveau 6 de procéder à sa nouvelle exposition.

L'état des installations de contrôle et de gestion des organes techniques du bâtiment rend nécessaire leur remise aux normes et impose, en particulier, un remplacement des automates de Gestion technique du Bâtiment (GTB et GTC). L'opération comprendra non seulement le remplacement des armoires techniques et des applications logicielles, mais encore la mutation des réseaux filaires vers une connectivité de type fibre optique. Cette évolution permettra une avancée significative dans la sécurisation de nos installations. Les travaux à réaliser sur 2 ans, et actuellement à l'étude, sont estimés à environ 665 000 €.

La vétusté des centrales de traitement d'air (CTA), au nombre de 13, situées en superstructure, fragilise notre capacité de traitement de l'air insufflé dans les espaces du Centre. L'état de conservation de ces centrales influe directement sur la qualité de l'air (température et hygrométrie) et sur la bonne conservation des œuvres placées sous la responsabilité du Centre et le confort du public qui nous

visite. L'état de certains moteurs de soufflage et les difficultés d'intervention liées à la présence d'amiante dans les centrales imposent la mise en œuvre de travaux dans les meilleurs délais. Une étude de Maîtrise d'œuvre doit être conduite pour organiser les travaux destinés à remplacer par tranches l'ensemble des CTA en toiture terrasse. Cette opération de modernisation permettra également, dans un souci de développement durable, de mieux contrôler le fonctionnement de nos installations et d'améliorer la maîtrise de nos dépenses énergétiques.

Il est envisagé de procéder à des travaux de modernisation de l'ascenseur du bâtiment C de l'Ircam (Coût estimé : 100 000 €). Enfin, les locaux du poste de sécurité du Centre disposent d'un aménagement ancien, alors même qu'ils sont fortement sollicités par les agents en charge de la sécurité du Centre 24 H / 24. C'est pourquoi il est envisagé de procéder à leur rénovation partielle. Le remplacement du faux plancher du poste et la mise en œuvre d'une nouvelle ergonomie des postes de travail sont à l'étude afin d'améliorer les conditions de travail des agents.

2. CLARIFIER NOTRE OFFRE

La richesse de sa programmation est le reflet de la diversité du Centre Pompidou qui rassemble un musée, des expositions, une bibliothèque, des salles de spectacles, de cinéma, de conférences, et qui s'intéresse aussi bien aux arts plastiques, à l'architecture et au design qu'au cinéma, au spectacle vivant, à la musique et au mouvement des idées. Pour plus de lisibilité, trois axes prioritaires ont été définis autour desquels s'ordonnent les expositions temporaires : expositions d'histoire de l'art, expositions pluridisciplinaires et monographies de créateurs vivants. La programmation annuelle recherche un équilibre entre ces trois axes.

S'agissant des autres activités culturelles, la démarche stratégique repose sur la conviction que la pluridisciplinarité du Centre Pompidou constitue un atout unique pour répondre aux pratiques et aux désirs des créateurs d'aujourd'hui. Une part essentielle de l'art actuel s'invente désormais dans le franchissement permanent des anciennes frontières disciplinaires, voire dans l'hybridation de différentes disciplines naguère séparées. S'appuyer sur la pluridisciplinarité de l'institution pour cartographier ces nouveaux territoires de la création contemporaine, la mettre au service des artistes dans une attention renouvelée aux formes et pratiques émergentes constituent des enjeux centraux du projet stratégique du Centre Pompidou afin d'être en phase avec le mouvement de la création et avec celui de l'époque. Ce nouveau projet pluridisciplinaire est ainsi le moyen de redéfinir l'identité et les stratégies des différentes lignes de programmation de l'institution, en les focalisant davantage sur les démarches artistiques pluri- et transdisciplinaires.

2.1. LA DIVERSITÉ DE L'OFFRE

Expositions, parole, cinéma, arts vivants, transmission du savoir : en 2008, le Centre Pompidou a proposé une programmation riche pour permettre au plus grand nombre de découvrir l'art dans toutes ses expressions, depuis le début du XXe siècle jusqu'à aujourd'hui.

LES EXPOSITIONS

→ LES EXPOSITIONS DU MNAM

GALERIE 1

– « Traces du Sacré » (7 mai 2008 – 11 août 2008), commissaires : Jean de Loisy, Angela Lampe. Cette exposition est le fruit d'une rencontre entre toutes les disciplines présentes au centre : cinéma, parole, spectacles, cycle vidéo, concerts.
Voir présentation au chapitre 1-1-1)

– « Le Futurisme à Paris. Une avant-garde explosive » (15 octobre 2008 – 26 janvier 2009), commissaire : Didier Ottinger.
Voir présentation au chapitre 1-2-1)

GALERIE 2

– « Louise Bourgeois » (5 mars 2008 – 2 juin 2008), commissaires : Jonas Storsve et Marie-Laure Bernadac.
Voir présentation au chapitre 1-2-1)

– « Jacques Villeglé. La Comédie urbaine » (17 septembre 2008 – 5 janvier 2009), commissaire : Sophie Duplaix.
Voir présentation au chapitre 1-2-1)

GALERIE SUD

– « Richard Rogers + architectes » (jusqu'au 3 mars 2008), commissaire : Olivier Cinqualbre. L'exposition monographique consacrée à l'architecte du Centre Pompidou, avec Renzo Piano, a connu un prolongement au Design Museum de Londres (24 avril – 25 août) première étape de son itinérance.

– « Dominique Perrault Architecture » (10 juin – 17 septembre), commissaire : Frédéric Migayrou. Le Centre Pompidou a présenté la première exposition d'envergure consacrée à l'architecture de Dominique Perrault. La découverte de la production récente de l'agence, à travers, dessins, maquettes, photographies et films, a été proposée aux visiteurs : des bâtiments récemment livrés, des chantiers en cours, une multitude de projets édifiés aux quatre coins de la planète.

– « Ron Arad » (19 novembre 2008 – 16 mars 2009), commissaire : Marie-Laure Jousset.
Voir présentation au chapitre 1-2-2)

AU MUSÉE

– « Donations Daniel Cordier, Les Désordres du plaisir » (22 décembre 2008 – 23 mars 2009), niveau 4, commissaire : Bénédicte Ajac. Grand collectionneur, Daniel Cordier a fait don au Centre, depuis 1973, de plus de 550 œuvres d'artistes majeurs au Centre Pompidou. En 2008, il a enrichi la collection d'objets de sociétés non occidentales. C'est cette récente donation que le Centre Pompidou a exposé en partie.

– « Hommage à Georges Rouault, l'effervescence des débuts » (12 juin 2008 – 13 octobre 2008), niveau 5, commissaire : Angela Lampe. A l'occasion du cinquantième anniversaire de la disparition de l'artiste, hommage était rendu à Georges Rouault (1871-1958) avec une vingtaine d'œuvres réalisées à ses débuts.

– « Hommage à Madame Georges Pompidou » (2 juillet 2008-23 mars 2009), niveau 4, commissaire : Jean-Pierre Bordaz. A l'occasion du premier anniversaire de sa disparition, le Centre Pompidou a rendu hommage à Madame Georges Pompidou, décédée le 3 juillet 2007, à travers un accrochage d'œuvres d'artistes qui lui étaient particulièrement chers. Aux côtés de son époux, le Président Georges Pompidou, elle avait accompagné et soutenu le Centre depuis son origine et n'eut de cesse d'encourager son développement et son rayonnement. Autour du salon de l'Elysée d'Agam, étaient réunies des œuvres de leur collection personnelle et des œuvres des collections publiques qu'ils avaient choisies (Max Ernst, Kupka, Robert Delaunay, Yves Klein, Martial Raysse, Raymond Hains, Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle, Pierre Soulages).

– « Photographie expérimentale en Europe » (novembre - décembre 2008), dans le cadre de l'édition 2008 du Mois de la photographie à Paris.

– « Pol Abraham » (5 mars - 2 juin), commissaire : Frédéric Migayrou. Plus de 200 dessins originaux, photographies d'archives, ainsi que des diaporamas ont été présentés pour la première fois pour retracer l'œuvre, moderne et atypique, de l'architecte français Pol Abraham (1891-1966).

– « Hommage à Ettore Sottsass » (29 septembre 2008 - 28 mars 2009) niveau 4, commissaire : Marie-Laure Jousset. Né en 1917 à Innsbruck, l'architecte-designer Ettore Sottsass, qui vivait à Milan depuis 1947, est mort le 31 décembre 2007. Le musée national d'Art moderne lui a rendu hommage, à travers une centaine d'œuvres provenant de la collection de design du musée. Cette exposition reflétait la richesse créative et les différents champs d'intervention dans le processus de création de cet architecte aux facettes multiples.

A LA GALERIE D'ART GRAPHIQUE

– « Christian Bonnefoi, L'apparition du visible » (22 octobre 2008-5 janvier 2009), commissaire Agnès de La Beaumelle. Organisée par le cabinet d'art graphique,

l'exposition présentait une rétrospective de l'œuvre graphique et pictural de l'artiste depuis ses premiers collages de 1974 jusqu'aux tout récents Babel.

– « Miroslav Tichý » (25 juin – 21 septembre 2008), commissaire Quentin Bajac. Avec la collaboration de la Fondation Tichý-Ocean, une centaine d'épreuves de Miroslav Tichý, récemment découverte ont été exposées. Tichý est à l'origine d'une œuvre photographique d'une grande intensité, autour de la figure de la femme.

À L'ESPACE 315

– « Les Inquiets » (13 Février – 19 mai 2008), commissaires Christine Macel, Joanna Mytkowska. L'exposition présentait les œuvres de cinq artistes très concernés par la guerre au Moyen-Orient : Yael Bartana (née en 1970 à Afula, Israël), Omer Fast (né en 1972 à Jérusalem, Israël), Rabih Mroué (né en 1967 à Beyrouth, Liban), Ahlam Shibli (née en 1970 à Al-Shibli), Akram Zaatari (né en 1966 à Saida, Liban).

– « Tatiana Trouvé. 4 between 3 and 2. » (25 juin-29 septembre 2008), commissaire Jean-Pierre Bordaz. Tatiana Trouvé, née en 1968, a imaginé, dans le cadre du Prix Marcel Duchamp 2007, une nouvelle géographie pour produire un lieu aux limites de l'insaisissable. Le jeu des dimensions, des perspectives et des réductions d'échelle visait à perturber la perception du spectateur.

– « Damian Ortega - Champ de vision » (12 Novembre 2008 – 16 mars 2009), commissaire Christine Macel. Damian Ortega, né en 1967 à Mexico City, est le premier artiste d'Amérique latine à exposer dans l'Espace 315. Pour son exposition, il a créé une installation comme une camera oscura. Fidèle à son principe de fragmentation et de dispersion des formes dans l'espace, il a permis aux spectateurs d'expérimenter le processus de la perception, qui relie l'œil au cerveau.

HORS LES MURS

– « La figuration narrative » (16 avril 2008 – 12 juillet 2008), Grand Palais, commissaires : Jean-Paul Ameline, Bénédicte Ajac.

– « Le sabotage du réel – L'esprit surréaliste dans la photographie européenne de l'entre-deux-guerres » (31 octobre 2008 - 11 janvier 2009) au Kumu Art Museum de Tallinn.

– « Itinérance de l'exposition Annette Messager ». Présentée en 2007 au Centre Pompidou, cette exposition a été exportée en 2008 au Mori Art Museum de Tokyo (Japon), au musée d'Art moderne d'Espoo et au National Museum of Contemporary Art de Séoul (Corée).

– « Architecture sculpture » (10 octobre- 29 décembre), musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun, co-commissaire Olivier Cinqualbre.

– « Paul Nelson » (achevée le 3 février), Saint-Lô, commissaire Olivier Cinqualbre.

LES EXPOSITIONS DE LA GALERIE DES ENFANTS

– « Peinture fraîche face à face avec le 9e concept » (24 octobre 2007 -14 janvier 2008), exposition réalisée avec le soutien de Boesner et en partenariat avec Paris

Mômes. Un collectif composé d'artistes venus d'horizons différents (peintres, illustrateurs, tatoueurs, graphistes...) a imaginé un espace qui se construisait et se transformait au fil des jours et des réalisations.

– « L'œil sur l'échelle avec Edouard Sautai » (20 février 2008 – 30 août 2008). Les œuvres photographiques et les vidéos d'Edouard Sautai permettaient au public de comprendre les notions mises en jeu dans les œuvres de l'artiste et de créer des environnements avec changements d'échelle, le « Perspectoscope panoramique » et le « Perdimètre à échelle ».

– « Pourquoi pas toi ? Exposition interactive » (15 octobre 2008- 12 janvier 2009), avec le soutien de l'ambassade d'Irlande et le partenariat média Paris Mômes. Cette exposition interactive, imaginée à partir d'un travail de deux artistes irlandais Denis Connolly et Anne Cleary, mettait en question l'engagement du spectateur face à une œuvre en lui faisant vivre tour à tour différents rôles : acteur, modèle, créateur d'images...

→ LES EXPOSITIONS PROPOSÉES PAR LA BPI

En 2008, la bibliothèque se dotait d'un nouvel espace pour valoriser les expositions du Centre Pompidou (*Traces du sacré*, *Le Futurisme à Paris*). Pour chacune de ces opérations, en plus du visuel permettant de signaler l'exposition, une sélection d'ouvrages était présentée, accompagnée d'une bibliographie et d'une revue de presse. Par ailleurs, la Bpi a proposé :
– « Les éditions du Seuil : histoires d'une maison » (7 novembre 2007 - 4 février 2008)
– « Les univers de Jean Gourmelin, dessins » (18 juin - 22 septembre)

Et dans le cadre de la valorisation des collections :
– du 30 janvier au 3 mars, Le Festival international de la bande dessinée
– du 18 mars au 8 avril, L'actualité à travers les dessins de presse
– du 15 avril au 5 mai, Ils ont lu, ils ont aimé : Le festival du premier roman à la Bpi.
– du 14 mai au 9 juin, participation à la célébration du 20e anniversaire du Mai du Livre d'art.

LA PAROLE

Selon ses principes fondateurs, le Centre Pompidou a donné le ton avec une programmation plaçant sur un même plan plasticiens et chorégraphes, réalisateurs et poètes, architectes et philosophes, tout en accompagnant le développement des collections du musée par la résonance de la parole.

Sur les Traces du sacré
Marcel Gauchet : *L'art et l'inquiétude sur le sacré* (24 avril)
René Girard : *Le sens de l'histoire* (7 mai)
Jean-Claude Schmitt : *Sur les Traces du sacré* (15 mai)
Maurice Godelier : *Est sacré ce que l'on ne peut ni vendre ni donner* (22 mai)
Marie-José Mondzain : *Carnaval et blasphème* (28 mai)

Frank Hammoutène : *Architecture et sacré* (29 mai)
Barbara Cassin : *Impressions païennes* (5 juin)
Gérard Mordillat et Jérôme Prieur : *Résurrection* (19 juin)
Hans-Ulrich Obrist : *Sur les Traces du sacré* (5 juillet)

Où va le cinéma ? (3 au 7 décembre 2008)
Ces rencontres organisées en cinq journées débats ont été accompagnées d'entretiens filmés de Wang Bing, Isaac Julien, Raoul Ruiz… et d'une programmation à laquelle ont été associées Les Rencontres Internationales Paris / Berlin / Madrid. Manifestations organisées en partenariat avec *Les Inrockuptibles.*
De la salle au musée : quelle visibilité pour le cinéma ?
Nouveaux supports, nouveaux outils : quelles conséquences ?
Filiation, transmission : quelles généalogies ?
L'auteur, le cinéaste, le collectif : qui fait œuvre ?
Où va la critique ? Nouveaux objets, nouveaux supports, nouveaux acteurs
Les modèles narratifs : crise ou renouvellement ?
Réel et fiction : un retour de la question ?
La bourse ou la vie : quel financement et pour quels films ?
Création, production, diffusion : quelles relations ?
Quelle histoire ? Le cinéma d'artiste invente son propre passé
Le cinéma comme géographie : quels nouveaux mondes ?

→ LES REVUES PARLÉES

Ces revues proposent des rencontres régulières avec les acteurs de la création contemporaine.

CYCLES

SELON…

Les créateurs ne sont pas seuls : ils ont des amis, des complices, des partenaires. Ce sont ces réseaux et ces affinités qu'une programmation nommée « *Selon* » tente de mettre en évidence.

Selon Pierre Michon
Les dieux (16 janvier) avec Elisabeth Claverie, Florence Dupont, Pierre Gibert et Pierre Pachet.
L'Arcadie (17 janvier) avec Pierre Bergounioux, Jean-Marc Besse et Jeanne Favret-Saada.
Les menus plaisirs (23 janvier) avec Paul Vecchiali et Matthieu Orléan.
Le règne de la Terreur (24 janvier) avec Bernard Eisenschitz et Jean Ristat.
Soirée à Marine Terrace (6 février). Lecture par Pierre Michon et Denis Podalydès.
Les fils de Rimbaud (7 février) avec Jérôme Prieur, Christian Prigent et Jude Stéfan.
Lecture au musée (12 mars). Devant un tableau de Francis Bacon.

Selon Alberto Manguel
Ces rencontres traitaient de l'identité et du lien social dans leur relation aux récits qui les fondent.

La voix de Cassandre
L'avenir du livre (8 octobre)
L'écrivain et l'histoire (9 octobre)
Les tablettes de Gilgamesh
La langue de l'autre (16 octobre)
Mythes, récits et étrangeté (17 octobre)
Les pierres de Babel
Anciens et modernes (5 novembre)
Printemps inuits : le pouvoir de la parole (6 novembre)
Les livres de Don Quichotte
Don Quichotte, livre arabe ? (12 novembre
Pouvoirs de la littérature (13 novembre)
Lecture au musée (14 novembre)
L'écran de Hal
Les écrans de Doris Lessing (12 décembre)

RENDEZ-VOUS

L'ÉQUERRE ET LE COMPAS

Ce cycle engage un débat sur l'actualité architecturale sous toutes ses formes : bâtiments, expositions, ouvrages... Rencontre enregistrée et diffusé sur France Culture. (18 janvier, 21 mars, 18 avril, 20 juin et 7 novembre).

TRIBUNE

Richard Rogers (15 février) : Introduction par Olivier Cinqualbre, commissaire de l'exposition *Richard Rogers + Architectes*

Dominique Perrault (25 juin) : avec Frédéric Migayrou, commissaire de l'exposition

Ron Arad (21 novembre) : conférence de Ron Arad, présentée par Marie-Laure Jousset, commissaire de l'exposition *Ron Arad*

GRAPHISME EN REVUE

Ces rendez-vous visent à ouvrir le champ du graphisme à la critique. Des créations aussi diverses qu'une campagne de communication, une nouvelle formule de presse, une affiche culturelle, un générique, une police de caractères, la mise en pages d'un livre sont commentées et analysées.

Spécial Sandberg (10 janvier), avec Rik Bas Backer, Michèle Champenois, Philippe Millot et Catherine de Smet.

Malte Martin et Dr Pêche (9 avril), avec Michèle Champenois, Étienne Hervy, Malte Martin et Dr Pêche.

Vier5 (4 juin), avec Achim Reichert et Marco Fiedler de Vier5, Catherine de Smet et Michel Wlassikoff.

Etienne Mineur et Sylvia Tournerie (15 octobre), avec Étienne Hervy, Étienne Mineur, Sylvia Tournerie et Michel Wlassikoff.

COLLOQUES

– Louise Bourgeois (16 avril), organisé à l'occasion de l'exposition.
– Figuration narrative (14 et 15 mai), co-organisé par le Centre Pompidou et la Rmn, dans le cadre de l'exposition.

ÉVÉNEMENTS

Ces rencontres étaient organisées pour déceler, au milieu de l'agitation de la scène culturelle, les événements clés qui signalent les mutations esthétiques de la société.
– Alberto Giacometti (9 janvier). Lecture d'extraits des *Écrits* d'Alberto Giacometti par le comédien Gérard Cherqui.
– Traité de Bave et d'éternité / Isidore Isou (30 janvier) séance présentée par Yann Ciret, en relation avec le cinéma du musée.
– Midi Minuit (28 juin) Aux petits oignons. Sur un mode pluridisciplinaire, étaient déclinés les thèmes de la cuisine, de la nourriture, du repas, des manières de table, des codes alimentaires avec des intervenants divers : historiens, poètes, philosophes, écrivains, anthropologues, artistes, chefs étoilés, comédiens…
– Hommage à Hantaï (29 novembre)
– Les Carnets du paysage (10 décembre)
– Werner Herzog et Avital Ronell (11 décembre).

→ LES FORUMS DE SOCIÉTÉ

L'ENCYCLOPÉDIE DES GUERRES DE JEAN-YVES JOUANNAIS

– De À l'ennemi (tué ou tombé) à Belligène (25 septembre)
– De Baleine à Barbarisation (9 octobre)
– De Bicyclette à Clairon (6 novembre)
– De Canon (11 décembre)

MALAISE ET ESPOIRS DANS LA DÉMOCRATIE

Philosophes, écrivains et chercheurs de toutes disciplines et de toutes sensibilités ont été invités à réfléchir sur ce thème :
– Christophe Jaffrelot : L'Inde : la démocratie est possible hors d'occident (31 janvier)
– Mireille Delmas-Marty et Pierre-Etienne Will : La Chine et la démocratie (3 avril)
– David Recondo et Alain Rouquié : Amérique latine : incertitudes démocratiques (12 juin)
– Alain Dieckoff et Laurence Louër : Moyen-Orient : impossible démocratie ? (18 septembre)
– Marie Mendras et Anne de Tinguy : Russie : qui a peur de la démocratie ? (23 octobre)
– François Bafoil : Europe de l'est : enfin, vers la stabilisation de la démocratie ? (27 novembre)

– Jean-François Bayart : Vingt ans après, la problématique de la démocratie en Afrique noire (18 décembre)

TUMULTE DANS LES COLLECTIONS

La présentation des collections permanentes des principaux musées d'Art moderne ont subi un bouleversement en quelques années. Quel sens lui donner ?
– Alfred Pacquement et Didier Ottinger : séance inaugurale (30 octobre)
– Frances Morris, Tate modern / Londres : Une nouvelle mise en scène de l'Histoire. Les accrochages de la collection de la Tate modern (26 novembre)
– Kasper König et Katia Baudin-Reneau, Ludwig Museum / Cologne : Le musée dont nous rêvons (17 décembre).

QUESTIONS DE CINÉMA

Les grandes rétrospectives organisées par Les Cinémas du Centre Pompidou sont accompagnées d'une rencontre mettant en regard les choix esthétiques, politiques, le contexte socio culturel et les conditions de production.
– Les fidèles d'Alain Resnais (1er mars)
– Kijû Yoshida ou l'épreuve de la lucidité (26 avril)

REGARD CRITIQUES, AVEC LA BPI

La Bpi et les Forums de société proposent, depuis janvier 2008, des rendez-vous réguliers d'analyses de films.

Pour une histoire du cinéma sous influence documentaire, avec Jean-Louis Comolli
– À propos des films lumière (7 janvier)
– *L'homme à la caméra*, 1929, de Dziga Vertov (4 février)
– *L'homme d'Aran*, 1934, de Robert Flaherty (25 février)
– *Moi, un noir*, 1959, de Jean Rouch (24 mars)
– *Terre sans pain (Las Hurdes)*, de Luis Buñuel, 1932 (14 avril)
– *Let There Be Light*, de John Huston, 1946 (25 avril)
– *Classe de lutte real*. Groupe Medvedkine de Besançon, 1969 et A pas lentes réal. Collectif Cinélutte, 1979 (12 mai)
– Histoire du Japon racontée par une hôtesse de bar, 1970, de Shohei Imamura (26 mai)
– *Disneyland, mon vieux pays natal*, 2000, d'Arnaud des Pallières et Scènes de chasse au sanglier, 2007 de Claudio Pazienza (6 juin)
– *Close up*, 1990, d'Abbas Kiarostami (23 juin)

Lire les images du passé, avec Sylvie Lindeperg
– *Images écran* (6 octobre)
– Face à l'événement : le document et le monument (20 octobre)
– Nuit et Brouillard : une histoire de regards (3 novembre)
– Images et procès : le moment Eichmann (8 décembre)

EN LIEN AVEC

– Jacques Villeglé : Jacques Villeglé et Sophie Duplaix, La production d'un flâneur (24 septembre)
– Heinz Wisman : Entre l'oubli du passé et la crainte du futur (22 octobre)
– Voir Traces du sacré (manifestation commune Revues parlées et Forums de société)

ÉVÉNEMENTS

– L'art au Proche-Orient. Elément d'enquête (30 janvier)
– Musée 2.0 (1er avril)
– L'événement numérique (lundi 17 novembre)
– Jacques Rancière, Le spectateur émancipé (21 novembre

→ LES MANIFESTATIONS DE LA BPI

La Bibliothèque publique d'information propose des cycles de rencontres, destinés à approfondir des sujets relevant des sciences sociales, à éclairer les débats de société, à mettre en perspective l'actualité.
– Si la science m'était contée : paroles de scientifiques (9 rencontres)
– Ecrire, écrire, pourquoi ? (10 rencontres)
– Carnavals (3 rencontres)
– Éclairages pour le xxie siècle (5 rencontres)
– Ecritures vagabondes, usages du monde (3 rencontres)
– Rencontres dessinées (Les nouveaux territoires de la Bande dessinée) (3 rencontres)
– Les Rendez-vous de l'édition
– D'encre et d'exil : Rencontres internationales autour de la littérature de l'exil
L'Afrique… si près, si loin (2 rencontres)

Autres manifestations

– Les éditions du Seuil : débats et rencontres
– Mai 68, le temps de l'histoire
– Le Festival du Premier roman de Chambéry : comité de lecture et soirée littéraire
– La littérature contemporaine et le sacré
– Littérature finlandaise
– Quel avenir pour le dessin de presse ?
– Le futur a-t-il un avenir ?

→ LES MANIFESTATIONS DE L'IRI

Elles visent à faire du champ de la culture un laboratoire pour penser une société fondée sur de nouvelles formes d'échanges s'appuyant sur la coopération.

SÉMINAIRES DU COLLÈGE

Sur la question de l'attention, avec *Désir et technologies*, (17 janvier- 26 juin), dix séances ont été organisées, en collaboration avec l'Hôpital Marmottan et l'université Paris 7, sur les enjeux psychothérapeutiques des nouvelles technologies et les problèmes qu'elles induisent.

Autour du thème de l'amateur :
– Politiques et technologies de l'amateur,
– Les figures de l'amateur,
– Muséologie, muséographie et nouvelles formes d'adresse au public

Sur les mutations du monde industriel et les questions de design :
– Enjeux anthropologiques, culturels et philosophiques des nanosciences et nanotechnologies : Science, technique, société à l'époque des nanotechnologies, (6 séances)
– Les Entretiens du nouveau monde industriel : Cultures, politiques et ingénieries des réseaux sociaux, (3 et 4 octobre).

ATELIERS ET DÉVELOPPEMENTS

– L'exposition « Traces du sacré » (07 / 05 / 2008 – 11 / 08 / 2008)
Un dispositif multimédia permettait aux visiteurs d'écouter les propos des commissaires, de faire un contrepoint avec le monde de la culture et de l'art, puis d'enregistrer leurs propres observations à partir du guide multimédia ou de leur téléphone portable

– Ateliers pédagogiques pour les classes de maternelle, primaire et collège, autour de l'exposition Víctor Erice / Abbas Kiarostami : Correspondances (18 septembre 2007- 7 janvier 2008).

– Ma ville vue par...
Ces ateliers visent à encourager l'échange culturel entre élèves de l'Union européenne. Au programme en 2008 : les films Le Cameraman de Sedgwick avec Buster Keaton et L'Aurore de Murnau, au programme du baccalauréat.

LES CINÉMAS AU CENTRE POMPIDOU

→ AU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Le Mnam possède une importante collection de films et a inauguré cette année une séance hebdomadaire. Cette programmation mêle films de la collection et œuvres empruntées au cinéma expérimental, présent notamment à l'occasion des expositions *Traces du sacré* et le *Futurisme.*

UNE PROGRAMMATION HEBDOMADAIRE TOUS LES MERCREDIS À 19H EN CINÉMA 2

– Gustav Deutsch - 9, 16 et 23 janvier
– Isidore Isou (1925-2007) -30 janvier
– Rodolphe Bouquerel - 6 février
– Carte blanche à Barbara Sternberg et Carl Brown - 13 février
– Portraits de villes - 20 février
– Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi - 27 février
– Ciné-Songs - 5 mars
– Cadrages, décadrages - 19 mars
– Carte blanche à Jean-Jacques Lebel - 26 mars
– Ernie Gehr, en sa présence - 2, 9, 16 et 23 avril
– Processus, transe, rituel - 30 avril, 7 et 14 mai
– Trois ornementales -21 mai, 4 et 11 juin
– Bruno Pelassy - 18 juin
– Brice Dellsperger - 25 juin
– Jacques Villeglé - 17 septembre
– Natacha Nisic I - 24 septembre et 1er octobre
– Jonas Mekas - 8 octobre

LES CYCLES

Traces du sacré- du 28 mai au 29 juin, cinéma 1 et cinéma 2

CINÉMA ET FUTURISME

Les mercredis, du 15 octobre au 17 décembre, cinéma 2

SÉANCE SPÉCIALE

Kenneth Anger - 7 juin, cinéma 1

→ LA PROGRAMMATION DU DÉPARTEMENT DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Le Centre Pompidou a poursuivi sa « défense et illustration » du cinéma moderne et contemporain à travers des cycles monographiques, des hommages à des cinématographies nationales et thématiques, des festivals et des séances régulières.

ALAIN RESNAIS, RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE (16 janvier au 3 mars 2008)
Acteurs et collaborateurs ont présenté de nombreuses séances et ont participé à une table ronde qui a réuni également critiques et essayistes.
En association avec : la Cinémathèque de Toulouse, le Festival Premiers Plans d'Angers, le ministère des Affaires étrangères et européennes ; en collaboration avec l'Ina, la Cinémathèque Robert-Lynen de la Ville de Paris, les Archives françaises du film du CNC et la Cinémathèque française

HORS-PISTES – 3e ÉDITION – UN AUTRE MOUVEMENT DES IMAGES
(28 au 30 mars 2008)
Cette manifestation a défendu la création de réalisateurs internationaux, d'horizons différents, dont le point commun est l'expérimentation de nouvelles formes de fiction, de 30 à 60 minutes.

PRIX JEAN VIGO (28 avril 2008) - Cérémonie annuelle de la remise des prix.

KIJÛ YOSHIDA - VISIONS DE LA BEAUTÉ – RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE
(26 mars - 19 mai), en association avec Carlotta Films et avec le soutien de la Japan Foundation.

10 ANS DE POINTS LIGNE PLAN (2-4 mai)
Les déplacements entre cinéma et vidéo, fiction et documentaire, journal filmé et essai, fonction narrative et expérimentation plastique influencent les formes et attitudes artistiques. À l'occasion de son dixième anniversaire, Point Ligne Plan a organisé une série de séances exceptionnelles, présentant certains films en avant-première.

WEB FLASH FESTIVAL (23-25 mai)
En association avec Regards.net, collectif qui explore les liens entre les réseaux et la création.

CINÉMA EN NUMÉRIQUE II (12-17 novembre)
Coproduction : Les Cahiers du cinéma, Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris, avec le concours du ministère de la culture et de la communication, Centre national de la cinématographie / DIRCREAM / CNAP.

LES RENCONTRES INTERNATIONALES PARIS / BERLIN / MADRID – NOUVEAU CINÉMA ET ART CONTEMPORAIN (28-30 novembre)
Un espace de découverte et de réflexion entre nouveau cinéma et art contemporain.

OÙ VA LE CINÉMA ? (3-7 décembre 2008). Le Centre Pompidou a consacré cinq journées de débats et de rencontres en réunissant de nombreux acteurs du monde du cinéma.

WERNER HERZOG, L'AVENTURE CINÉMA – RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE
(10 décembre 2008 - 2 mars 2009). En présence de Werner Herzog. En association avec Werner Herzog Film, le Museo Nazionale del Cinema (Turin), le Goethe-Institut et le Festival international du Film de La Rochelle.

CARTE BLANCHE AUX COURTS MÉTRAGES le 2e jeudi du mois

DEMAIN DÈS L'AUBE, LES JEUNES CINÉASTES D'AUJOURD'HUI
(janvier – juin), le 3e jeudi du mois

NOUVEAUX TERRITOIRES (octobre - décembre), le 3e jeudi du mois

TROISIÈME ŒIL (janvier - juin), un dimanche par mois

10 SOIRÉES POSITIF / FORUM DES IMAGES

→ VIDÉODANSE (2-28 avril)

L'édition 2008 à mis en lumière les influences réciproques entre les arts plastiques et la danse.

FILMS DE DANSE cinéma 2, tous les premiers jeudis de chaque mois
– 3 janvier : *Voyages*. The Cost of Living / Lloyd Newson ; Beautés cachées, sales histoires / Robyn Orlin ; Coffee with Pina de Paris-Wuppertal / Pina Bausch
– 7 février : *Soirée Thierry De Mey*. Fase / Anne Teresa De Keersmaeker ; Counter Phrases / Anne Teresa De Keersmaeker
– 6 mars : *Parcours singuliers*. Cartes postales / Raimund Hoghe ; Véronique Doisneau / Jérôme Bel ; Divagations dans une chambre d'hôtel / Beltrão et Rodrigo Bernardi
– 3 avril : *Hommage à Diaghilev*. Hommage à Diaghilev / Vaslav Nijinki, Bronislava Nijinska, Michel Fokine
– 5 juin : *Hommage à Anna Halprin / Alain Buffard* ; Returning Home / Anna Halprin ; My lunch with Anna / Alain Buffard

LA RUSSIE DU XXe SIÈCLE
– 5 octobre : *Vaslav Nijinski, une âme en exil*. « … d'un faune » (éclats) – extraits Vaslav Nijinski ; Hommage *La Valse de Vaslav* / Mark Tompkins
– 6 novembre : *Maïa Plissetkaïa Assoluta*. Le Boléro / Maurice Béjart
– 4 décembre : *Le tournant de la vie* / Herbert Ross

PAROLES DE DANSE
– 4 avril : Conversation avec Mark Tompkins
– 19 avril : Rencontre avec Claudia Triozzi

AVANT-PREMIÈRES
– 1er avril : Robyn Orlin, de Johannesburg au Palais Garnier (Inauguration de Vidéodanse)
– 22 avril : Isadora Duncan, Je n'ai fait que danser ma vie en collaboration avec Arte
– 29 avril : Dance / Lucinda Childs

VIDÉODANSE - HORS LES MURS

– du 8 au 10 février : Saïtama Arts Foundation, Saïtama (Japon)
– du 13 au 24 mai : Centre national de danse contemporaine d'Angers
– du 4 au 18 juillet : Centro Andaluz de Arte Contemporáneo, Séville (Espagne)
– du 21 juin au 20 juillet : Hyde Park Art Center, Chicago (Etats-Unis)
– du 28 au 30 juin et du 1er au 30 juillet à Lazarevac et à Belgrade (Serbie) avec l'Institut Français de Belgrade
– du 28 au 31 octobre à Mexico, avec l'Ambassade de France au Mexique, CCC-IFAL

COPRODUCTIONS AUDIOVISUELLES

– Danse : *Lucinda Child*, réalisation Helena Van Dantzig
– *Parole de chorégraphes*, Christian Rizzo 15' et Robyn Orlin 15', réalisation : Laurent Goumarre

→ LA PROGRAMMATION AUDIOVISUELLE DE LA BPI

Un nouveau programme, « Relire... avec », conçu en 2008, aura lieu en alternance avec le cycle « Regards critiques ». Ces deux programmes sont conçus conjointement avec le Département du développement culturel.

– Dans le cadre de « Regards critiques », un premier cycle de dix séances, de janvier à juin, a été confié au réalisateur, critique et enseignant Jean-Louis Comolli, sous l'intitulé *Histoire du cinéma sous influence documentaire*. Un deuxième cycle de cinq séances, d'octobre à janvier, sous le titre *Histoires d'archives : lire les images du passé* a été confié à l'historienne Sylvie Lindeperg.

– L'Écran des enfants, (programmation hebdomadaire)
Neuf thématiques ont été abordées et un cycle a été consacré au cinéma finlandais avec 19 films. Deux séances exceptionnelles ont eu lieu avec les *Contes du Disque-monde.*

– Annecy 2008 à Paris, (juin)
Dans le cadre d'un partenariat avec le Festival international du film d'animation d'Annecy, cette manifestation présente chaque année un choix de films sélectionnés par le festival.

– Le cinéma direct (1960-1980) : un cinéma en liberté, (novembre)

LE FESTIVAL CINÉMA DU RÉEL

La compétition 2008 a rassemblé 40 films, tous inédits en France :
– *Americana*, pour un regard sur le cinéma américain de la « contre culture », de 1963 à 1972
– *Images / Prison : visions intérieures* : programme permettant de mesurer l'évolution de la représentation du monde carcéral en France, de la télévision des années soixante aux films réalisés aujourd'hui par des détenus ;
– En Asie du sud-est
– Pour une histoire de la vue : figures du tourisme

LES SPECTACLES VIVANTS

Les Spectacles vivants sont programmés en résonnance avec l'actualité culturelle du Centre, dans un souci de transversalité. Expositions, travaux de l'Ircam, du Musée, parole et cinéma : la programmation pluridisciplinaire du Centre est une source d'inspiration pour la mise en œuvre de projets qui mettent en relation les arts de la scène et les arts plastiques, mais aussi la musique électronique et les arts numériques, ou encore la musique contemporaine et le spectacle.

En 2008, le service des Spectacles vivants a poursuivi sa mission au sein du département du développement culturel avec 34 manifestations (15 concerts, 14 pièces de danse, 4 projets de théâtre-performance et 1 série de performance) présentées en grande salle et dans les espaces du musée d'Art moderne.

– À l'occasion de Vidéodanse, *Figures*, une collaboration entre la chorégraphe Germana Civera et le vidéaste Laurent Goldring a été présentée en Petite salle, accompagnée d'extraits du travail vidéo de Laurent Goldring.

– L'exposition *Traces du Sacré* fut l'occasion d'accueillir du 14 au 16 mai *D'après J.-C.* d'Herman Diephuis, ainsi qu'un concert proposé en collaboration avec l'Ircam, *Mot(et)s cachés.*

– Les deux concerts de David Coll et Pierre Henry présentés en collaboration avec l'Ircam, les 1er et 2 décembre faisaient écho à l'exposition *Jacques Villeglé, la comédie urbaine*.

– Dans les espaces du musée national d'Art moderne : *early works* de Trisha Brown les 16 et 17 juillet, en collaboration avec le Festival Paris Quartier d'Eté.

– En collaboration avec l'Ircam : *Mots-reflets,* le 12 janvier ; avec le Festival Agora, du 4 au 20 juin 2008 : « *Franchir : Grisey, Marez, Robin* » le 7 juin et « *Machinations* » de Georges Aperghis les 19 et 20 juin.

– *Saison 1 épisode 2* de Bettina Atala mêlant théâtre et cinéma les 13, 14 et 15 février

– Concert *Atom* de Monolake le 4 avril

– *Gustavia*, une collaboration entre la chorégraphe Mathilde Monnier et l'artiste La Ribot issue du milieu de la performance et des arts visuels.

→ DANSE

Une politique de soutien durable aux compagnies :
– About you * de Sylvain Prunenec du 23 au 26 janvier, Julie, entre autres * d'Herman Diephuis du 20 au 23 février, Duo d'Hiroaki Umeda et Pour tout l'or du monde… d'Olivier Dubois du 14 au 16 mars, Figures de Germana Civera et Laurent Goldring, My Space * d'Olivia Grandville du 24 au 26 avril, D'après J.-C. d'Herman Diephuis

du 14 au 16 mai, Parades & Changes, Replays * d'Anna Halprin et Anne Collod du 24 au 27 septembre, Les assistantes * de Jennifer Lacey et Nadia Lauro du 8 au 11 octobre, Gustavia * de Mathilde Monnier et La Ribot du 15 au 26 octobre, Trois soli de Steven Cohen du 6 au 8 novembre, If I sing to you de Deborah Hay du 12 au 15 novembre, Cornucopiae * de Régine Chopinot du 26 au 30 novembre, Histoire par celui qui la raconte * de Latifa Laâbissi du 10 au 13 décembre et H3 de Bruno Beltrao du 17 au 21 décembre.

→ THÉÂTRE

Des projets qui mêlent texte, arts plastiques mais aussi chorégraphie et cinéma :
– Quichotte de Didier Galas du 6 au 9 février, Saison 1 épisode 2 de Bettina Atala du 13 au 15 février, Enjambe Charles** de Sophie Perez et Xavier Boussiron, du 5 au 9 mars et Spectacular de Forced Entertainment du 28 au 31 mai.

→ LA PROGRAMMATION MUSICALE

– Participation au Festival *In Famous Carousel* dédié aux musiciens performeurs (Keiji Haino, Internet2, Kang Yun Ahn et Bishi le 31 octobre)
– Sebastien Tellier le 29 février, Frànçois, Vale Poher et Tender Forever à l'occasion de Tour de France #1 le 29 mars, Atom de Robert Henke (alias Monolake) et Christopher Bauder le 4 avril, Robotron de Signal, le 19 septembre et Datamatics [ver.2]** du japonais Ryoji Ikeda, les 22 et 23 novembre.

* : spectacles coproduits par le Centre Pompidou
** : spectacles coproduits et diffusés en 2007 et repris en 2008

LES MANIFESTATIONS MUSICALES DE L'IRCAM

→ LES CYCLES

Appuyée par des coproductions à Paris et à l'étranger :

– *La Poursuite,* au Théâtre des Bouffes du Nord (deuxième année) : création de Philippe Manoury et de *Kontakte* de Karlheinz Stockhausen avec l'Orchestre PoitouCharentes

– *Horloges et nuages*, récital du pianiste Winston Choi

– *In vain* de Georg Friedrich Haas avec le Klanforum Wien

– *Autour de Georges Aperghis*, une commande de l'Ircam, du musée d'Orsay et de Radio France, pour piano et électronique

– *Portrait de Philippe Manoury* avec l'ensemble TM+, récital pour flûte interprété par Gilles Burgos autour de *Jupiter* et un concert lecture autour de *Partita I* avec l'altiste Christophe Desjardins ;

– *Roméo et Juliette*, opéra de Pascal Dusapin à l'Opéra-Comique

– Participation à l'exposition *Traces du sacré* du Centre Pompidou avec deux concerts. L'ensemble vocal Britannique Exaudi interprétant des œuvres de Brian Ferneyhough et Thomas Tallis ; l'Ensemble intercontemporain et Barbara Hannigan dans les *Quatre Chants pour franchir le Seuil* de Gérard Grisey ;

– Concerts marquant l'aboutissement d'un projet de recherche : *Les Caprices* pour percussions et électronique utilisant le logiciel Modalys de Luis Naón et du projet musical que le jeune compositeur Lorenzo Pagliei va réaliser dans le cadre de sa participation au Cursus 2 ; *le quatuor à cordes et électronique* de Florence Baschet, utilisant la captation du geste et des modes de jeux, avec le Quatuor Diotima ;

– Collaboration avec le Festival d'automne à Paris : concert monographique d'Olga Neuwirth avec l'ensemble allemand MusikFabrik ; création d'une œuvre pour soprano, piano et électronique de Brice Pauset sur des textes de Louise du Néant.

→ CONCERTS

– 12 janvier, Centre Pompidou, Grande salle : *Mots-Reflets*
– 15 février, Maison de la musique Nanterre
– 18 février, théâtre des Bouffes du Nord : Poursuite 1, *Contacts*
– 20 mars, salle Flora Tristan, Nanterre
– 27 mars, musée d'Orsay, Auditorium : *Contre Histoire*
– 7 avril, théâtre des Bouffes du Nord : Poursuite 2, *Horloges et nuages*
– 28, 29 avril, 2 et 5 mai, Opéra-Comique – Salle Favart : *Romeo et Juliette*
– 5 mai, Centre Pompidou, Grande salle : *Mot(et)s cachés*
– 1er 2 octobre, Centre Pompidou, Grande salle : *68-2008*
– 16 octobre, Collège de France : *L'Ircam au Collège de France*
– 22 octobre, Ircam, Espace de projection : *Carnets d'études : percussions*
– 13 novembre, Ircam, Espace de projection : *Quatuor I, Démanché*
– 21 novembre, auditorium du musée du Louvre : *Pierre Boulez. Œuvre : fragment*
– 6 décembre, amphithéâtre Bastille : *Exercices du silence*
– 12 décembre, Ircam, Espace de projection : *Double Entente Brice Pauset* / Elliott *Carter*

→ FESTIVAL AGORA (5 -20 juin)

– 4 juin, Église Saint Eustache : *Le Noir de l'Étoile* / Prologue du festival,
Les Percussions de Strasbourg.
Gérard Grisey : *Le Noir de l'étoile.*

– 5 juin, Cité de la musique, Salle des concerts : *Le seuil du verbe* / Ouverture
Gérard Grisey : *L'Icône paradoxale.*

Jonathan Harvey : *Mortuos Plango, Vivos voco.*
Elliott Carter : *Concerto pour violoncelle et orchestre.*
Jonathan Harvey : *Madonna of Winter and Spring.*

– Du 5 au 28 juin, Institut Finlandais : *Nox Borealis* / Installation
Installation musicale et visuelle, création mondiale

– 7 juin, Ircam, Espace de projection : *Limelight* / Musique et vidéo
Matteo Franceschini : *laCuna*, création vidéo de Stalkervideo, création Cursus 2.
Roque Rivas (création musicale) / Carlos Franklin, Le Fresnoy (création vidéo) : *Mutations of matter*, création Cursus 2.
Kaija Saariaho *Nox Borealis*, création ; *Nuits, adieux* ; *Tag des Jahrs.*

– 7 juin, Centre Pompidou, Grande salle : *Franchir*
Yann Robin : *Art of Metal III*, création Cursus 2.
Gérard Grisey : *Quatre chants pour franchir le seuil.*

– 12, 18, 24, 27, 15, 22 juin, Palais Garnier, Opéra national de Paris : *Melancholia*

– 10 juin, Ircam, Espace de projection : *De Front*
Andrea Cera : *Dueling Zombies*, commande d'Integra, création française.
Ondrej Adamek : Ça tourne, ça bloque, commande d'Integra, création.
Raphaël Cendo : *Décombres.*
Pierre Jodlowski : *De front.*

– 11 juin, théâtre du Châtelet : *Com que voz*
Concert de chants, d'après des sonnets de Luís Vaz de Camões et des fados interprétés par Amália Rodrigues.
Stefano Gervasoni : *Com que voz*,

– Vendredi 13 juin, Ircam, Espace de projection : Dialogue de l'ombre double
Concert en hommage à Madame Claude Pompidou.
Pierre Boulez : Mémoriale, Dialogue de l'ombre Double.
Philippe Manoury : Toccata et Antiphonie, extraits de Pluton.
Ivan Fedele : Richiamo.
Roque Rivas : Conical Intersect.
Vassos Nicolaou : Orbit.

– 14 juin, Cité de la musique : *Happy End, le Petit Poucet*

– 16 juin, théâtre des Bouffes du Nord : *In Vain*
Georg Friedrich Haas : *In Vain*, création française.

– 19 et 20 juin, Centre Pompidou, Grande salle : *Machinations*

– 20 juin, Ircam, Espace de projection : *Le tourbillon du temps*
Beat Furrer : *Lotófagos I*, création française.
Beat Furrer : *Lotófagos II*, commande de Radio Classique / Fonds Mauricio Pollini, du Klangforum Wien et de l'Ircam-Centre Pompidou, création.
Gérard Grisey : *Vortex Temporum.*

Événements publics de la recherche
– Inauguration WFS

– Colloque « expressivité dans la musique et dans la parole »
– 14e édition du colloque ICAD (international conférence on Auditory Display)

2.2. L'AMÉLIORATION DES OUTILS DE COMMUNICATION

→ L'ACCUEIL ET L'INFORMATION DE TOUS LES PUBLICS

Pour offrir à ses visiteurs un accueil de qualité, le Centre Pompidou déploie de nombreux documents et dispositifs d'information, sur place et à distance.

L'INFORMATION EN CHIFFRES

– le magazine *Code couleur*, 3 numéros par an (plus de 80 000 ex / numéro)
– le *Programme du jour* (1 500-2 000 ex par jour en semaine ; 2 500-3 000 ex le week-end)
– le dépliant *Programme musée / expositions* (121 000 ex en français, 105 000 ex en anglais)
– le dépliant *Bienvenue* en six langues : allemand, chinois, espagnol, italien, japonais et russe (120 000 ex).
– 2 dépliants d'aide à la visite pour le musée, en français (145 000 ex) et en anglais (175 000 ex) et **1 dépliant pour l'Atelier Brancusi** en français et en anglais.
– 14 dépliants d'aide à la visite pour les expositions en français et 14 en anglais et trois dépliants pour les expositions de la Galerie des enfants et le festival FI'ART.

UN ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE EN DIRECTION DE TOUS LES VISITEURS

En 2008 de nombreuses offres de médiation orale ont été proposées aux visiteurs individuels parmi lesquelles :
– les visites conférences hebdomadaires dans le musée et les expositions,
– des Coups de cœur, rendez-vous de dix minutes devant une œuvre, pour inviter les visiteurs à découvrir le musée,
– des conférences
– des Promenades urbaines ;

ainsi que des outils d'accompagnement, comme :
– le nouveau Guide multimédia
– les dossiers pédagogiques sur le site internet.

UN ACCOMPAGNEMENT PROPOSÉ AUX GROUPES SCOLAIRES

– Des visites-conférences, une quinzaine de séances de cinéma et de vidéo autour des collections du musée ou de l'actualité cinéma du Centre Pompidou ont été programmées pour des collèges et lycées.

– Plusieurs projets pilotes d'éducation artistique ont également été proposés parmi lesquels : les *Ateliers de la création*, destinés aux lycées professionnels et les visites *Arts et langues*.
– Des ateliers
– Des activités pluridisciplinaires associées à la programmation du Centre Pompidou.

(Voir chapitre 5)

→ L'ACCUEIL EN LIGNE : UN CONTACT DIRECT AVEC LE CENTRE POMPIDOU

La rubrique *Contact* du site Internet www.centrepompidou.fr rencontre un grand succès. Huit personnes des différents services et directions répondent au courrier des internautes. L'optimisation régulière de la page *Questions fréquemment posées* permet de mesurer l'augmentation du nombre de messages reçus, en particulier ceux des adhérents.

Rubrique	Nombre de messages traités en 2008
général	1596
adhérents	1461
billetterie	511
éducation	288
éditions	172
expositions	84
événements	60
tourisme	20
documentation	41

CODE COULEUR

61 brochures et dépliants gratuits d'aide à la visite ont été édités, dont un nouveau magazine-programme d'information exhaustif sur l'ensemble de la programmation du Centre Pompidou : *Code couleur*.

Cette nouvelle publication regroupe toutes les lignes de programmation et toutes les activités du Centre, sur trois à cinq mois, y compris celles de la Bpi et de l'IRCAM. Destiné à tous les publics, Code couleur a pour objectif de présenter et de clarifier l'offre culturelle pluridisciplinaire du Centre.

Cet « outil » unique qui permet de feuilleter, de manière complète et transversale, l'ensemble de la programmation, contribue à une meilleure préparation à la visite et à un meilleur « croisement » des publics, invitant les amateurs d'expositions à venir au musée, les fidèles des spectacles à fréquenter les salles de cinéma ou à assister aux débats. Son format réduit en fait un « guide » programme que le public conserve et consulte durant toute une saison.

LA SIGNALÉTIQUE

Pour accueillir mieux encore ses publics, le Centre Pompidou a lancé une réflexion pour améliorer une nouvelle signalétique intérieure et extérieure. Elle prend en considération l'ensemble des typologies rencontrées, depuis l'extérieur du bâtiment, sur la piazza et sur la rue, jusqu'aux niveaux les plus détaillés d'orientation et de communication à l'intérieur du bâtiment. La signalétique devra intégrer dans son vocabulaire et son esthétique les éléments permettant une identification claire et unifiée des bâtiments et de leurs différentes composantes formant l'entité plurielle « Centre Pompidou ».

Les principes généraux forment un socle décliné en actions particulières en fonction des problématiques rencontrées :
– favoriser une communication simple, fonctionnelle et adaptée à tous les publics
– améliorer l'accueil, les flux et l'information générale
– faciliter l'orientation du public
– développer une information dynamique sur l'offre culturelle (musée, expositions temporaires, événements, projections, bibliothèques, la programmation des événements à venir…), l'interdisciplinarité et les activités du Centre comme celles des structures extérieures qui lui sont associées (Ircam, Atelier Brancusi, Centre Pompidou Metz)
– accroître l'unité de lecture, permettre une évolution et une maintenance faciles
– tenir compte des contraintes liées à la propriété intellectuelle des concepteurs du Centre

Cette mission qui s'inscrit dans le cadre des actions prioritaires du Centre devra intégrer la notion de panneaux d'affichage dynamique, en tenant compte des contraintes architecturales fortes et de la nécessité de conserver une transparence, d'éviter les obstacles visuels ou la succession d'éléments opaques dans le champ des grands axes du forum.

Enfin, cette future signalétique devra répondre mieux encore à l'ensemble des normes applicables en matière de sécurité, de sécurité incendie, de sureté, d'accueil des publics Français et étrangers - notamment par une traduction normalisée en plusieurs langues –, d'accueil des personnes à mobilité réduite et des personnes handicapées.

LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION

La direction de la communication conçoit et met en œuvre la stratégie de communication et la politique d'image de l'établissement. À ce titre, elle assure la promotion des manifestations et la communication institutionnelle ; elle gère les relations avec la presse et accueille de nombreuses personnalités. Garante de l'identité visuelle du Centre Pompidou, elle réalise ou fait réaliser les divers supports de communication.

LES RELATIONS AVEC LA PRESSE

L'équipe des attachés de presse assure la promotion auprès des médias de l'ensemble des activités du Centre Pompidou, à l'exception de la programmation

cinéma et des arts du spectacle confiés à deux agences de communication (La Grande Ourse et l'agence Heymann Renoult). En 2008, le Centre Pompidou a diffusé 103 communiqués en français et en anglais et 76 dossiers de presse, a organisé deux conférences de presse (pour les expositions *Traces du sacré* et *Le Futurisme*) et quatre voyages avec des journalistes (à Metz et à Paris pour les expositions *Le futurisme* et *Ron Arad*). La couverture médiatique générée s'élève à près de 3 000 articles et reportages diffusés dans la presse nationale et internationale.

LES OPÉRATIONS DE RELATIONS PUBLIQUES

constituent un autre vecteur important de communication et de rayonnement du Centre Pompidou : en 2008, 248 vernissages d'exposition, avant-premières, soirées, petits-déjeuners, etc. ont eu lieu, sans compter l'accueil de très nombreuses personnalités, françaises ou étrangères, qui y viennent à l'occasion de visites officielles ou privées (plus de 80 en 2008). Parmi les moments marquants de l'année, figurent notamment l'hommage à Madame Claude Pompidou disparue en 2007, les visites des sociétés des amis du Japon et d'Amérique Latine ; la soirée d'inauguration de l'exposition *Jacques Villeglé* à la Chapelle des arts et métiers ; la soirée Devoteam, mécène de l'exposition *Le Futurisme à Paris* ; la soirée Notify, mécène de Ron Arad et le colloque sur le dialogue interculturel pour le ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre de la présidence française de l'Union européenne.

L'AFFICHAGE ET LA PUBLICITÉ

Pour promouvoir ses expositions, le Centre Pompidou a mené des campagnes d'affichage dans le métro parisien et publié des encarts publicitaires (pour sa programmation cinéma et de spectacles vivants) dans des magazines culturels pour un montant global de 150 000 euros.

LA CLARIFICATION DE LA POLITIQUE ÉDITORIALE

Depuis près de six ans, la cellule de création graphique intégrée à la direction de la communication collabore avec l'Atelier de création graphique. Cette collaboration s'est achevée en 2008, le marché de l'agence arrivant à échéance en septembre. La cohésion de l'identité visuelle a été améliorée, renforcée sur tous les documents d'information et de communication édités par le Centre Pompidou. La normalisation graphique se poursuit et fera l'objet d'une nouvelle charte adaptée et simplifiée.

Comme chaque année, de nombreux supports de communication – cartons d'invitation, affiches, cartes postales, dépliants, bâches, plaquettes, etc. - sont conçus et réalisés. En 2008, une nouvelle carte Laissez-passer pour le public a été conçue en collaboration avec l'artiste Tatiana Trouvé. L'ensemble des badges d'accès au Centre Pompidou a été renouvelé avec une nouvelle maquette et un concept décliné en plusieurs couleurs selon le type de détenteurs (personnels, stagiaires, entreprises).

LES SITES INTERNET DU CENTRE POMPIDOU

L'objectif des sites est de mettre à la disposition du public l'ensemble de la production du Centre Pompidou : vidéos et débats en direct, conférences, interviews, podcasts, catalogues du Centre Pompidou, de la Bibliothèque Kandinsky, l'Encyclopédie Nouveaux Médias, le catalogue de la Bibliothèque publique d'information.

LA REFONTE DU SITE INTERNET

Sur le portail Internet, la base « manifestations » a été refondue suivant les besoins exprimés par le service multimédia avec :
– l'amélioration l'interface de saisie et la visibilité de l'agenda,
– la synchronisation entre l'agenda Internet / intranet et l'agenda papier, amélioration du workflow.

Le site a par ailleurs bénéficié d'animations contextuelles dont certaines en flash : promotion pour les expositions, cartes de vœux.

UNE INFORMATION EXHAUSTIVE

Le site www.centrepompidou.fr propose l'agenda des manifestations, la collection en ligne et toutes les informations utiles sur le musée national d'Art moderne, mais aussi :

→ DES OUTILS D'ACCOMPAGNEMENT / DES RESSOURCES ACCESSIBLES POUR TOUS

– 15 nouveaux des dossiers pédagogiques (dont 3 en anglais) ont été mis en ligne
– Une nouvelle série de dossiers autour des spectacles vivants du Centre Pompidou a été lancée avec la réalisation du dossier *Arts de la scène et nouvelles technologies*.
– Constitution avec le ministère de la Culture et de la Communication et celui de l'Education nationale d'un Guide annuaire des ressources pédagogiques multimédia sur le réseau internet en lien avec l'histoire des arts. Ce Guide sera mis en ligne à la rentrée scolaire 2009

→ LA COLLECTION EN LIGNE HTTP://COLLECTION.CENTREPOMPIDOU.FR/

La politique de mise en ligne systématique de la collection du Mnam, initiée en juin 2003, s'est poursuivie en 2008. Les droits de reproduction des œuvres de la collection sur internet ont été, à ce jour négociés pour 46 500 œuvres.
22 300 images d'œuvres sont disponibles en ligne
2 500 artistes sont représentés.

→ LES SITES ÉVÉNEMENTIELS

LANCEMENT D'UN SITE ÉVÉNEMENTIEL POUR L'EXPOSITION « TRACES DU SACRÉ » traces-du-sacre.centrepompidou.fr

Ce site réunit plus d'une centaine de contenus (reportages vidéo, interviews d'artistes, conférences, extraits des spectacles, œuvres commentées) dans une interface multimédia permettant à l'internaute de construire son propre parcours. Conçu comme un centre de ressources dédiées à l'exposition, le site se propose d'offrir un bonus de connaissances riche et interactif.

Le site est aujourd'hui archivé et reste consultable en ligne.

« OÙ VA LE CINÉMA », EN PARTENARIAT AVEC LES INROCKUPTIBLES ouvalecinema.centrepompidou.fr

Du 3 au 7 décembre 2008, le cycle de 12 conférences intitulé « Où va le cinéma » a été intégralement rediffusé en direct sur une plateforme permettant aux internautes de poser leurs questions aux intervenants. En partenariat avec Les Inrockuptibles, douze interviews vidéo de cinéastes et une bande annonce ont été réalisées et diffusés sur Dailymotion. Le site a cumulé 6 872 visites et 25 528 pages vues.

LE SITE HANDICAP www.centrepompidou.fr/handicap

Consultable en synthèse vocale par les personnes aveugles et malvoyantes, ce site propose des enregistrements sonores de conférences dans le musée et les expositions, des vidéos en langue des signes et des lectures multimédia *Exploration d'une œuvre,* accessibles aux différents handicaps.

LE CENTRE POMPIDOU VIRTUEL

Dans le cadre de la démarche stratégique engagée en 2007, le Centre Pompidou repense sa stratégie numérique et développe une nouvelle plateforme de diffusion de contenus numériques culturels sur internet à travers un projet phare : le Centre Pompidou virtuel.

Le Centre Pompidou virtuel s'appuie sur l'identité du Centre Pompidou et ses valeurs : une institution culturelle de référence, ouverte à tous les publics et à tous les horizons de la création et constamment en mouvement. Parce que le Centre Pompidou est une institution culturelle de référence, le Centre Pompidou virtuel donne la priorité aux contenus et met en valeur des ressources numériques qui renvoient au patrimoine du Centre (sa collection, son bâtiment), à sa programmation (notamment celle des conférences) et à sa production (notamment éditoriale et multimédia). Comme le Centre Pompidou, le Centre Pompidou virtuel est ouvert à tous les publics et offre un espace numérique convivial et hospitalier où chacun se sent bien : visiteur occasionnel ou régulier, connaisseur ou non de l'art contemporain ; visiteur potentiel du Centre Pompidou à Paris ou usager du seul Centre virtuel. À l'image du Centre Pompidou, le Centre Pompidou virtuel mise sur la pluridisciplinarité, avec la

conviction qu'elle constitue un atout unique pour rendre compte de la réalité vivante de la création actuelle. Il est une plate-forme de décloisonnement entre les disciplines mais aussi entre les publics. Enfin, parce que, comme la création contemporaine, le Centre Pompidou doit être toujours en mouvement, le Centre Pompidou virtuel innove en anticipant sur les nouveaux développements du web, en particulier le web sémantique ou web 3.0. Parce qu'il s'agit d'une orientation stratégique de fond, le Centre Pompidou virtuel s'appuie sur une vision du futur qui s'efforce de penser à long terme l'avenir numérique de l'institution. C'est pourquoi, loin de s'enfermer dans une architecture rigide, il mise sur la modularité et la capacité d'évolution.

Chargé à la fois de la numérisation des contenus et de leur diffusion, le pôle Internet de la direction des Editions a pour objectif de réorganiser la chaine numérique afin d'alimenter la plateforme de publication. De mars à juin 2008, des ateliers de réflexion ont réunis une soixantaine d'agents du Centre, tous départements et directions confondus. Animée par une équipe de consultants, cette phase de réflexion s'est traduite par un premier cadrage du projet, affiné par la suite pour dessiner les contours d'un centre de ressources multimédia tournée vers les principes du web sémantique. A partir de septembre 2008, le service multimédia s'est attaché à faire un état des lieux exhaustif de la numérisation au Centre, avant de définir une nouvelle politique de numérisation globale qui sera le carburant du projet. Parallèlement, plusieurs chantiers transversaux ont été menés pour préparer l'alimentation quotidienne du site : adoption de nouveaux formats de diffusion, amélioration des captations (conférences, débats). Le développement de deux mini-sites a permis de préfigurer l'architecture sémantique et l'organisation associée au déploiement du futur Centre Pompidou virtuel, à l'occasion des expositions *Traces du Sacré* et *elles@centrepompidou* (en partenariat avec l'INA).

UN NOUVEAU PARTENARIAT AVEC DAILYMOTION www.dailymotion.com/centrepompidou

Le 23 décembre 2008, le Centre Pompidou s'est associé à Dailymotion pour lancer une nouvelle plateforme de la création contemporaine en offrant aux internautes l'accès aux manifestations et aux expositions du Centre, avec la mise en ligne de vidéos exclusives. Le Centre Pompidou s'expose ainsi sur le premier site mondial indépendant de partage de vidéos, pour diffuser ses contenus numériques. Des bandes annonces d'expositions, de programmes cinéma ou de spectacles, des interviews d'artistes et des captations de débats et de conférences sont visibles au-delà du site web du Centre Pompidou.

Parallèlement, le Centre Pompidou est présent depuis le mois d'avril 2008 sur les réseaux sociaux les plus populaires, notamment Facebook.

3. RENOUVELER NOS PROPOSITIONS

Dès son ouverture, le Centre Pompidou a innové. Il a inventé un nouveau modèle polyculturel et pluridisciplinaire. Il a été la matrice du musée moderne en mettant l'accent sur la médiation, sur les services aux visiteurs, sur le renouvellement des accrochages. Il a créé de nouveaux formats d'exposition. Aujourd'hui, dans un environnement concurrentiel et en rapide mutation, le Centre Pompidou doit rester à l'avant-garde de l'innovation culturelle.

Pour répondre à ses missions, le Centre Pompidou doit réinventer sa relation avec les artistes, imaginer de nouvelles propositions, qui permettent de les accompagner dans leurs projets et dans la durée, à l'instar du nouveau festival, prévu pour 2009.

3.1. EN MATIÈRE DE CINÉMA

Parmi la programmation cinéma proposée par le Centre Pompidou, certains rendez-vous tentent d'esquisser l'avenir du cinéma, à travers notamment ses nouvelles technologies et ses nouveaux modes de diffusion. Depuis la révolution numérique, tandis que les artistes de toutes disciplines se sont emparés de la vidéo et du cinéma, et que les cinéastes entrent dans le champ plastique, le Centre Pompidou rend compte de ces mutations.

Les cinémas du Département du développement culturel articulent leurs programmations selon de trois intentions prospectives : faire référence, écrire l'histoire de l'art cinématographique et offrir des découvertes. Ils provoquent des rencontres au sein de dispositifs de programmation novateurs, en s'intéressant aux frontières et aux marges du champ cinématographique, pour susciter une pensée renouvelée de ces pratiques.

Au musée national d'art moderne, l'espace des collections « nouveaux médias » offre un accès interactif à plus de 2000 œuvres, notamment à des bandes vidéos, films expérimentaux et films d'artistes. Toujours au sein du musée, la collection « Film » couvre plus d'un siècle de pratiques expérimentales et artistiques, développées en marge de l'industrie du cinéma. Enfin, le service « création contemporaine et prospective » du musée dévoile un nouveau cinéma d'artistes plasticiens de la jeune génération française et étrangère, à travers un rendez vous mensuel.

→ PARTAGER UNE COLLECTION UNIQUE

Une programmation hebdomadaire, tous les mercredis à 19 h en cinéma 2, permet au public de découvrir la très riche collection des films du Musée national d'art moderne (voir détail de la programmation au chapitre 2.2.1)

→ 10 ANS DE POINTS LIGNE PLAN (2-4 mai)

Les déplacements entre cinéma et vidéo, fiction et documentaire, journal filmé et essai, fonction narrative et expérimentation plastique influencent les formes et attitudes artistiques. À l'occasion de son dixième anniversaire, Point Ligne Plan a organisé une série de séances exceptionnelles, présentant certains films en avant-première.

→ WEB FLASH FESTIVAL (23-25 mai)

En association avec Regards.net, collectif qui explore les liens entre les réseaux et la création.

→ CINÉMA EN NUMÉRIQUE II (12-17 novembre)

Coproduction : Les Cahiers du cinéma, Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris, avec le concours du ministère de la culture et de la communication, Centre national de la cinématographie / DIRCREAM / CNAP.

→ LES RENCONTRES INTERNATIONALES PARIS / BERLIN / MADRID – NOUVEAU CINÉMA ET ART CONTEMPORAIN (28-30 novembre)

Un espace de découverte et de réflexion entre nouveau cinéma et art contemporain.

3.2. EN MATIÈRE DE PAROLE

Selon ses principes fondateurs, le Centre Pompidou a donné le ton avec une programmation plaçant sur un même plan plasticiens et chorégraphes, réalisateurs et poètes, architectes et philosophes, tout en accompagnant le développement des collections du musée par la résonance de la parole.

– Sur les « Traces du sacré », avec Marcel Gauchet : *L'art et l'inquiétude sur le sacré*, (24 avril), René Girard : *Le sens de l'histoire*, (7 mai), Jean-Claude Schmitt : *Sur les Traces du sacré*, (15 mai), Maurice Godelier : *Est sacré ce que l'on ne peut ni vendre ni donner*, (22 mai), Marie-José Mondzain : *Carnaval et blasphème*, (28 mai), Frank Hammoutène : *Architecture et sacré*, (29 mai), Barbara Cassin : *Impressions païennes*, (5 juin), Gérard Mordillat et Jérôme Prieur : *Résurrection*, (19 juin), Hans-Ulrich Obrist : *Sur les Traces du sacré* (5 juillet)

– Où va le cinéma ? (3 au 7 décembre 2008)

Ces rencontres organisées en cinq journées débats ont été accompagnées d'entretiens filmés et d'une programmation à laquelle ont été associées Les Rencontres Internationales Paris / Berlin / Madrid. Les thèmes :
– De la salle au musée : quelle visibilité pour le cinéma ?
– Nouveaux supports, nouveaux outils : quelles conséquences ?
– Filiation, transmission : quelles généalogies ?
– L'auteur, le cinéaste, le collectif : qui fait œuvre ?
– Où va la critique ? Nouveaux objets, nouveaux supports, nouveaux acteurs
– Les modèles narratifs : crise ou renouvellement ?
– Réel et fiction : un retour de la question ?
– La bourse ou la vie : quel financement et pour quels films ?
– Création, production, diffusion : quelles relations ?
– Quelle histoire ? Le cinéma d'artiste invente son propre passé
– Le cinéma comme géographie : quels nouveaux mondes ?

→ LES REVUES PARLÉES *(voir détails de la programmation au 2.2.1)*

Ces revues proposent des rencontres régulières avec les acteurs de la création contemporaine : rendez-vous (L'équerre et le compas ; Tribune ; Graphisme en revue), colloques (Louise Bourgeois ; Figuration narrative), événements (Alberto Giacometti ; Traité de Bave et d'éternité / Isidore Isou ; Midi Minuit ; Hommage à Hantaï ; Les Carnets du paysage ; Werner Herzog et Avital Ronell).

→ LES FORUMS DE SOCIÉTÉ *(voir détails de la programmation au 2.2.1)*

L'ENCYCLOPÉDIE DES GUERRES DE JEAN-YVES JOUANNAIS

MALAISE ET ESPOIRS DANS LA DÉMOCRATIE

Philosophes, écrivains et chercheurs de toutes disciplines et de toutes sensibilités ont été invités à réfléchir sur différents thèmes en 2008 : *L'Inde : la démocratie est possible hors d'occident* ; *La Chine et la démocratie* ; *Amérique latine : incertitudes démocratiques* ; *Moyen-Orient : impossible démocratie ?* ; *Russie : qui a peur de la démocratie ?* ; *Europe de l'est : enfin, vers la stabilisation de la démocratie ?* ; *Vingt ans après, la problématique de la démocratie en Afrique noire*.

TUMULTE DANS LES COLLECTIONS

La présentation des collections permanentes des principaux musées d'Art moderne ont subi un bouleversement en quelques années. Quel sens lui donner ?

QUESTIONS DE CINÉMA
Les grandes rétrospectives des cinémas du Centre Pompidou sont accompagnées d'une rencontre éclairant les choix esthétiques, politiques, le contexte socio culturel et les conditions de production (les thèmes de 2008 : Alain Resnais ; Kijû Yoshida).

REGARD CRITIQUES, AVEC LA BPI
Depuis janvier 2008, La Bpi et les Forums de société proposent des rendez-vous réguliers d'analyses de films : une histoire du cinéma sous influence documentaire, avec Jean-Louis Comolli et « Lire les images du passé », avec Sylvie Lindeperg

EN LIEN AVEC :
Jacques Villeglé ; Heinz Wisman et l'exposition « Traces du sacré ».

ÉVÉNEMENTS :
L'art au Proche-Orient. Elément d'enquête ; Musée 2.0 ; l'événement numérique ; Jacques Rancière, *Le spectateur émancipé*.

→ LES MANIFESTATIONS DE LA BPI *(voir détails de la programmation au 2.2.1)*

La Bibliothèque publique d'information propose des cycles de rencontres, destinés à approfondir des sujets relevant des sciences sociales, à éclairer les débats de société, à mettre en perspective l'actualité. Elle a en 2008 organisé plus de trente-cinq rencontres autour de huit thèmes.

→ LES MANIFESTATIONS DE L'IRI *(voir détails de la programmation au 2.2.1)*

Elles visent à faire du champ de la culture un laboratoire pour penser une société fondée sur de nouvelles formes d'échanges s'appuyant sur la coopération.
Les « Séminaires du collège » se sont tenus autour des thèmes suivants : la question de l'attention, le thème de l'amateur ; les mutations du monde industriel et les questions de design.

3.3. EN MATIÈRE DE MUSIQUE

→ LA PROGRAMMATION DE L'IRCAM

LES CYCLES

Appuyée par des coproductions à Paris et à l'étranger :

– *La Poursuite,* au Théâtre des Bouffes du Nord (deuxième année) : création de Philippe Manoury et de *Kontakte* de Karlheinz Stockhausen avec l'Orchestre PoitouCharentes

– *Horloges et nuages*, récital du pianiste Winston Choi

– *In vain* de Georg Friedrich Haas avec le Klanforum Wien

– *Autour de Georges Aperghis*, une commande de l'Ircam, du musée d'Orsay et de Radio France, pour piano et électronique

– *Portrait de Philippe Manoury* avec l'ensemble TM+, récital pour flûte interprété par Gilles Burgos autour de *Jupiter* et un concert lecture autour de *Partita I* avec l'altiste Christophe Desjardins ;

– *Roméo et Juliette*, opéra de Pascal Dusapin à l'Opéra-Comique

– Participation à l'exposition *Traces du sacré* du Centre Pompidou avec deux concerts. L'ensemble vocal Britannique Exaudi interprétant des œuvres de Brian Ferneyhough et Thomas Tallis ; l'Ensemble intercontemporain et Barbara Hannigan dans les *Quatre Chants pour franchir le Seuil* de Gérard Grisey ;

– Concerts marquant l'aboutissement d'un projet de recherche : *Les Caprices* pour percussions et électronique utilisant le logiciel Modalys de Luis Naón et du projet musical que le jeune compositeur Lorenzo Pagliei va réaliser dans le cadre de sa participation au Cursus 2 ; *le quatuor à cordes et électronique* de Florence Baschet, utilisant la captation du geste et des modes de jeux, avec le Quatuor Diotima ;

– Collaboration avec le Festival d'automne à Paris : concert monographique d'Olga Neuwirth avec l'ensemble allemand MusikFabrik ; création d'une œuvre pour soprano, piano et électronique de Brice Pauset sur des textes de Louise du Néant.

LES CONCERTS

– 12 janvier, Centre Pompidou, Grande salle : *Mots-Reflets*
– 15 février, Maison de la musique Nanterre
– 18 février, théâtre des Bouffes du Nord : Poursuite 1, *Contacts*
– 20 mars, salle Flora Tristan, Nanterre
– 27 mars, musée d'Orsay, Auditorium : *Contre Histoire*
– 7 avril, théâtre des Bouffes du Nord : Poursuite 2, *Horloges et nuages*
– 28, 29 avril, 2 et 5 mai, Opéra-Comique – Salle Favart : *Romeo et Juliette*
– 5 mai, Centre Pompidou, Grande salle : *Mot(et)s cachés*
– 1er 2 octobre, Centre Pompidou, Grande salle : *68-2008*
– 16 octobre, Collège de France : *L'Ircam au Collège de France*
– 22 octobre, Ircam, Espace de projection : *Carnets d'études : percussions*
– 13 novembre, Ircam, Espace de projection : *Quatuor I, Démanché*
– 21 novembre, auditorium du musée du Louvre : *Pierre Boulez. Œuvre : fragment*
– 6 décembre, amphithéâtre Bastille : *Exercices du silence*
– 12 décembre, Ircam, Espace de projection : *Double Entente Brice Pauset* / Elliott *Carter*

LE FESTIVAL AGORA (5 -20 JUIN)

– 4 juin, Église Saint Eustache : *Le Noir de l'Étoile* / Prologue du festival, Les Percussions de Strasbourg. Gérard Grisey : *Le Noir de l'étoile.*

– 5 juin, Cité de la musique, Salle des concerts : *Le seuil du verbe* / Ouverture. Gérard Grisey : *L'Icône paradoxale.* Jonathan Harvey : *Mortuos Plango, Vivos voco.* Elliott Carter : *Concerto pour violoncelle et orchestre.* Jonathan Harvey : *Madonna of Winter and Spring.*

– Du 5 au 28 juin, Institut Finlandais : *Nox Borealis* / Installation. Installation musicale et visuelle, création mondiale

– 7 juin, Ircam, Espace de projection : *Limelight* / Musique et vidéo. Matteo Franceschini : *laCuna*, création vidéo de Stalkervideo, création Cursus 2. Roque Rivas (création musicale) / Carlos Franklin, Le Fresnoy (création vidéo) : *Mutations of matter*, création Cursus 2. Kaija Saariaho *Nox Borealis*, création ; *Nuits, adieux* ; *Tag des Jahrs.*

– 7 juin, Centre Pompidou, Grande salle : *Franchir*. Yann Robin : *Art of Metal III*, création Cursus 2. Gérard Grisey : *Quatre chants pour franchir le seuil.*

– 12, 18, 24, 27, 15, 22 juin, Palais Garnier, Opéra national de Paris : *Melancholia*

– 10 juin, Ircam, Espace de projection : *De Front*. Andrea Cera : *Dueling Zombies*, commande d'Integra, création française. Ondrej Adamek : Ça tourne, ça bloque, commande d'Integra, création. Raphaël Cendo : *Décombres.* Pierre Jodlowski : *De front.*

– 11 juin, théâtre du Châtelet : *Com que voz*. *Concert de chants,* d'après des sonnets de Luís Vaz de Camões et des fados interprétés par Amália Rodrigues. Stefano Gervasoni : *Com que voz*,

– Vendredi 13 juin, Ircam, Espace de projection : Dialogue de l'ombre double. Concert en hommage à Madame Claude Pompidou. Pierre Boulez : Mémoriale, Dialogue de l'ombre Double. Philippe Manoury : Toccata et Antiphonie, extraits de Pluton. Ivan Fedele : Richiamo. Roque Rivas : Conical Intersect. Vassos Nicolaou : Orbit.

– 14 juin, Cité de la musique : *Happy End, le Petit Poucet*

– 16 juin, théâtre des Bouffes du Nord : *In Vain*. Georg Friedrich Haas : *In Vain*, création française.

– 19 et 20 juin, Centre Pompidou, Grande salle : *Machinations*

– 20 juin, Ircam, Espace de projection : *Le tourbillon du temps*. Beat Furrer : *Lotófagos I*, création française. Beat Furrer : *Lotófagos II*, commande de Radio Classique / Fonds Mauricio Pollini, du Klangforum Wien et de l'Ircam-Centre Pompidou, création. Gérard Grisey : *Vortex Temporum.*

ÉVÉNEMENTS PUBLICS DE LA RECHERCHE

– Inauguration WFS
– Colloque « expressivité dans la musique et dans la parole »
– 14e édition du colloque ICAD (international conférence on Auditory Display)

3.4. EN MATIÈRE DE SPECTACLES VIVANTS

(voir détails de la programmation au 2.2.1)

Les Spectacles vivants sont programmés en résonance avec l'actualité culturelle du Centre, dans un souci de transversalité. Expositions, travaux de l'Ircam, du musée, parole et cinéma : la programmation pluridisciplinaire du Centre est une source d'inspiration pour la mise en œuvre de projets qui font dialoguer les arts de la scène et les arts plastiques, mais aussi la musique électronique et les arts numériques, ou encore la musique contemporaine et le spectacle. 34 manifestations (15 concerts, 14 pièces de danse, 4 projets de théâtre-performance et 1 série de performance) ont été présentées en grande salle et dans les espaces du musée d'Art moderne.

3.5. LE NOUVEAU FESTIVAL DU CENTRE POMPIDOU

Ce festival, l'un des projets stratégiques définis en 2008, doit affirmer l'engagement du Centre auprès des artistes dont les œuvres proposent de nouvelles formes d'expression et participe à la réflexion sur le renouvellement du langage de l'exposition et de la représentation.

Avec ce nouveau festival, le Centre Pompidou a choisi d'inviter le plus large public à la découverte de la création d'aujourd'hui, sous toutes ses formes et dans tous ses états.

Moments d'effervescence, le festival doit proposer, en 2009, pendant cinq semaines, des rendez-vous quotidiens : expositions, spectacles, conférences, projections, tableaux vivants, concert et performance. Il met la pluridisciplinarité au service des créateurs de notre temps pour mieux les accompagner dans leur désir de faire bouger les lignes. Un ensemble d'œuvres seront accueillies dans une scénographie modulable ; des dispositifs scéniques permettront d'organiser des rendez-vous quotidien qui rythmeront une programmation constamment renouvelée. Le festival laissera libre cours à des intervenants pour présenter des formes brèves au fil d'interludes réguliers…

Le festival s'installera dans la Galerie Sud du Centre, dans l'Espace 315, dans le Forum, au Foyer avec une édition exceptionnelle de Vidéodanse.

4. ETRE UN ACTEUR GLOBAL

La mondialisation de la scène artistique s'affirme dans un champ de la création contemporaine incomparablement plus vaste. Rendre compte de ce phénomène pluridimensionnel constitue un enjeu pour les institutions muséographiques en même temps qu'un défi. La veille qu'elles doivent exercer pour repérer tôt les œuvres et les artistes, les intégrer dans leur collection, les situer dans les courants de l'art mondial, doit désormais s'étendre à la planète tout entière. Cela implique de renouveler leur stratégie de présence internationale, de ramifier et d'étendre leurs réseaux, de développer aussi leurs moyens d'acquisition pour couvrir un champ de plus en plus vaste.

Déjà présent sur tous les territoires, le Centre Pompidou noue des liens étroits avec les scènes culturelles émergentes : l'Asie, l'Inde, l'Amérique latine, l'Afrique, l'Europe de l'Est…

Le Centre développe ses réseaux de soutien partout dans le monde. Cette stratégie passe prioritairement par des projets et des réseaux. Après la réactivation de la Centre Pompidou Foundation américaine en 2006, une société des amis du Centre Pompidou s'est créée au Japon en 2008 et un Conseil du Centre Pompidou pour l'Amérique latine est en préparation.

Le projet d'exposition « Paris-Delhi-Bombay… », programmée au printemps 2011, permettra à l'établissement de développer ses liens avec une importante scène émergente : l'Inde.

La politique d'itinérances internationales est en plein essor. Elle contribue au rayonnement de l'institution vers de nouveaux territoires dont le Centre était jusqu'à présent absent, tout en dynamisant la gestion de la collection grâce à la présentation d'expositions entièrement ou très majoritairement conçues à partir de la collection du Mnam-Cci. Elle constitue également un enjeu budgétaire car cette politique contribue de manière significative aux ressources du Centre. La nouvelle politique agit simultanément sur trois leviers : la réévaluation et la rationalisation des redevances, jusqu'alors trop modestes ; la structuration d'une offre pluriannuelle, pour ne pas agir exclusivement en réponse aux sollicitations, ce qui induit une coûteuse économie de « sur-mesure » ; enfin, une prospection géographique élargie de nouveaux partenaires, dans l'ensemble de l'Asie, mais aussi en Océanie, aux Etats-Unis, en Espagne, pour ne plus dépendre exclusivement des grands groupes de médias japonais, même si ceux-ci demeurent des partenaires très privilégiés et fidèles.

Le Centre Pompidou participe également à de grands projets culturels à l'étranger. Ainsi, l'établissement est pleinement engagé dans le projet du Louvre Abu Dhabi et attache un intérêt particulier à la dimension universelle de ce grand musée qui doit englober toutes les dimensions de la création contemporaine. D'ores et déjà, le Centre contribue à l'élaboration du Musée des enfants en son sein et proposera plusieurs projets d'expositions temporaires, dès la phase de préfiguration qui s'engage en 2010.

4.1. L'ACCUEIL DES ARTISTES ÉTRANGERS

« LES INQUIETS » (13 Février – 19 mai 2008), commissaires Christine Macel, Joanna Mytkowska). L'exposition présentait les œuvres de cinq artistes très concernés par la guerre au Moyen-Orient : Yael Bartana (née en 1970 à Afula, Israël), Omer Fast (né en 1972 à Jérusalem, Israël), Rabih Mroué (né en 1967 à Beyrouth, Liban), Ahlam Shibli (née en 1970 à Al-Shibli), Akram Zaatari (né en 1966 à Saida, Liban).

« DAMIAN ORTEGA - CHAMP DE VISION » (12 Novembre 2008 – 16 mars 2009), commissaire Christine Macel. Damian Ortega, né en 1967 à Mexico City, est le premier artiste d'Amérique latine à exposer dans l'Espace 315. Pour son exposition, il a créé une installation comme une camera oscura. Fidèle à son principe de fragmentation et de dispersion des formes dans l'espace, il a permis aux spectateurs d'expérimenter le processus de la perception, qui relie l'œil au cerveau.

« MIROSLAV TICHÝ » (25 juin – 21 septembre 2008), commissaire Quentin Bajac. Avec la collaboration de la Fondation Tichý-Ocean, une centaine d'épreuves de Miroslav Tichý, récemment découverte ont été exposées. Tichý est à l'origine d'une œuvre photographique d'une grande intensité, autour de la figure de la femme.

« RICHARD ROGERS + ARCHITECTES » (jusqu'au 3 mars 2008). L'exposition monographique consacrée à l'architecte du Centre Pompidou, avec Renzo Piano, a connu un prolongement au Design Museum de Londres (24 avril – 25 août) première étape de son itinérance.

« RON ARAD » (19 novembre 2008 – 16 mars 2009), commissaire : Marie-Laure Jousset. Pour la première fois en France, le Centre Pompidou a consacré une monographie au designer et architecte britannique Ron Arad. *Cf. chapitre 1-2-2*

4.2. L'ITINÉRANCE DES EXPOSITIONS À L'ÉTRANGER

ANNETTE MESSAGER

L'année 2008 a été marquée par le succès des deux étapes asiatiques de l'exposition Annette Messager au musée national d'Art contemporain de Corée (de mars à juin) puis au musée Mori de Tokyo (d'août à novembre). A Tokyo, l'exposition a attiré plus de 300 000 visiteurs, un record dans ce pays pour un artiste français vivant.

KANDINSKY

L'exposition a été exportée à Munich, avec 19 œuvres.

ARCADIE

Ce projet thématique ambitieux réunissant 80 chefs d'œuvres des collections du Centre Pompidou a été inauguré le 21 novembre au musée de la ville de Séoul

partenaire inédit en Corée. L'exposition a attiré plus de 400 000 visiteurs, dont 48 % de jeunes, malgré un contexte rendu très défavorable par la crise économique qui a frappé durement ce pays. L'exposition a largement contribué à établir la notoriété du Centre Pompidou dans ce pays. Cette politique d'itinérances contribue également de manière significative au budget du Centre. Le montant total des recettes tirées de ces itinérances s'est élevé à 930 000 euros en 2008.

LE SABOTAGE DU RÉEL

Le sabotage du réel – L'esprit surréaliste dans la photographie européenne de l'entre-deux-guerres a été présenté du 31 octobre 2008 au 11 janvier 2009 au Kumu Art Museum de Tallinn, avec 160 œuvres photographiques des collections du musée national Art moderne.

Et voir chapitre 1-3-2

4.3. LES PARTENAIRES À L'ÉTRANGER

LA SOCIÉTÉ DES AMIS JAPONAIS DU CENTRE POMPIDOU

Au Japon, la Société des amis du Centre Pompidou a été officiellement fondée en février 2008 et a officialisé une première donation importante en décembre 2008 à l'occasion d'un déplacement d'Alain Seban, président du Centre Pompidou.

LA CENTRE POMPIDOU FOUNDATION

La Centre Pompidou Foundation compte désormais une quarantaine de membres actifs et a permis l'entrée dans la collection d'œuvres importantes d'artistes qui étaient absents jusqu'ici de la collection dont Robert Gobert ou Chuck Close. 2008 a constitué une année record en termes d'acquisitions pour le Centre Pompidou.

LA CRÉATION D'UNE ASSOCIATION D'AMIS D'AMÉRIQUE LATINE.

Au Mexique, au Brésil et en Argentine, un groupe de collectionneurs de premier plan s'organise en Conseil du Centre Pompidou pour l'Amérique latine. Une première réunion informelle du conseil du Centre Pompidou s'est tenue à Paris en juin.

4.4. LE PROJET D'EXPOSITION PARIS-DELHI-BOMBAY

LA PLACE DE L'INDE SUR LA SCÈNE ARTISTIQUE INTERNATIONALE

L'art contemporain indien est à l'image de l'Inde : il cultive les paradoxes. Les artistes aiment leur culture, tout en la critiquant férocement. Ils abordent de

front les problèmes auxquels la société indienne est confrontée, en particulier l'oppression des femmes, l'environnement, la pression sociale qui entoure les relations amoureuses, la corruption des politiciens, les tensions religieuses récurrentes, la paupérisation des métropoles, l'explosion urbaine, etc. Ces artistes, décomplexés et libres par rapport à l'histoire de l'art, convoquent et mêlent tous les média : peinture, installation vidéo, sculpture, performance, photographie. De ces combinaisons naissent des œuvres étonnantes, multiples, imprégnées d'une sensibilité profonde à la réalité de l'Inde contemporaine. La scène artistique contemporaine indienne est très convoitée par le marché mondial de l'art. De nombreux artistes indiens ont acquis une renommée internationale : citons parmi les plus célèbres, Subodh Gupta, Sudarshan Shetty, Shilpa Gupta ou Bharti Kher.

LES ORIENTATIONS DU PROJET D'EXPOSITION : CROISER LES REGARDS

Paris-Delhi-Bombay incarne la volonté du Centre Pompidou de réactiver les expositions à visée sociétale qui ont fait sa renommée, au travers desquelles les artistes sont invités à interroger les grands enjeux de notre époque. Exposition d'un nouveau genre, plate-forme d'échange entre les créateurs et la société, Paris-Delhi-Bombay fait dialoguer et met en résonance, à l'heure de la mondialisation, les visions du monde de deux pays aux cultures prestigieuses - l'Inde et la France - à travers l'art contemporain, le design, l'architecture, le graphisme, la mode, la philosophie, la littérature, le cinéma, la BD, etc. Une confrontation unique d'expressions artistiques et culturelles, fondée sur les travaux d'universitaires reconnus et les regards croisés de créateurs des deux scènes, que le Centre Pompidou et ses partenaires vont rendre possible. Un projet hors norme, pour faire découvrir la société indienne contemporaine aux Français, la société française contemporaine aux Indiens, et jeter des ponts entre les deux cultures.

L'exposition sera présentée au Centre Pompidou au printemps 2011. Partant d'une réflexion menée en commun avec des chercheurs en sciences humaines indiens et français - anthropologues, philosophes, économistes, sociologues et juristes - cette exposition est le fruit d'une collaboration inédite entre artistes et penseurs des deux pays. Le travail d'analyse et de comparaison effectué par ces groupes de recherche nourrit les commandes passées aux artistes. Confrontation entre les deux cultures, destinée à favoriser l'échange et la rencontre, Paris-Delhi-Bombay témoigne d'un désir de communication et de dialogue. L'intérêt réciproque des deux cultures l'une pour l'autre est ancien, alors que les relations effectives entre les deux pays, tant culturelles qu'économiques, sont en fort développement. Ainsi, une dizaine d'artistes indiens travaillent régulièrement aujourd'hui avec quelques-unes des meilleures galeries parisiennes.

CHAPITRE 3
DES CHANTIERS TRANSVERSAUX POUR RÉNOVER LA GESTION DU CENTRE POMPIDOU

Le Centre Pompidou est riche d'une grande diversité de métiers. Ses directions fonctionnelles accompagnent et conseillent les différents départements opérationnels dans leurs activités de recherche, de création et de transmission du savoir culturel et artistique.

1. LA DYNAMISATION DES RESSOURCES PROPRES

Les recettes propres du Centre Pompidou, hors recettes de gestion*, se sont élevées à 23,1 M€, en progression de 3,2 M€ par rapport à celles de 2007, soit + 16 %. Elles représentent 25,3 % du total des recettes de fonctionnement. Elles se composent, notamment, des recettes d'activité (billetterie, éditions, Laissez Passer...), des itinérances d'exposition, des recettes tirées du mécénat, de la commercialisation des espaces, du produit des concessions.

* Les recettes de gestion sont constituées des baux du 25, rue du Renard, des loyers des logements de fonctions, des loyers des studios d'artistes, des facturations des frais techniques pour les locations d'espaces, des remboursements des frais de l'agence de logistique pour les locations d'espaces, des refacturations des consommations téléphoniques aux organismes associés, concessionnaires et sociétés extérieures, des refacturations de charges aux concessionnaires, des ventes des tickets restaurants et remboursements des IJSS, des recettes diverses et des recettes exceptionnelles (contentieux).

1.1. UNE FRÉQUENTATION EN HAUSSE EN 2008

Le Centre Pompidou a été moins touché par la crise financière que d'autres établissements parisiens recevant proportionnellement plus de public étranger.

La fréquentation du musée et des expositions n'a cessé de progresser sur toute la période 2006-2008 d'application du billet unique. Elle a augmenté de 18 % depuis 2005 et s'établit en 2008 à un niveau record, jamais atteint depuis la réouverture du Centre en 2000.

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Musée	1 558 465	1 292 469	1 242 253	1 150 958	1 275 029	1 127 919	1 119 525	1 212 832	1 314 664
Expositions	821 233	1 089 070	1 226 901	1 332 009	1 314 796	1 199 417	1 450 994	1 372 869	1 434 220
Fréquentation totale	2 379 698	2 381 539	2 469 154	2 482 967	2 589 825	2 327 336	2 570 519	2 585 701	2 748 884

→ MUSÉE ET EXPOSITIONS TEMPORAIRES

La fréquentation du musée et des expositions temporaires a atteint en 2008 le niveau record de 2 750 000 visiteurs, en progression de 6,8 % par rapport à 2007. Ce résultat exceptionnel, le plus élevé depuis 2000, s'explique par différents facteurs :

• la forte progression de la fréquentation des collections permanentes du musée national d'art moderne qui a reçu 1,3 million de visiteurs, soit une moyenne de 4 300 visiteurs par jour, en hausse de 10 % par rapport à l'année précédente ;

• des succès de fréquentation des expositions temporaires, avec 1,4 million de visiteurs, soit près de 4 700 par jour en moyenne, en augmentation de 6 % par rapport à 2007. Cette progression tient essentiellement au succès des expositions présentées au début de l'année et au printemps :
– **L'atelier d'Alberto Giacometti** avec 423 701 visiteurs (4 195 par jour), ce qui en fait la quatrième exposition la plus visitée depuis la réouverture du Centre en 2000.
– **Richard Rogers**, avec 149 443 visiteurs (1 698 par jour), a été l'exposition d'architecture la plus fréquentée depuis 2000.
– **Louise Bourgeois**, Galerie 2, a attiré 248 226 visiteurs (3 354 par jour) ; c'est le meilleur résultat enregistré au Centre pour une monographie d'artiste vivant présenté dans cette galerie.
– **Traces du Sacré** a clôturé la programmation d'été en Galerie 1 avec 241 591 visiteurs (2 911 par jour) ; c'est la troisième meilleure fréquentation pour une exposition thématique présentée dans cet espace.
– **Dominique Perrault** a enregistré 120 375 entrées ce qui représente un très bon score pour une monographie d'architecte contemporain.
– **Tatiana Trouvé**, prix Marcel Duchamp 2007, a reçu 59 334 visiteurs, dans la fourchette supérieure des expositions consacrées aux lauréats du prix Marcel Duchamp.

Rapport annuel du Centre Pompidou, 2008

→ BILAN DU LAISSEZ-PASSER

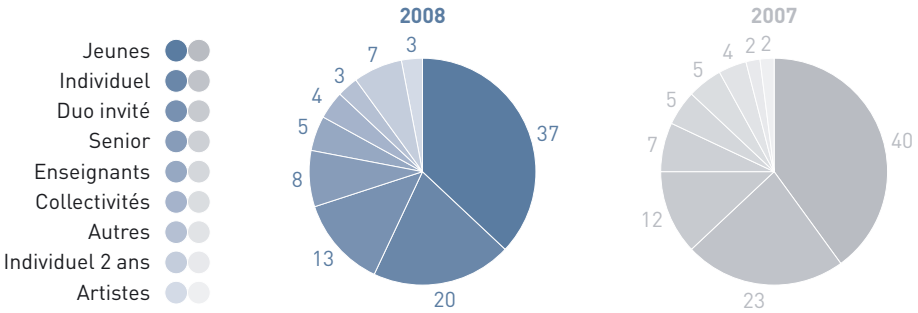
Le service des relations avec les publics a poursuivi son travail de fidélisation tout en recrutant de nouveaux adhérents.

LES ADHÉSIONS EN HAUSSE EN 2008

42 320 Laissez-passer vendus, en hausse de 4 %. 44 172 adhérents (avec les laissez-passer exonérés) contre 43 165 en 2007. L'année précédente le nombre de laissez-passer exonérés (LPE) représentait 4,6 % des laissez-passer (2001 sur un total de 43 165). En 2008, les LPE ne représentent plus que 2,9 % des laissez-passer (1297, sur un total de 44 172).

Une fidélisation en légère hausse : 43 % contre 42 % en 2007, ce taux passe à 51 % en dehors des adhérents de moins de 26 ans.
14 % des adhérents en 2008 possédaient déjà le Laissez-passer en 2000

LA TYPOLOGIE DES ADHÉRENTS



– Recul des jeunes et des individuels au profit des réadhésions 2 ans (nouveau produit) qui passent de 2 à 7 % des Laissez-passer vendus

– Les Laissez-passer « Duo invité » progressent encore d'un point et représentent 13 % des Laissez-passer.

→ BILAN DE FRÉQUENTATION DES ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC

Les trois expositions de la Galerie des enfants ont accueilli 157 094 visiteurs
Les activités scolaires : 16 648
Les activités individuelles et en famille : 8 787
Les ateliers : 7 500 enfants.

→ BILAN DE FRÉQUENTATION DES GROUPES

AU CENTRE POMPIDOU

En 2008, plus de 8 400 groupes sont venus au Centre Pompidou, en augmentation de plus de 18 % par rapport à 2007. 52 % de ces groupes ont effectué une visite libre, sans conférencier, et 48 % ont suivi une visite commentée ou un atelier, soit un rapport « visite avec médiateur / visite sans médiateur » constant par rapport à 2007.

AU MUSÉE

6 600 groupes ont visité le musée, en progression de 12 %. Ce public est essentiellement scolaire et privilégie les visites libres.

DANS LES EXPOSITIONS

1 800 groupes ont été reçus dans les expositions, leur nombre a ainsi augmenté de 50 % en un an. *L'*Atelier d'Alberto Giacometti a attiré 530 groupes en 7 semaines et *Louise Bourgeois* 430 groupes en 14 semaines.

TYPOLOGIE DES GROUPES

– 3 groupes sur 4 sont des groupes scolaires
– près d'un groupe scolaire sur 2 est composé de lycéens
– les adultes représentent 15 % des groupes.

→ LA FRÉQUENTATION DES SALLES DE CINÉMAS OU DE SPECTACLES, ET DES COLLOQUES ET DÉBATS

Les quatre salles de spectacle et de cinéma du Centre Pompidou ont reçu 105 000 spectateurs et participants aux manifestations proposées par le Centre, l'Ircam et la Bpi, qu'il s'agisse de spectacles vivants, de cinéma, de conférences et de colloques. Les cycles monographiques consacrés à un metteur en scène représentent les 2 / 3 de cette fréquentation. Ainsi, le cycle consacré à Alain Resnais a reçu 9 655 spectateurs et celui consacré à Yoshida 10 547. Comme les années précédentes, les spectacles « évènements » ont affiché complet. Par ailleurs, les rendez-vous réguliers, comme les films de danse, *Prospectif Cinéma*, *Video et après* attirent toujours un public d'habitués. Enfin, si les deux « Festivals » annuels constituent toujours des points forts, les spectacles vivants, avec 22 743 spectateurs, connaissent une fréquentation stable, comme les débats et colloques avec 16 000 participants.

→ LA FRÉQUENTATION DU SITE INTERNET

Le site www.centrepompidou.fr a reçu 3 715 000 visites, soit 10 000 par jour environ, en progression de 6 % par rapport à 2007. 66 % des internautes sont Français, 16 % ressortissants d'un autre pays européen et 7 % consultent depuis les États-Unis et le Canada. La durée moyenne de visite (5 min 14 sec) est stable.

→ LA FRÉQUENTATION DE LA BPI

Avec 1,6 million d'entrées, soit 5 204 par jour, la Bpi connaît une légère diminution (3 %) de sa fréquentation journalière, imputable à l'allongement du temps de présence des lecteurs, quand le nombre de place est limité pour des raisons de sécurité.

Ce léger allègement de la fréquentation contribue à offrir aux lecteurs présents dans les salles, des conditions de travail améliorées. En tout état de cause, ce phénomène n'est pas propre à la Bpi, la même tendance existant dans les bibliothèques municipales et à la BnF.

LA FRÉQUENTATION SUR PLACE

	Nb Jours Ouverture	Fréquentation	
		Totale	Moyenne
Janvier	25	141 107	5 644
Février	25	138 774	5 551
Mars	26	147 923	5 689
Avril	25	138 471	5 539
Mai	24	130 433	5 435
Juin	26	125 163	4 814
Juillet	26	103 574	3 984
Août	27	133 408	4 941
Septembre	25	127 932	5 117
Octobre	27	145 644	5 394
Novembre	26	143 139	5 505
Décembre	26	127 167	4 891
TOTAUX	**308**	**1 602 735**	**5 204**

→ LA FRÉQUENTATION DE L'IRCAM

Les manifestations organisées par l'Ircam ont attiré 10 194 spectateurs pour 12 293 places, ce qui équivaut à un taux de fréquentation de 83 %. Quant aux tournées organisées en France et à l'étranger, elles ont attiré 26 399 spectateurs.

Les formations à l'attention des jeunes compositeurs, des étudiants et des mélomanes ont connu le même succès :

Cursus de composition :
– Cursus 1 : 15 étudiants, soit 7 000 h de formation / individus ;
– Cursus 2 : 6 étudiants, soit 2 500 h de formation / individus et suivi artistique ;

Le Master 2 Atiam PARIS VI / Ircam est suivi par 22 étudiants

La formation professionnelle continue connaît un taux de remplissage de 75 %, avec 269 stagiaires

269 élèves de collège et de lycée ont suivi les parcours « découverte » ;

3 classes d'élèves de lycées professionnels ont suivi les parcours croisés « les ateliers de la création » ;

65 élèves de conservatoires ont suivi les parcours « musique mixte » pour jeunes musiciens, renforcé par la création des pièces de Cursus 1 par les élèves du CNSMDP.

1.2. LE DÉVELOPPEMENT DE LA BILLETTERIE

→ LE BILAN DU BILLET UNIQUE

Le billet unique permet, depuis 2006, de visiter l'ensemble de la programmation offerte par le Centre Pompidou, à la fois dans les espaces du musée et dans les différents espaces d'exposition temporaire. Il se substitue aux différentes formules tarifaires qui existaient auparavant : forfait journalier, billet musée, billet Galerie 1, billet Galerie 2 ou Galerie Sud.

Loin de s'accompagner d'une baisse de fréquentation, le billet unique a, au contraire, coïncidé avec une forte progression de celle-ci après plusieurs années de quasi-stagnation.

Il contribue certainement à l'augmentation de la fréquentation des collections permanentes qui a connu une hausse de 17,4 % en 2007 et 2008. Les visiteurs des expositions n'hésitent plus à faire un tour au musée à l'occasion de leur visite.

Il a permis d'accroître la fréquentation des expositions les plus exigeantes, répondant ainsi à l'un de ses principaux objectifs : la fréquentation de la Galerie 1 a progressé de 5,2 % en deux ans et, dans le même temps, celle des expositions plus difficiles d'accès, Galerie 2 et Galerie Sud, ont respectivement augmenté de

17 % et 80 %. Si l'introduction de billet unique n'a pas eu d'impact négatif sur le nombre d'adhésion, elle a permis une forte progression des recettes de billetterie qui ont augmenté de près de 2 millions d'euros depuis 2005, soit + 31 %. En 2008, le montant de ces recettes est le plus élevé jamais atteint, s'établissant à 8,20 millions d'euros. Cependant, au début de sa mise en place, ce billet s'est révélé moins rentable pendant les périodes de programmation intensive en termes d'expositions temporaires proposées. Ce constat a permis de mettre en œuvre à compter du 1er janvier 2008 une différenciation du billet unique en fonction de l'offre, avec la proposition d'une exposition en Galerie1 systématiquement accompagnée d'au moins une autre des Galeries (2 ou Sud) opérant la partition entre une tarification de haute saison et une tarification de basse saison.

→ LA VENTE EN LIGNE NE CESSE D'AUGMENTER

billetterie.centrepompidou.fr

La billetterie en ligne propose depuis 2004 l'achat du billet Musée et expositions, des billets spectacles (depuis 2006) et des billets pour les ateliers jeune public (depuis 2007).

En 2008, 28 463 billets ont été vendus par ce biais, en hausse de 10 % par rapport à 2007. Ces ventes représentent 23 % de la billetterie des spectacles vivants.

1.3. LE PARTENARIAT AVEC LES ENTREPRISES

→ LE MÉCÉNAT

Une nouvelle stratégie :

Pour parvenir à un nouveau positionnement en matière de recherche de fonds, le Centre Pompidou a choisi de définir un univers de référence et les traits différenciant à l'intérieur de cet univers. Par sa vision, ses valeurs, son projet, le Centre occupe en effet une place unique parmi les grandes institutions culturelles en France et à l'étranger. Il s'agit d'éducation et de transmission, d'héritage et d'identité, de lien social. A travers le regard des artistes, le Centre contribue à ouvrir les esprits à des approches nouvelles des enjeux de notre temps, à rendre la création accessible au plus grand nombre. Il s'affirme aujourd'hui comme une interface entre les créateurs et le grand public, au service d'un projet sociétal autant que culturel. Ouvrant plus largement notre pays à la création d'aujourd'hui, il contribue à le rendre plus mobile, plus audacieux et apte à tracer des voies nouvelles. L'entreprise est une communauté inscrite dans son environnement : ces préoccupations la traversent et la nourrissent. Au delà des enjeux traditionnels de communication hors média, la responsabilité citoyenne de l'entreprise conduit celle-ci à s'impliquer dans la société civile en menant, notamment, des actions de soutien à la culture. Au delà d'un engagement d'intérêt général, le Centre Pompidou permet aux entreprises de prendre un véritable engagement d'utilité sociale.

En 2008, le Centre Pompidou a bénéficié du mécénat d'entreprise pour plusieurs projets et expositions pour un total de 950 500 euros HT pour les expositions et manifestations et un total de 52 600 euros HT de mécénat de compétence :

– le Groupe Devoteam, leader en Europe du conseil et de l'ingénierie dans les technologies de l'information, pour l'exposition *Le Futurisme à Paris*. C'est la première fois que Devoteam s'engageait dans un projet culturel, et soutenait le Centre Pompidou ;

– Alain Mikli, créateur et marque de référence dans l'univers des lunettes qui s'est engagé en 2007 pour l'exposition *Arshile Gorky – Hommage,* dans le cadre de l'année de l'Arménie en France en 2008 ;

– l'association Franco Américaine de Design - Parsons School of art & Design (pour livres d'artistes) pour la Bibliothèque Kandinsky ;

– Dyson, entreprise d'électroménager design, partageant des valeurs communes avec le Centre Pompidou autour de l'innovation, de la technologie et du design, pour le cycle d'ateliers *Explorer le quotidien* et les *Impromptus Démontrer, recréer ;*

– Culture Ireland, pour l'exposition *Pourquoi pas toi* présentant notamment des artistes irlandais dans la Galerie des enfants ;

– Mevia, agence de conception multimédia et internet, pour le site internet de *Ma maison en 2050*.

– enfin, Yves Rocher a choisi de soutenir de façon très significative la nouvelle présentation des collections « Elles@centre Pompidou » consacrée aux artistes femmes.

→ LA LOCATION D'ESPACES

18 manifestations privées se sont déroulées dans les espaces du Centre Pompidou en 2008, parmi lesquelles 10 soirées, 2 petits-déjeuners, 2 défilés de haute-couture de la maison Christian Lacroix, pour un chiffre d'affaires global de 922 000 euros.

→ LES CONCESSIONS

Le montant des recettes de concessions s'est élevé à 3,2 M€

1.4. LES ÉDITIONS

Parmi les ouvrages édités en 2008 par le Centre Pompidou se placent au premier chef les catalogues d'exposition, mais aussi de grandes monographies, des analyses critiques, des essais, des colloques, des archives, et des études des mouvements artistiques, pour une mise en perspective historique, critique, iconographique et documentaire nécessaire à la compréhension ou à l'étude de l'art du XXe et du XXIe siècle

Une trentaine d'ouvrages a été publiée cette année, soit 136 281 exemplaires au total (– 12 % par rapport à 2007), dont 104 395 exemplaires ont été édités en propre (23 ouvrages dont deux réimpressions, soit + 7 % par rapport à 2007) et 31 888 en coédition ou partenariat (7 ouvrages, soit – 44 % par rapport à 2007). Ce total inclut les éditions en langue anglaise de certains ouvrages, et les quatre numéros de la revue trimestrielle du Centre Pompidou, *Les Cahiers du Musée national d'art moderne*, mais n'inclut pas les retirages éventuels de certains catalogues.

23 OUVRAGES :
– 10 catalogues d'exposition (L. Bourgeois, Traces du Sacré, Ortega, Villeglé, Trouvé, Futurisme, Les Inquiets, Abraham, Arad, Tichy)
– 4 ouvrages jeunesse (Disques, Fontaine Stravinsky Fr et Ang, cahier de coloriage Niki de St Phalle)
– 4 revues (Cahiers du Musée n°102 à 105)
– 1 album d'expo (Futurisme)
– 1 recueil de textes (Visitations)
– 1 ouvrage patrimonial (art graphique, collections du Musée national d'art moderne.)
– 2 réimpressions (coll. art moderne et coll. art contemporain)

7 OUVRAGES EN COÉDITION :
– Figuration narrative (avec la Rmn)
– David Claerbout (avec JRP / Ringier)
– Richard Serra (avec le CNAP)
– Centre Pompidou-Metz (avec Prestel)
– Le Temps pris (avec Monographik)
– Christian Bonnefoi (avec Gallimard)
– Le Futurisme (avec Gallimard, coll. Découvertes Gallimard)

1 REMISE EN VENTE :
– Centre Pompidou, Collection du Mnam (rachat stock éditions Scala)

2 DVD :
– L'Âge d'or (Buñuel)
– Monumenta 2008 (Richard Serra)

1 CD AUDIO :
Brancusi et la musique

Les 11 titres les plus vendus	Prix de vente	Nombre d'exemplaires
Catalogue *Louise Bourgeois* (anglais et français)	37,82 €	11 265
Catalogue *Traces du Sacré*	47,30 €	7 772
Catalogue *Giacometti* (français et anglais)	37,82 €	4 951
Catalogue *Villeglé*	47,30 €	3 939
Catalogue *Futurisme*	37,82 €	5 888
Catalogue *Tichy*	27,34 €	3 556
Catalogue *Richard Rogers*	37,82 €	1 923
Album de l'exposition *Futurisme*	7,58 €	6 014
Catalogue *Pol Abraham*	32,70 €	998
Hors série *Connaissance des arts* Louise Bourgeois	8,53 €	2 969
Catalogue *Ron Arad*	33,08 €	1 661

Ventes par produits	CA HT	%
Catalogues d'expositions, albums et fonds	1 295 736€	75 %
Affiches, cartes postales, marques-pages	142 256€	8 %
Objets boutique	62 102€	4 %
Tous guides	70 157€	4 %
Multimédia	62 595€	4 %
Cahiers Mnam	56 417€	3 %
Produits Bpi	36 757€	2 %

En 2008, le Centre Pompidou a proposé :
– environ 400 cartes postales
– 5 affiches d'exposition
– 6 carnets de notes
– 1 gamme d'une dizaine de produits pour TDS (sacs, *mugs*, badges, papeterie)
– 1 nouvelle série de *magnets* panoramiques avec vues du Centre Pompidou
– 1 série de sérigraphies signées par Villeglé
– 1 coffret de cartes Villeglé

Le Centre Pompidou a entamé en 2008 une réflexion pour améliorer les ventes de produits dérivés et développer ce secteur porteur.

LA PRODUCTION ÉDITORIALE DE LA BPI

En 2008, la Bpi a publié trois ouvrages importants, sous forme traditionnelle ou électronique :

– *D'encre et d'exil 7. Terres d'imaginaire* : septièmes rencontres internationales des écritures de l'exil (sous la direction de Anne Madelain). L'éclatement de la Yougoslavie et les guerres qui l'ont ravagée, ont bouleversé le sud-est européen. Des écrivains et artistes originaires d'Albanie, de Croatie, Bosnie-Herzégovine, Kosovo, Macédoine, Monténégro, Serbie et Slovénie témoignent de la richesse des traditions littéraires des Balkans.

– *Comprendre la mondialisation II* : actes du 2e cycle de conférences et de débats organisé par la Bpi d'avril à juin 2006.

– *Où va notre démocratie ?* : actes du cycle de conférences et de débats organisé par la Bpi de février à mai 2007.

LA PRODUCTION ÉDITORIALE DE L'IRI

– Mémoire de master II en Médiation culturelle, Cécilia Jauniau, Université Paris XIII sur le dispositif d'annotation collaborative dans le cadre de l'exposition « Traces du sacré » (septembre 2008)

– Mémoire de master II en Histoire de l'art, Margherita Trefoloni, Université Paris XIII, sur l'expérimentation Cinéma menée avec des classes de primaire avec Lignes de Temps (avril 2008)

– *Les Amateurs du XXIe siècle*, conférence Patrimoine et numérisation au musée du Quai Branly, Culture et Recherche, n°118-119, automne-hiver 2008-2009

– *Le Design de nos existences*, sous la direction de Bernard Stiegler, Editions Fayard- Mille et une nuits (octobre 2008)

1.5. LES ITINÉRANCES D'EXPOSITIONS

(Voir chapitre 2-4-2)

2. LA MODERNISATION DE LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

Le Centre national d'art et de Culture Georges Pompidou est un établissement public à caractère administratif, placé sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Il emploie 1108 agents (en équivalent temps plein travaillé), pour l'essentiel des contractuels de droit public bénéficiant d'un statut particulier.

Il est doté des institutions représentatives du personnel habituelles dans les établissements publics : comité technique paritaire (CTP) pour les questions relevant de la gestion collective (emplois, formation, évolution de l'organigramme, etc.) ; comité hygiène et sécurité (CHS) ; commission administrative paritaire (CAP) pour les questions individuelles (mobilité, avancement, sanctions disciplinaires). Il a également créé deux instances dans lesquelles les partenaires syndicaux sont représentés : la commission des secours et celle du logement.

2.1. LES ENJEUX DÉMOGRAPHIQUES

La pyramide des âges du Centre Pompidou est caractérisée par un vieillissement marqué : au 31 décembre 2008, la proportion de personnes de 50 ans et plus était de 44,1 % parmi les agents du Centre contre 28 % dans le secteur public et 21 % dans le secteur privé. Cette situation est le produit de l'histoire d'un établissement qui a connu une vague importante de recrutements dans les années 1970 (17 % des agents présents au 31 décembre 2008 sont entrés dans l'établissement entre 1971 et 1979) et d'une faible mobilité des personnels en raison notamment du statut particulier dont ils sont dotés.

La structure par âge des effectifs aura pour conséquence un nombre important de départs à la retraite dans les prochaines années : les 341 agents âgés de 55 ans et plus au 31 décembre 2008 (soit 30,3 % de l'effectif présent) auront tous quitté l'établissement au 31 décembre 2018, sur la base d'une limite d'âge fixée à 65 ans. L'âge moyen de départ à la retraite constaté au Centre s'élève actuellement à 62 ans : si l'on prend cet âge comme point de référence, le nombre de départs à la retraite d'ici au 31 décembre 2018 s'élèverait à 446, soit 39,6 % de l'effectif.

Cette proportion de départs est beaucoup plus élevée au Centre Pompidou que dans les autres grands établissements publics culturels (musée du Louvre, musée d'Orsay, Château de Versailles, BnF…) où la proportion de départs à la retraite au cours des dix prochaines années se situe dans une fourchette allant de 5 à 25 % de l'effectif.

→ LES EFFECTIFS

LE PERSONNEL PERMANENT

En 2008, le Centre Pompidou comptait 1 017 emplois, soit 1 102 agents
– 960 agents en contrats à durée indéterminée,
– 111 agents en contrats à durée déterminée,
– 31 fonctionnaires détachés.

RÉPARTITION

– 409 agents sont affectés à la sécurité des personnels, du public, du bâtiment, des œuvres, ainsi qu'à l'accueil du public,
– 380 agents sont affectés à des activités techniques ou culturelles,
– 313 agents sont affectés à des fonctions administratives.

LES MOUVEMENTS DE PERSONNEL

Ils se sont répartis en :
– 127 arrivées (y compris les remplacements d'agents absents et les renforts temporaires),
– 118 départs, dont 18 à la retraite.

LES AGENTS RÉMUNÉRÉS SUR CRÉDITS

607 agents rémunérés sur crédits ont été employés par le Centre Pompidou en 2008 correspondant à 141 799 heures de vacations, soit 88 ETP (équivalent temps plein) sur l'année.

Parmi ces agents :
– 67 conférenciers pour 11 017 heures
– 95 intermittents pour 6 575 heures
– 6 agents sur besoins permanents à temps incomplet (BTPI) pour 1 377 heures
– 439 agents sur besoins occasionnels représentant 122 830 heures

2.2. UN MANAGEMENT PARTICIPATIF PAR OBJECTIFS

La définition et la mise en œuvre d'un projet stratégique pour le Centre Pompidou s'appuie sur une mobilisation du personnel et, plus spécifiquement, de l'encadrement :

– Une réunion de l'encadrement a lieu deux fois par an : 5 réunions de ce type ont été organisées depuis 2007 alors que la précédente remontait à l'an 2000 ; ces réunions prennent la forme d'une journée de travail, comprenant une réflexion en atelier sur des thèmes transversaux, en prise avec les enjeux stratégiques de l'établissement.

– Le projet stratégique est décliné sous la forme d'un plan d'action identifiant les mesures à mettre en œuvre, leurs calendriers, leurs pilotes et les indicateurs correspondant. Chaque directeur est doté d'une feuille de route regroupant les actions dont il a la responsabilité qui sert de base à un entretien semestriel avec le président et la directrice générale, au cours duquel est fixé le niveau de sa prime variable.

– Des journées d'accueil ont été créées pour les nouveaux arrivants.

– Le Président et la directrice générale rencontrent tous les dix-huit mois les personnels de chaque direction, pour des échanges directs sur les enjeux de l'établissement.

2.3. LA MISE EN PLACE D'UN RÉFÉRENTIEL DES MÉTIERS

Le président a lancé en 2008 un vaste chantier de création d'un référentiel des métiers du Centre. La méthodologie suivie s'appuie sur des pratiques déjà existantes, en particulier dans d'autres établissements culturels, et sur une large concertation interne. Cette opération devrait se concrétiser en 2009 par une validation du comité technique paritaire. Elle sera suivie par la refonte ou l'établissement des fiches de poste pour tous les agents du Centre et par la refonte de la grille des rémunérations du centre qui est aujourd'hui en partie obsolète.

2.4. LA PROFESSIONNALISATION

Le Centre Pompidou ne dispose pas, dans certains secteurs de son activité, de compétences suffisantes. La direction a engagé un processus de professionnalisation qui s'appuie sur :

– le renforcement du dispositif de formation : généralisation de l'entretien de formation, croissance du budget qui atteint aujourd'hui 1 % de la masse salariale ;

– la création, au sein de la DRH, d'un pôle en charge du recrutement et du suivi de la carrière des agents ;

– la mise en place, pour les agents qui souhaitent faire évoluer leurs compétences, de véritable parcours professionnels.

→ LA FORMATION CONTINUE

L'objectif de professionnalisation et d'accompagnement de la mobilité des agents a orienté la stratégie de la formation continue.

22 921 heures ont été consacrées à la formation, pour 1 050 stages, ayant bénéficié à 768 agents, soit une moyenne de 1,37 stages par agent. Le nombre de stages

accordés s'élève à 557, soit un taux d'acceptation de 67 % et le nombre de stages refusés à 275 soit 33 % des demandes.

Les principaux domaines de formation étaient l'hygiène, la prévention et la sécurité, les métiers de la culture, l'informatique / bureautique et les langues. 14 agents ont bénéficié d'un congé formation pour un coût (frais pédagogiques et salaires) de 231 649 euros. Douze agents ont bénéficié d'un bilan professionnel, en augmentation de 33 %.

80 % des agents ayant bénéficié d'une formation appartiennent aux groupes I et II, à part égale pour les femmes et les hommes. Des formations ont aussi été dispensées par des formateurs internes, agents du Centre Pompidou, en particulier dans le domaine de la sécurité : 287 agents pour un total de 238,5 jours. La dépense, incluant l'ingénierie de formation, s'élève à 1 370 705,88 euros, soit 2,73 % de la masse salariale.

2.5. QUESTIONS DIVERSES

D'autres sujets ont fait l'objet d'avancées significatives en 2008 :

Les règles applicables à la sécurité du bâtiment en cas de grève des personnels, sujet délicat, ont fait l'objet d'une longue concertation qui a débouché sur une approbation unanime du CTP.

Un niveau d'encadrement intermédiaire a été créé au sein du service de l'accueil et de la surveillance (plus de 200 agents).

Les modalités d'attribution des tickets restaurant, que l'établissement a modifiées pour se mettre en conformité avec les règles de l'URSSAF, ont fait l'objet de longues discussions avec les organisations syndicales qui ont permis de déboucher sur un consensus.

La constitution progressive d'un parc de logements sociaux, grâce à l'achat de droits de réservation, permet de régler des situations sociales très urgentes.

Plusieurs réorganisations de services ont fait l'objet de concertations avec les personnels concernés et ont été validées par le CTP (DSIT, DPDI, Musée). Un audit du service des ateliers et moyens techniques (DP) s'est déroulé avec en perspective la réorganisation-fusion de services au sein de la direction de la production. Une démarche de certification qualité se poursuit à la direction de la production.

2.6. LE DIALOGUE SOCIAL

Le Centre Pompidou est doté des institutions représentatives du personnel habituelles dans les établissements publics : comité technique paritaire (CTP) pour les questions relevant de la gestion collective (emplois, formation, évolution de l'organigramme, etc.) ; comité hygiène et sécurité (CHS) ; commission administrative paritaire (CAP) pour les questions individuelles (mobilité, avancement, sanctions disciplinaires). Il a également créé deux instances dans lesquelles les partenaires syndicaux sont représentés : la commission des secours et celle du logement.

En 2008, de multiples réunions ont été organisées avec les syndicats, de manière à expliquer les orientations de la direction de l'établissement, notamment en matière de stratégie de l'établissement, et à entendre leurs observations. Les instances paritaires sont réunies très régulièrement, sur un rythme plus soutenu qu'auparavant : le CTP et le CHS quatre fois par an, la commission des secours 10 fois, la commission logement 7 fois. Le nombre des CAP consacrées à la mobilité interne, qui représente un enjeu important pour de nombreux agents, est passé de 2 ou 3 par an à 8.

→ LE COMITÉ TECHNIQUE PARITAIRE (CTP)

Le 10 avril, le comité a examiné le plan de formation prévisionnel pour l'année, la modification de l'organisation du Mnam-Cci, la création d'un service multimédia à la direction des éditions, l'organisation des plannings des opérateurs GTB de jour. Il a été aussi l'occasion de faire un point d'information sur le budget du Centre Pompidou pour 2008, ainsi que sur l'évolution du droit de la formation professionnelle des agents non titulaires.

Le 19 juin, il a examiné le bilan de formation et le bilan social de l'année 2007, le projet de règlement intérieur et la possibilité de participation au financement de la protection sociale complémentaire.

Le 24 octobre, il a revu les conditions d'attribution des tickets restaurants, les mesures permettant d'assurer la sécurité des bâtiments en cas de grève, la modification des horaires de l'atelier emballage, la proposition de réorganisation du service de l'accueil du public et la modification des fonctions de l'adjoint au directeur de la DAEP. Enfin, il a fait un point sur l'avancée des travaux sur le référentiel des métiers et sur la RGPP.

Les 18 décembre 2008 et 20 janvier 2009, il a préparé les élections à la CAP, examiné les propositions de modification du règlement intérieur de la commission logement et de réorganisation du service de l'accueil du public. Enfin, il a vérifié la démarche qualité au sein de la direction de la production, le système de vidéo surveillance de l'ensemble des bâtiments, les interventions du personnel de sûreté sur la Piazza et le référentiel des métiers.

→ LA COMMISSION ADMINISTRATIVE PARITAIRE (CAP) ET LA MOBILITÉ INTERNE

La commission administrative paritaire s'est réunie à quatre reprises dans les collèges respectifs. L'examen de 66 postes a débouché sur 10 promotions dont un changement de grade, 8 changements d'emploi, 19 recrutements d'agents auparavant en contrat à durée déterminée ou agents vacataires, et 29 recrutements externes.

Par l'application des mesures statutaires, 9 agents ont bénéficié d'un changement de groupe, 52 de sauts d'échelons et 51 de bonification d'ancienneté.

→ LE COMITÉ D'HYGIÈNE ET DE SÉCURITÉ (CHS)

Les questions d'hygiène et sécurité sont une préoccupation constante dans une institution dont les équipements sont vieillissants. Un suivi très attentif de ces questions, en collaboration étroite avec les représentants du personnel, notamment dans le cadre du CHS, a permis d'améliorer les conditions de travail et de développer les mesures de prévention, notamment en ce qui concerne l'utilisation de produits chimiques.

Le CHS s'est réuni à quatre reprises en 2008 pour une étude systématique du contenu des cahiers du CHS, du suivi du relevé des avis et propositions, du tableau de suivi des incidents et accidents, puis des rapports des délégations et pour étudier : le programme annuel de prévention 2008-2009, les mesures d'application de l'interdiction de fumer, une proposition de mise en œuvre d'une démarche de maîtrise du risque chimique.

Des points ont également été faits sur les projets de travaux : l'aménagement du service médical et celui de l'institut de recherche et d'innovation (IRI), le réaménagement des postes de contrôle à l'entrée de la Bpi, l'aménagement des postes de contrôle en pied de chenille, le projet d'aménagement des espaces pour le jeune public, l'aménagement d'espaces de bureaux au 23 rue du Renard, l'accessibilité aux handicapés au 25 rue du Renard.

Des commissions ont plus particulièrement étudié les accidents du travail, la souffrance au travail et l'élaboration d'un guide scénographique.

29 délégations ont été sollicitées : 11 pour les ouvertures d'expositions, 10 pour des aménagements ou réaménagements de locaux ou d'espaces de travail, 7 après divers incidents (travaux, chute d'œuvre), 1 à la suite du décès d'un agent.

→ L'ACTION SOCIALE

La dotation d'action sociale (546 667 € pour les chèques vacances, les prestations d'action sociales du ministère, le noël des enfants, la commission de secours et logement) a permis de poursuivre l'accompagnement du personnel. La commission, de secours s'est réunie neuf fois et a examiné 36 demandes de secours : 16

agents ont bénéficié d'une aide financière non remboursable pour un montant de 7 441 euros (soit en moyenne 465 euros par agent) et 6 agents ont reçu une aide exceptionnelle remboursable sur six mois pour un montant de 3 800 euros (soit en moyenne 633 euros par agent) ; 173 subventions de la Fonction publique (soumises à conditions de ressources : gardes d'enfants, colonies de vacances, aide au déménagement...) et 47 chèques vacances ont été attribués. Enfin 510 bons d'achat ont été offerts aux enfants du personnel pour Noël.

Par ailleurs, le Centre Pompidou a poursuivi sa politique de logement social engagée en 2005 ; une dotation de 582 500 euros ayant été votée au budget 2008, la commission du logement social a approuvé 8 attributions de logements au cours de cette année.

3. L'AMÉLIORATION DE LA GESTION

3.1. L'EFFORT DE MAÎTRISE DES CHARGES DE STRUCTURE

→ L'ÉVOLUTION TENDANCIELLE DES CHARGES

Depuis 2007, l'établissement a engagé un effort important de maîtrise des charges de structure mais il est demeuré confronté en 2008 à une forte pression à la hausse des dépenses de fonctionnement courant sous l'effet de trois facteurs principaux.

PREMIER ET PRINCIPAL FACTEUR, UNE PROGRESSION INÉLUCTABLE DES CHARGES LIÉES au bâtiment principal et à ses réseaux, conséquence du vieillissement d'un édifice prototype dont la technologie, brillante en son temps, n'a jamais fait l'objet d'un renouvellement et représente désormais une charge élevée. Dans ce contexte, la fréquentation remarquable des espaces ouverts au public devient également un élément de dégradation qui ne fait qu'ajouter aux difficultés d'entretien et de fonctionnement courant (+ 4,8 % de dépenses en 2008 dans ce domaine).

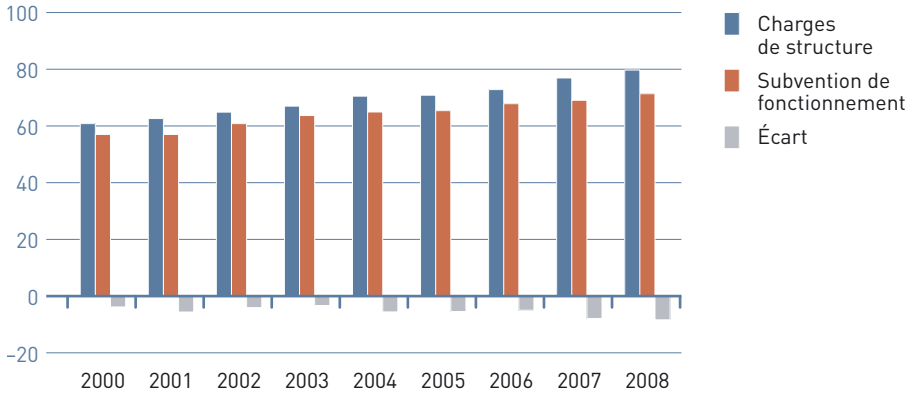
SECOND FACTEUR, L'ÉVOLUTION DE LA MASSE SALARIALE est incontournable pour un établissement dont le personnel, presque exclusivement contractuel, est doté d'un statut qui additionne l'indexation sur le point d'indice de la fonction publique et une grille de rémunération qui bénéficie de mécanismes de progression à l'ancienneté (+ 2,6 % en 2008).

TROISIÈME FACTEUR, LA HAUSSE DES COÛTS DE PRODUCTION DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES sous l'effet du renchérissement des valeurs d'assurance, de l'explosion des coûts de transport (ces deux postes peuvent représenter jusqu'aux 2 / 3 des coûts d'une exposition) et de l'alourdissement des normes de sécurité. Pourtant, en 2008, le Centre Pompidou est parvenu à maintenir le coût de production de ses expositions au même niveau qu'en 2007, ce qui a imposé des sacrifices importants en matière de scénographie et d'accueil des visiteurs. Mais dans le contexte d'une concurrence importante des grands établissements culturels de la région parisienne, qui présentent nombre d'expositions temporaires, il ne serait pas raisonnable de poursuivre à l'avenir dans cette voie, sous peine de perdre une partie de la fréquentation publique du Centre Pompidou et des recettes associées.

→ **LES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT ET DE PERSONNEL** se sont élevées, en 2008, à 104,3 M€ représentant 95,9 % du budget, en progression de 2,1 M€ par rapport à l'exercice précédent. En ajoutant les crédits engagés non mandatés et reportés qui représentent 3,8 M€, soit 3,5 % du budget, le taux de consommation globale des crédits est de 99,4 %.

LES DÉPENSES DE PERSONNEL, d'un montant total de 55,2 M€, présentent une progression de plus de 1,4 M€ (soit + 2,6 %) par rapport à celles de 2007.

LES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT s'élèvent à 40,1 M€. Elles sont réparties en charges d'activité et charges de structure.
– Les charges d'activité se sont élevées à 14,1 M€ (– 1 M€ par rapport à 2007). Elles concernent les dépenses de production des manifestations et expositions, de communication, d'édition, de politique en faveur des publics.
– Les dépenses structurelles s'établissent à 26 M€, en progression de 1,2 M€ (+ 4,8 %) par rapport à 2007. La progression la plus notable concerne les dépenses liées au bâtiment et à la sécurité (+ 0,8 M€ par rapport à 2007).



→ UNE SUBVENTION INSUFFISANTE À COUVRIR LES CHARGES DE STRUCTURE

L'accueil du public en plus grand nombre, l'enrichissement et la diffusion de la collection, la modernisation de la gestion et l'entretien du bâtiment constituent des enjeux majeurs pour le bon fonctionnement du Centre Pompidou. Mais les efforts financiers de l'établissement, illustrés par une croissance remarquable de ses ressources propres (+ 16 % en 2008), ne sauraient suffire à l'avenir sans l'actualisation du soutien financier de l'Etat qui doit désormais tenir compte de l'érosion progressive des moyens du Centre Pompidou depuis dix ans (en 2008, la subvention pour charge de service public couvre à peine 86 % des charges de structure : masse salariale, fonctionnement, réserve).

De ce fait, la mise en œuvre d'un véritable plan d'investissement pour le bâtiment principal, dont l'urgence n'est plus contestable, demeure pénalisé en 2008 par l'obligation qui est faite au Centre Pompidou d'en réduire l'importance afin de financer tout ou partie des manques de financement des charges. C'est ainsi qu'un montant de 3 M€ a été sacrifié cette année en investissement pour la mise en réserve du budget.

Par ailleurs, le développement des ressources propres que l'établissement entend poursuivre dans les prochaines années au même rythme qu'en 2008, suppose également un socle de financement public garanti et stable permettant la couverture des charges fixes. Les financements obtenus par le biais du mécénat ne peuvent en effet couvrir des dépenses de fonctionnement. Bien au contraire, le Centre Pompidou se doit d'assurer à ses mécènes et partenaires privés le financement exclusif par leur apport de la programmation artistique et culturelle de l'établissement.

L'insuffisance des ressources issues de la subvention pour charges de service public a donc été une source de difficulté pour le Centre Pompidou en 2008 que la réduction ponctuelle des investissements et la réaffectation de ressources propres ont permis de compenser efficacement, mais qui ne saurait se poursuivre les années suivantes sans risque pour l'établissement, alors que celui-ci commence à engranger les fruits de sa stratégie, qu'il s'agisse de la fréquentation du public, du succès de ses expositions et de sa programmation culturelle, ou de sa capacité à mobiliser de plus en plus de partenaires publics et privés sur ses projets.

LES DIVERSES SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT destinées au Centre Pompidou et à l'Ircam se sont établies en fin d'année à 76,3 M€. Elles représentent près de 75 % du budget de fonctionnement du Centre Pompidou hors Ircam et acquisitions.

LES RECETTES DÉDIÉES AUX ACQUISITIONS (subventions publiques et ressources privées) s'établissent à 3,5 M€ à la fin de l'exercice 2008, en progression de 0,4 M€ par rapport à 2007.

3.2. LE RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ

→ LES INTERVENTIONS DU SERVICE DE LA SÉCURITÉ

Les agents de sécurité et incendie du Centre sont intervenus à plus de 1 120 reprises. Ces opérations d'assistance peuvent être classées en différentes typologies d'interventions parmi lesquelles figurent : le secours aux personnes victimes de malaises : 187 personnes secourues, les blessures : 139 personnes, l'assistance aux personnes âgées ou à mobilité réduite : 45, la désincarcération dans les ascenseurs : 81, la détection d'incendie ou le déclenchement d'alarmes techniques et de sécurité, les interventions pour fuites d'eau, odeurs suspectes ou encore la récupération de seringues.

LA SÛRETÉ EN CHIFFRES

272 actes de délinquance ont été enregistrés au sein du Centre, dont 134 (soit environ 50 % du total) ont été constatés dans les espaces de la Bibliothèque Publique d'Information (BPI). 60 interventions ont rendu nécessaire l'assistance des agents de la force publique. Parmi ces 272 actes de délinquance figurent : 105 infractions aux règlements internes de sécurité, 40 agressions verbales, 22 intrusions, 20 dégradations (graffitis, inscriptions) ont provoqué des interventions spécifiques des agents de sûreté ou des forces de police. En outre, 11 découvertes de colis suspects ont pu être résolues après identification des propriétaires avant le déclenchement d'un dispositif adapté. 30 agressions physiques ont été constatées en 2008, parmi lesquelles 18 se sont produites au sein de la BPI. 5 agressions subies par les agents du Centre ont entraîné un arrêt de travail. Enfin 20 vols ont été constatés à l'intérieur du Centre.

3.3. LA POLITIQUE DE L'ACHAT PUBLIC

Le service des marchés a assuré en lien avec les départements et les directions du Centre Pompidou l'expertise, l'élaboration, la rédaction et la mise en œuvre de tous les marchés publics dont le coût était supérieur à 20 000 € HT (94 procédures en 2008) : entretien lourd, travaux d'aménagement, informatique, scénographie et accueil du public.

Mais l'organisation déconcentrée de la gestion budgétaire dans l'établissement a entraîné également une multiplication des actes d'engagement hors du champ d'intervention ordinaire du service des marchés, pour des dépenses modestes et parfois redondantes dans leurs intitulés, par exemple dans les domaines liés à la restauration ou au transport des œuvres. Ce mode de gestion éclaté n'est pas le plus satisfaisant en application du code des marchés publics, ni le plus économique.

Une réflexion a donc été engagée qui prépare l'évolution en 2009 du champ et des modes d'intervention du service des marchés pour mettre en place, sous l'égide de la direction juridique et financière, une véritable politique de l'achat public cohérente, coordonnée et source d'économies pour l'ensemble de l'établissement.